

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 30 JUIN 1990

JAZZ

Ainsi va le jazz... à La Nouvelle-Orléans

Deux mois avant Montréal, La Nouvelle-Orléans fait la fête: Alain de Repentigny est allé voir comment les choses se passent chez nos voisins du Sud

À lire
en page D3

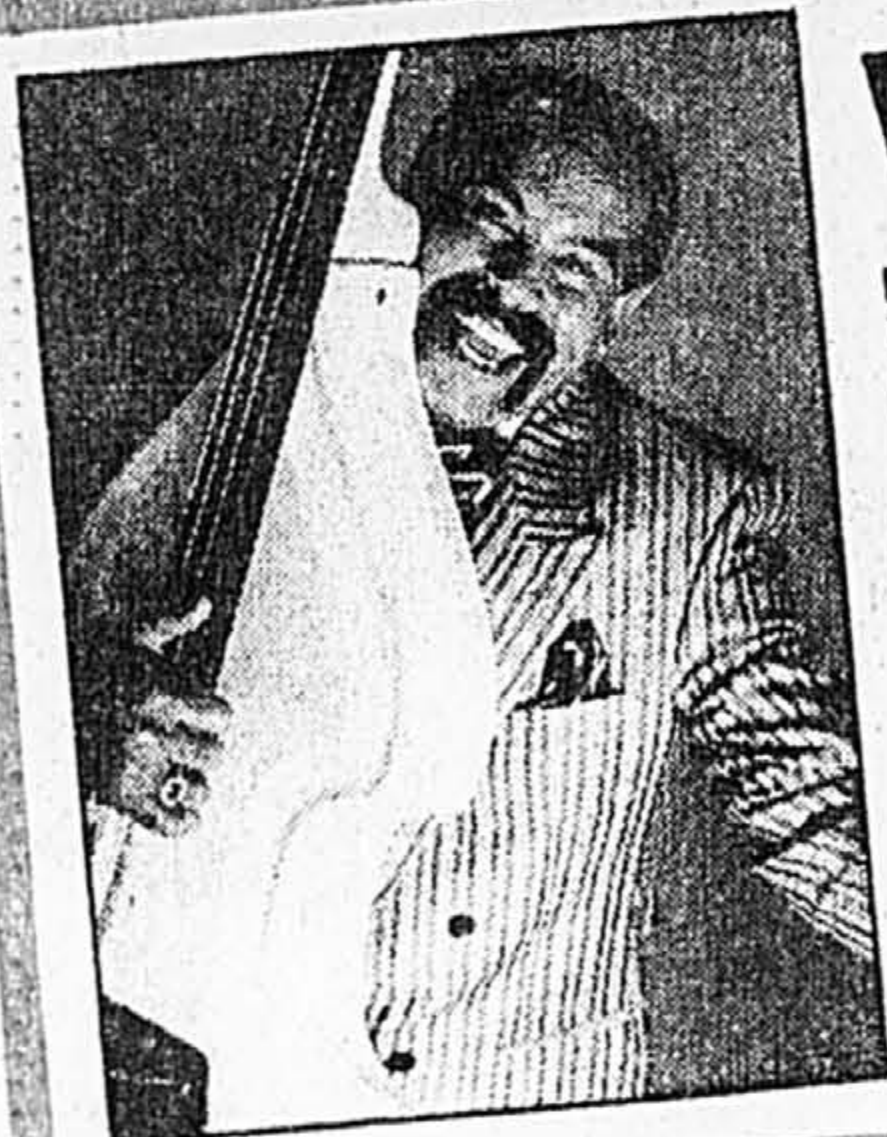


Vive la salsa!

■ Mardi prochain, dans le cadre du Festival de jazz, le boulevard René-Lévesque ne sera pas épargné par cette folie dansante, la salsa, qui nous vient de Cuba et de Puerto Rico. «Je suis heureux de constater l'influence grandissante de la culture latine: le monde voit qu'on est capable de faire des choses», affirme le chanteur et contrebassiste Oscar D'Leon, grande vedette de ce genre musical.

À lire en page D11

En page D20: le volet cinéma du Festival de jazz de Montréal



Ci-dessus, le Preservation Hall où le groupe des frères Humphrey, deux octogénaires, renoue quotidiennement avec la tradition du dixieland. Tout autour, quelques figurants et figurantes d'un défilé improvisé. Enfin, un aperçu de la cuisine locale qui est en évidence au festival.

Festival d'été de Québec: les neuf Français de la Mano Negra reviennent en force

À lire en pages D4 et D5

Festival de folklore de Drummondville: un marché planétaire et un hommage à la culture amérindienne

À lire en pages D7 et D8

Le tonnerre au ventre!

■ Avec les énormes succès que furent *Top Gun*, *Rain Man* et *Born on the Fourth of July*, Tom Cruise s'est hissé au sommet du box office américain. Il y a fort à parier que *Days of Thunder* l'y maintiendra un bon moment...

À lire en page D17



BERNARD-PIERRE DONNADIEU

MEILLEUR SCÉNARIO
Festival de Bruxelles 1988
MEILLEUR ACTEUR
Festival de Madrid 1988

L'Homme qui voulait

un film de
GEORGE SLUIZER



GENE BEROVETS

MEILLEURE ACTRICE
DE SOUTIEN
Prix Européen
du Cinéma 1988



Coup d'audace pour l'ouverture

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

En optant pour une telle entrée en matière, jamais le Festival international de jazz de Montréal n'avait autant joué d'audace. Des musiciens chevronnés, établis, mais qui n'hésitent aucunement à faire éclater les conventions.

La nouvelle normalité? Pas si sûr! Hancock, DeJohnette, Holland et Metheny ne sont pas prêts de se laisser avoir par toute forme d'institutionnalisation. Même par la froide salle Wilfrid Pelletier, là où l'on a peine à faire fondre un glaçon avec un chalu-meu.

Remarquez que le premier des deux concerts du projet *Parallel Realities* a pris un moment avant de décoller. La formation tout étoile n'avait pas affaire à une salle homogène, parfaitement gagnée à l'idiome proposé. La masse de dignitaires et de cadres supérieurs invités pour le coup d'envoi du festival a mis du temps à réagir, ce qui est tout à fait normal. Parions qu'au deuxième concert, la foule devait manifester plus chaudement. Mais au bout de trente à quarante minutes, le public s'est tout de même réveillé et a fait beaucoup plus qu'applaudir poliment.

Sous l'influence des vrais fans (majoritaires dans la salle) de ces quatre grands musiciens, on a oublié le décorum, des têtes se sont mises à osciller, des cravates se sont probablement dénouées, quelques cadres ont décroché (!) de leur semaine de travail. Plus la prestation avançait, plus les choses s'amélioraient. La sonorisation et la cohésion de l'ensemble ont aussi progressé.

À la suite des allocutions applaudies des dirigeants du Festival, soit le tandem Simard-Ménard, le tout s'est amorcé par une pièce assez rugueuse. Solo de batterie à l'emporte-pièce, solo de piano assez exalté merci, solo de guitare ne négligeant point la distorsion, contrebasse solide et enjouée, ces messieurs n'ont pas lésiné sur la virilité du propos.

Des performances à la hauteur des personnages

Les performances individuelles ont été généralement à la hauteur des personnages. Herbie Hancock a été particulièrement hallucinant: ce type de formation lui permettait de joindre les deux dimensions de son art, qu'il nous a toujours présentées séparément.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Pour une fois, le chouchou des Montréalais Pat Metheny n'a pas volé la vedette; cette fois, ses solides impros misaient sur des sonorités proches du rock. Jack DeJohnette, que l'on devine en arrière plan, a pour sa part démontré une fois de plus qu'il est un des grands maîtres de la batterie.

Or les structures rythmiques et les hautes technologies de ce groupe lui permettaient de s'échapper sérieusement pour ainsi renverser tout amateur de clavier qui se respecte. On se souviendra de ces sparages au piano ou aux différents synthétiseurs. Du grand Hancock, généreux, aussi subtil qu'acrobatique. Et encore capable de surprises; sur une pièce comme *John McKee*, il a fait des choses que je n'avais jamais entendues de lui. Et je ne peux croire que ce gars-là a cinquante ans... Il en paraît quinze de moins!

Pat Metheny...

Pour une fois, Pat Metheny n'a pas volé la vedette. Derrière Hancock, certains de ses solos paraissent un peu plus jeunes, mais tout de même très bons. Quoi qu'il en soit, le chouchou des

Montréalais nous a donné de solides impros lorsqu'il misait sur des sonorités guitaristiques proches du rock.

La section rythmique était évidemment solide, DeJohnette a démontré une fois de plus qu'il est un des grands maîtres de la batterie sur cette Terre — aussi fort dans les rythmes aériens que dans les lourdes pulsations. Par ailleurs, David Holland a surtout impressionné à la contrebasse. Bien qu'efficace à la basse électrique (un instrument qu'il avait mis de côté depuis belle lurette), toute sa force réside dans l'extraordinaire maniement de son gros instrument acoustique.

On a donc eu droit à une intéressante prestation, qui laissait présager le meilleur au deuxième engagement. Malgré le talent énorme de ces musiciens et l'orientation intéressante des

compositions qui les animaient en début de soirée, on sentait que certains ajustements étaient nécessaires. Si nos quatre larrons jouaient ensemble sur une base stable, ce serait simplement fantastique.

Capable d'improvisation libre, de musiques douces et romantiques, de références populaires, sérieuses ou avant-gardistes, ce quatuor très haut de gamme pourrait aller encore plus loin. Espérons que cette formation poursuive l'expérience; avec David Holland en prime (il ne figure pas sur le microsillon *Parallel Realities*), les compositions sont exprimées avec plus de tonus et atteignent un niveau supérieur. Et les autres pièces en prime complètent bien le programme.

Hier soir, on a eu un bel aperçu des fantastiques possibilités de cet ensemble.

Irving Wallace emporté par le cancer

Agence France-Presse
LOS ANGELES

L'écrivain américain Irving Wallace, auteur de grands succès de librairie comme *The Chapman report* et *The prize*, est décédé hier, à l'âge de 74 ans, à l'hôpital Cedar Sinai de Los Angeles où il avait été admis mardi pour un cancer du pancréas.

Ses titres comme *The sins of Philip Fleming* (1959), *The fabulous showman* (1959), *The man* (1964), *The plot* (1967), *The word* (1972), *The pigeon project* (1979), *The seventh secret* (1986) et *The celestial bed* (1987) ont été traduits dans de nombreux pays.

Cet auteur fécond, qui a également écrit de nombreux scénarios de cinéma, aurait vendu au total 194 millions d'exemplaires de ses 33 ouvrages, dont 12 documentaires. Sa femme Sylvia et sa fille Amy l'ont aidé pour certains de ces derniers comme *Empress* (*L'impératrice*) et *The intimate sex lives of famous people* (*La vie sexuelle des gens célèbres*), alors que son fils David s'est également lancé dans la carrière littéraire.

Irving Wallace affirmait que sa motivation principale pour exercer le métier d'écrivain était le «désir d'être indépendant, de me lever quand je



Irving Wallace aurait vendu 194 millions d'exemplaires de ses 33 ouvrages.

veux, d'écrire ce que j'ai envie et de travailler n'importe où», tout en ajoutant qu'il aimait répandre les idées. Il se vantait de n'avoir eu que deux chefs dans la vie: Ronald Reagan, qui avait été son officier supérieur pendant la guerre dans une unité cinématographique militaire et Jack Warner qui lui avait commandé des scénarios pour la Warner Bros.

L'Union des artistes tient un référendum sur la souveraineté

Presse Canadienne

L'Union des artistes entend tenir auprès de ses membres un référendum sur la souveraineté du Québec.

Le comité exécutif se réunira la semaine prochaine pour formuler le texte de la question et régler les modalités de la consultation de plus de 3 000 membres, a indiqué hier Serge Demers, directeur général de l'UDA.

Début mai, les 21 administrateurs élus de l'UDA avaient donné mandat au comité exécutif (formé de cinq d'entre eux) d'envisager un référendum.

La démarche est du même

ordre que celle de syndicats et autres organismes «qui se positionnent» en regard de la situation constitutionnelle du Québec, a signalé le responsable de l'UDA.



THÉÂTRES D'ÉTÉ

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE présente

1836

À L'AFFICHE

LE MANOIR AUX MALEFICES

Production Fusion

Chef d'affiche

Comédie de Réjean Wagner

Réjean Wagner, Serge Christiaenssens, Nicole Chalfoux, Nathalie Lussier, Thérèse Blais, Veronique Pinette, Benoît Bissonnette.

Mise en scène: Réjean Wagner - Scénographie: Serge Saintonge.

Du 20 juin au 1er septembre (merc. au sam.) — 20 H 30

Forfaits disponibles: Souper-théâtre / Souper-Théâtre-Hébergement 1979, rue St-Cesaire, Marieville (Aut. 10, Sortie: 37)

1-514-460-2161 de MTL (Sans frais): 447-6026

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE

PRÉSENTE

LE BONHEUR C'EST PAS BON POUR LA SANTÉ

UNE COMÉDIE DE LOUISE MATTEAU

AVEC PAUL DION, YVAN BENOIT, LOUISE MATTEAU, CHRISTINE PAQUETTE, LOUISE NORMANDIN ET MYCHELE NOLET

LE THÉÂTRE

(LES MERCREDIS ET JEUDIS)	20 HRS 30	16 \$
(LES VENDR. ET SAMEDIS)	20 HRS 30	17 \$

FORFAITS

LE SOUPER-THÉÂTRE (AVEC TABLE D'HÔTE)	18 HRS 30	34 \$
LA CROISIÈRE-SOUPER-THÉÂTRE	18 HRS 30	35 \$

SOUPER SERVI SUR LE BATEAU

aussi en vente à tous les comptoirs TICKETRON

RÉSERVATIONS (514) 348-5312

190, RUE LAURIER, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

LE CABARET-THÉÂTRE DU LAC MASSON

BERTHE et ROSE en FLORIDE

Comédie de GÉRARD POIRIER

Mise en scène: NORMAND GÉLINAS

Avec MANON GAUTHIER, RENÉE GIRARD, PIERRE BENOÎT, CLAUDE BLANCHARD.

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE

Mar. au jeu. 20 h 30; ven. 21 h 30; sam. 19 h 30, 21 h 30

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE

414, BOUL. BARON-EMPAIN, STE-MARGUERITE-DE-LAC-MASSON

SORTIE 69 DE L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES

1-514-228-2513 — 861-3988

Bonne fête à maman

Texte Elizabeth Bourget Mise en scène Gilbert Lepage

Avec Janine Sutto, Guy Provost, Louise Saint-Pierre, Annick Bergeron, Jean L'Italien et André Robitaille

Scénographie Michel-André Thibault

Eclairage Claude-André Roy

À L'AFFICHE

Mardi au vendredi 21h Samedi 19h et 22h

RÉS.: (514) 584-2271 Forfaits disponibles

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE

St-Marc-sur-Richelieu Sortie 112 de la route 20

Le Théâtre de Pointe-au-Chêne

présente

Mais n'te promène donc pas toute nue

de Georges Feydeau

À L'AFFICHE

Spécial d'ouverture prix de groupe pour tous durant tout le mois de juin (après le succès)

Sophie Stanké

Danielle Godin

Pierre Gendron

Daniel Gadouas

Marc Hébert

Jean-Jacques Lamothe

Informations: 1-819-242-5923

Route 148, (entre Lachute et Montebello) POINTE-AU-CHÊNE

• SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT •

• SALLE CLIMATISÉE •

«... Fallait créer une nouvelle ambiance»



ALAIN DE REPENTIGNY

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Quand les gens de La Nouvelle-Orléans ont voulu mettre sur pied leur festival de jazz, ils ont fait appel à un expert: George Wein, fondateur du prestigieux festival de Newport.

«Ils voulaient un festival du genre de Newport pour attirer Duke Ellington et d'autres gros noms, se rappelle Wein. Nous en avons discuté une première fois en 1962, mais quand est venu le moment de passer à l'action en 1970, le concept global des festivals avait changé. Fallait tenir compte de la rébellion des jeunes. A Newport, en 1954, on installait près de 20 000 chaises attachées, numérotées, réservées. La génération du rock, elle, s'assoit sur le gazon, relaxait. Fallait créer une nouvelle ambiance.»

Avec sa casquette, Wein a la tête de l'Américain moyen à la retraite. À la différence qu'il s'occupe de près ou de loin d'une trentaine de festivals de musique de par le monde dont le gros J.V.C. Festival de New York. Il joue du piano — «je ne suis pas pianiste, c'est différent», précise-t-il — et a fait ses armes comme producteur en faisant venir des musiciens de New York du temps où il étudiait à l'université de Boston. En 1950, il inaugura la boîte Storyville à Boston et quatre ans plus tard, il fonda le festival de Newport.

En 1974, Wein mettait sur pied le Festival de Nice où, contrairement à celui de La Nouvelle-Orléans, on présente uniquement du jazz à quelques exceptions près (B.B. King, la musique brésilienne...).

Question de mentalité?

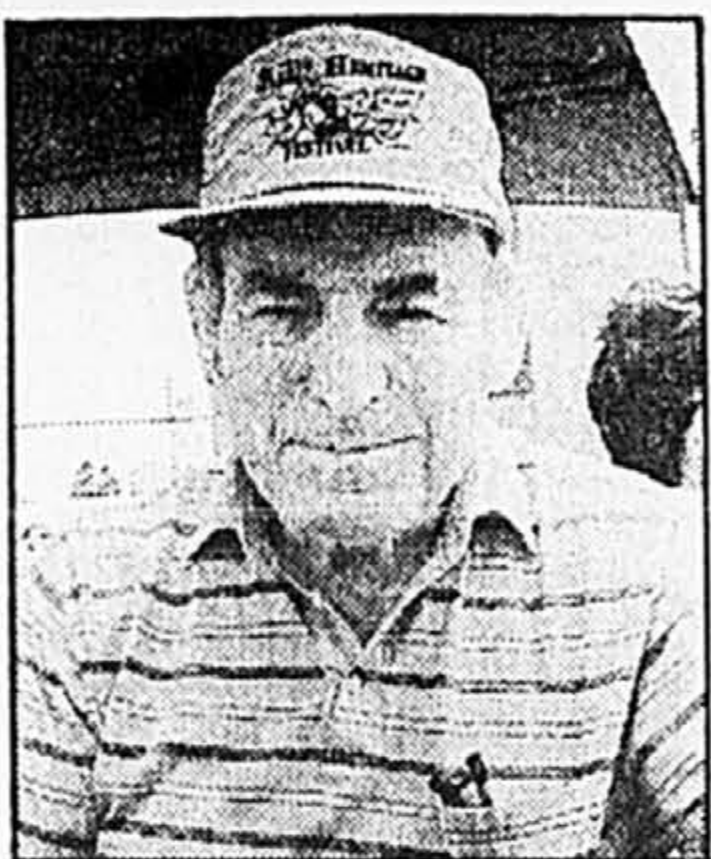
«Non, j'aimerais organiser un festival comme celui de La Nouvelle-Orléans à Nice, mais je suis plus vieux (65 ans bientôt), je n'ai plus autant d'énergie et il faut toujours en donner plus d'une année à l'autre. Avant Nice, il y avait deux ou trois festivals européens dont ceux d'Antibes et de Montreux, mais Nice a ouvert des portes, j'ai amené des artistes à la douzaine. Sur onze nuits, on rassemble 80 000 personnes et on a les meilleurs prix en Europe.»

Il défend l'éclectisme de la programmation de La Nouvelle-Orléans et met également son nez dans des festivals de blues au Texas et à Atlanta. Mais pas question de toucher au heavy metal! «Quand tu fais du heavy metal, ton public change, l'atmosphère aussi.»

Wein est déjà venu au Festival de jazz de Montréal avec les Newport All-Stars. «Alain Simard m'avait invité, j'avais mal au dos et je me déplaçais en fauteuil roulant, mais j'ai adoré. Le Festival de Montréal a bonne presse et une très bonne réputation aux États-Unis. Peu d'Américains savaient qu'il existait un festival de jazz à Montréal, mais Leonard Feather — du Los Angeles Times — en a parlé en termes très élogieux.»

Wein estime que le festival de Toronto, qui précède de quelques jours l'événement montréalais, n'est pas aussi intéressant.

«Toronto n'a pas de producteurs comme Alain et André. À propos, demandez leur donc comment se porte leur collection de bouteilles de vin...»



George Wein

DOSSIERS

Le miroir et le moteur de la culture de la Louisiane

ALAIN DE REPENTIGNY

Envoyé spécial de La Presse

LA NOUVELLE-ORLÉANS

Depuis le temps que musiciens et journalistes de par le monde chantent les louanges du Festival de jazz de Montréal, on nous pardonnera de croire que «notre» festival n'a pas son pareil ailleurs. Cette remarquable vitrine montréalaise sur ce que le jazz international et local propose de plus intéressant, doublée d'une grande fête populaire attire bon an mal plus d'un demi-million de spectateurs, du mordu au badaud.

N'empêche qu'il n'est pas le seul, encore moins le premier festival de jazz de l'histoire.

Quand je suis débarqué à La Nouvelle-Orléans, début mai, ce n'était pas tellement pour comparer les pommes aux oranges — l'expression est de Zachary Richard — mais plutôt pour voir comment on fait ça ailleurs.

Pourquoi à La Nouvelle-Orléans? D'abord parce que là aussi, la fête populaire est un élément essentiel de l'événement. On n'y donne pas vraiment de spectacles gratuits, mais il n'en coûte que 10\$ par jour (7\$ si on a acheté son billet à l'avance) pour assister à une multitude de spectacles en plein air au Fairground, une piste de courses de chevaux. En soirée, une immense tente aux abords du Mississippi propose des grands noms (Linda Ronstadt, Celia Cruz, les Neville Brothers, Pat Metheny...) à des prix plus conventionnels — une vingtaine de dollars le billet.

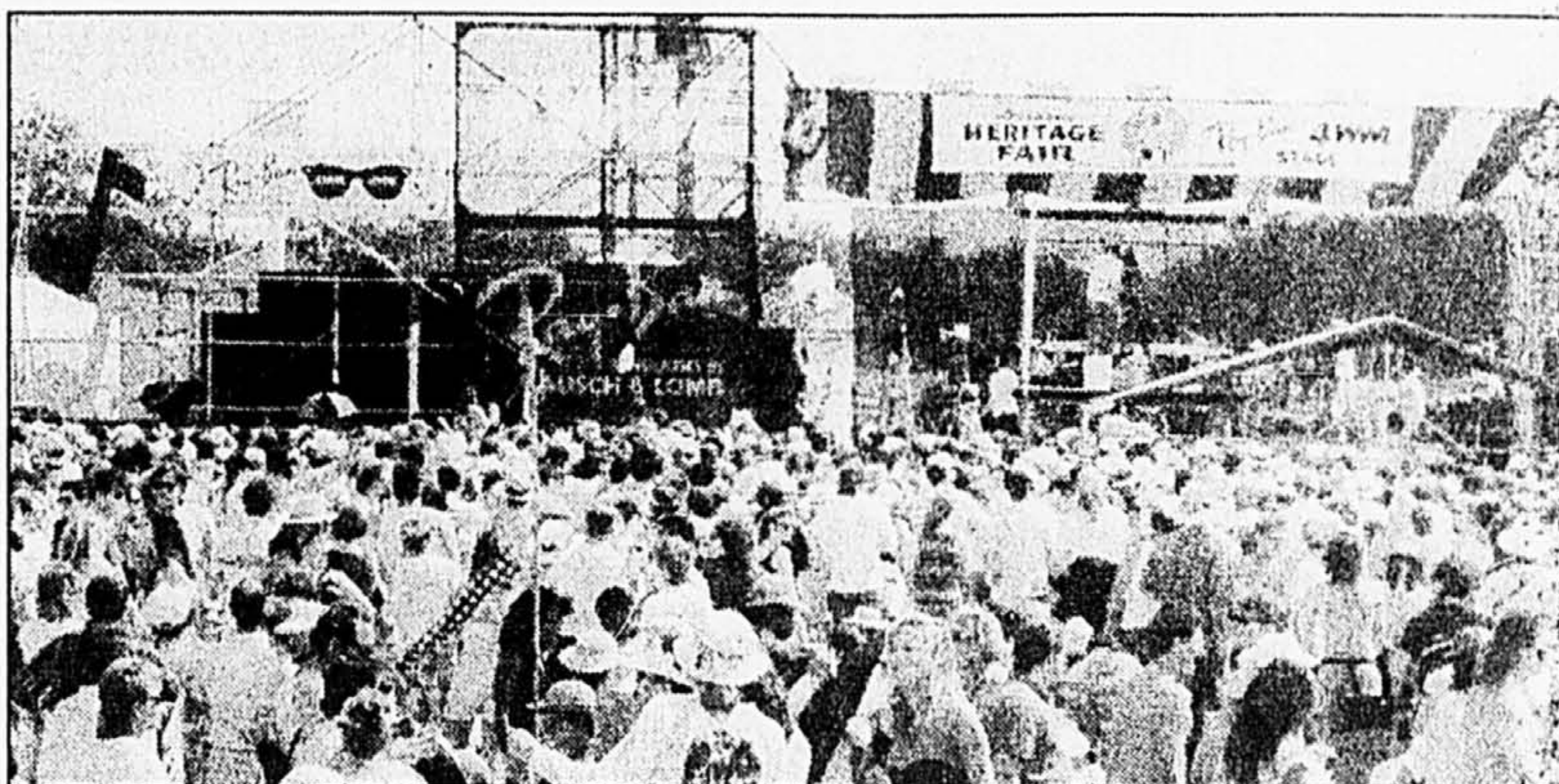
Quand j'ai mis les pieds la première fois au Fairground, j'ai tout de suite pensé au Miller Fest, ce festival pop à l'américaine qui s'était soldé par un échec au parc Jarry, en 1986. Sur un vaste terrain ceinturé par la piste de courses réparties dix scènes, recouvertes ou pas, qui s'activent simultanément de midi à 19h, sur deux week-ends. Disséminés entre ces scènes, les comptoirs de fast-food et les kiosques de souvenirs ajoutent à l'impression de fête «à l'américaine».

Mais voilà, plutôt que les traditionnels hamburgers et hot-dogs, ces comptoirs offrent à des prix minimes (de 2\$ à 5\$) des sandwiches à l'alligator, du jambalaya ou des crevettes à la sauce créole. Et si les kiosques offrent les incontournables T-shirts et posters — très beaux pour la plupart —, on y trouve surtout de l'artisanat local.

La bouffe, l'artisanat... et la musique dans tout ça? Le Jazz and Heritage Festival de La Nouvelle-Orléans — puisque c'est son véritable nom — est un tout dans lequel le volet musical, comme les autres, est à la fois le miroir et le moteur de la culture de la Louisiane.

Un miroir culturel

Un musicien allemand qui logeait au même bed and breakfast que moi se plaignait de l'atmosphère de party du Festival de La



Nouvelle-Orléans. «Les gens n'écourent pas», maugréait-il. Disons le, l'habitué du festival montréalais risque de demeurer sur son appétit à La Nouvelle-Orléans même s'il fait abstraction de l'environnement plus propice aux festivals rock.

Tout ce qui vient après le dixieland porte l'étiquette «jazz contemporain» — Ornette Coleman, qui jouait sous la grande tente, faisait figure de révolutionnaire dans ce contexte — et on n'y trouve aucune trace de quelque courant européen que ce soit.

«Le Festival de Montréal fait plus jazz international, il se pen-



La statue de Louis Armstrong.

che beaucoup plus sur le jazz moderne. Le jazz and Heritage Festival de La Nouvelle-Orléans s'inspire d'abord de sa communauté qui a créé presque toutes les musiques populaires de la planète: jazz mais aussi rockabilly, blues du delta du Mississippi, rock 'n' roll de La Nouvelle-Orléans, cajun, zydeco... À Montréal le festival est extraordinaire, très bien organisé, mais il ne pourrait jamais s'inspirer de sa communauté», commente Zachary Richard, un habitué de cet événement annuel.

Or, c'est là tout le charme du Festival de La Nouvelle-Orléans. Si le spectateur consent à mettre de côté ses premières réticences, les distinctions entre les musiques ne tiennent plus. Le jazz, le rhythm and blues, le blues, le gospel, le dixieland et même la musique des cajuns et des créoles d'expression française, le zydeco, s'entremêlent et se font des politesses dans un joyeux carrefour des cultures! Là-bas, le saxophoniste néo-orléanais Branford Marsalis et son concitoyen le pianiste Harry Connick Jr. sont ac-

cueillis avec l'enthousiasme qui est le lot habituel des vedettes pop.

Un moteur culturel

Si la musique de la Louisiane connaît un regain de vie depuis quelques années, il faut en remercier les organisateurs du festival de La Nouvelle-Orléans qui consacrent 80 p. cent de leur budget aux artistes locaux. Les Marsalis, Connick, Richard, Neville et Jordan (Marlon) en ont profité, mais l'exercice aura également servi à souligner la contribution essentielle des pionniers de la musique de La Nouvelle-Orléans qui, comme Professor Longhair et Jelly Roll Morton, n'ont jamais été reconnus à leur juste valeur.

Plus encore, les recettes de ce festival, dont le budget est d'environ 3\$ millions, sont investies dans l'industrie culturelle de La Nouvelle-Orléans — programme de bourses, nouvelle école de musique etc. — qui en a grandement besoin.

Parce que La Nouvelle-Orléans dont nous rêvons n'existe plus que dans les livres d'histoire du jazz. Dans cette ville durement frappée par la crise économique, les boîtes de jazz de Bourbon Street ont fait place à des clubs de strip-tease et à des boutiques où l'on vend des bebelles. Ce qui faisait dire à Harry Connick qu'il faudrait faire un grand ménage pour y ramener le dixieland. Mais ne pariez pas là-dessus.

Le Preservation Hall vous dit-elle? Cette vieille maison où s'entassaient chaque soir une centaine de spectateurs pour applaudir des musiciens de dixieland qui sont nés avec le siècle, n'est pas une relique du passé, mais une boîte mise sur pied en 1961 par Allan Jaffe... de Philadelphie!

Si on a donné le nom de Louis Armstrong à un parc voisin de Congo Square — le marché des esclaves où le jazz a connu ses premiers balbutiements à La Nouvelle-Orléans —, on n'a pas encore réussi à en faire LE lieu de rendez-vous culturel qu'annonçaient les politiciens... Même qu'on conseille fortement aux touristes de ne pas s'y aventurer seuls!

Et on ne manque pas de vous rappeler que les jeunes musiciens promoteurs de La Nouvelle-Orléans, les Marsalis, Blanchard et Harrison entre autres, ont dû s'exiler pour entreprendre leur carrière.

Un instrument privilégié

«Je ne pense pas que les gens de La Nouvelle-Orléans étaient conscients de la richesse de leur

culture», affirme George Wein, ce producteur de Boston qui a fondé les festivals de Newport, de Nice et JVC de New York et a mis sur pied celui de La Nouvelle-Orléans en 1970.

«Ce n'était pas important pour eux, de poursuivre Wein. Ils ont grandi avec cette culture et ils ne se rendaient pas compte que le reste du monde les observait. Mais le Festival attire du monde à La Nouvelle-Orléans, c'est très important pour l'économie, et la presse nationale en parle.»

Tous les notables de La Nouvelle-Orléans sont d'accord, le Festival de jazz est l'instrument privilégié pour refaire l'image de leur ville comme carrefour musical historique et ainsi accélérer sa relance économique. Cette année, le Festival a attiré 329 000 spectateurs, un record, à ses shows en plein air, sous la tente en soirée, et aux ateliers de musique présentés à l'Université Loyola ou dans d'autres écoles.

En six jours au Fairground et dix soirs sous la tente, quelque 4 000 musiciens se sont donné rendez-vous à La Nouvelle-Orléans. Des vedettes, mais aussi d'obscurs membres de fanfares qui animaient les Second Line, ces irrésistibles défilés riches en musique, en danse et en costumes bigarres, fidèles à la tradition des funérailles à La Nouvelle-Orléans. Un rituel très populaire auquel participaient même les musiciens et danseurs de la Casa Samba Drum and Dance du Brésil.

D'autres, comme Daniel Lanois et Doctor John, têtes d'affiche des spectacles en plein air, s'amaient d'abord dans une petite salle où ils répondaient à des questions devant leurs fans en deux chansons. Une initiative fort intéressante qu'apprécieraient peut-être les habitués du festival montréalais.

D'autres enfin, comme l'accordeoniste Bois Sec Ardois et le violoniste Can Ray Fontenot faisaient leur petite affaire devant quelques dizaines de spectateurs sur la scène Fais Do Do pendant que les Neville Brothers et Stevie Ray Vaughan jouaient pour des milliers de fans aux deux extrémités du Fairground.

Jamais le plaisir de la musique n'aura été aussi bien exprimé que dans le sourire indécrochable de Fontenot, ce vieux violoniste créole qui chantait dans un français difficile à décoder.

Une image qui me hante encore et qui illustre on ne peut mieux la raison d'être du Jazz and Heritage Festival de La Nouvelle-Orléans.

Quatrième biennale de céramique à Trois-Rivières.

La Biennale nationale de céramique présente à Trois-Rivières jusqu'au 26 août sa quatrième exposition-concours. C'est à la Galerie d'art du Parc, située au Manoir de Tonnancour, rue des Ursulines, que le public peut apprécier 63 œuvres représentatives de toutes les tendances de l'art de la céramique au Canada.

Par la suite, une trentaine d'œuvres, choisies par le jury, composeront l'exposition itinérante qui se rendra à la Cartwright Gallery de Toronto au début de 1991, à Québec en mai et finalement à la Galerie Lavalin en juin 1991. Le jury se réunira à nouveau pour désigner les récipiendaires de prix et bourses. Au total, 18 000 seront attribués. Le prix d'excellence comprend un prix de \$5 000 et l'occasion de présenter une exposition solo lors de la cinquième biennale.

Louis Comtois est mort

Louis Comtois, un peintre québécois installé à New York depuis une quinzaine d'années, est mort le dimanche 17 juin, des suites d'une longue maladie.

Appartenant à la génération qui a suivi Leduc, Molinari, Gaucher et Tousignant, Louis Comtois, 44 ans, était un artiste abstrait très respecté dans les milieux de l'art. Exposant régulièrement à la galerie Louis Meisel de New York, il avait eu droit également cette année à une grande exposition à la galerie Elga Corper de Toronto.

En 1987, c'est lui qui avait remporté le prix Gershon-Eskovitch d'une valeur de \$25 000 remis par le Conseil des arts du Canada.

Les Québécois pouvaient également suivre l'évolution du travail de Louis Comtois puisqu'il exposait assez souvent à Montréal, notamment chez John Schweitzer ces dernières années.

En plus d'être un peintre respecté, Louis Comtois servait souvent d'intermédiaire entre Québécois et Newyorkais, et

de source précieuse de renseignements sur l'évolution des arts à New York.

Toutes nos sympathies à sa famille et à ses amis.

L'autre Pelléas

Nous annonçons récemment qu'un enregistrement de *Pelléas et Mélisande* sera prochainement réalisé par la même multinationale qui vient de produire celui de Dutoit.

La multinationale en question, c'est PolyGram, le holding qui englobe Decca/London et Deutsche Grammophon. Dutoit a enregistré son *Pelléas* pour D/L.

Bientôt, la DG enregistrera l'opéra de Debussy avec Claudio Abbado et la Philharmonique de Vienne.

On sait que le *Pelléas* d'Abbado sera François LeRoux (celui-là même qui devait chanter le rôle pour Dutoit et qui a été remplacé par Didier Henry). La *Mélisande* de DG sera Maria Ewing, une Américaine de couleur qui a déjà chanté le rôle à Ottawa. Et le Golaud: José van Dam, qui chante le même rôle dans l'enregistrement EMI-Angel de Karajan.

La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BELANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LEVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE et JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREault et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY Littérature: REGINALD MARTEL

Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, LUCIE COTE, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCINE OSBORNE, SONIA SARFATI et GILLES TOUPIN Vin: JACQUES BENOIT
Arts plastiques: RAYMOND BERNATCHEZ Appareils audio: BRUNO BISSON
Danse: PASCALE BRENIER Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI A New York: RICHARD HETU
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES C. LAMONTAGNE
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX A Paris: LOUIS-B. ROBILTAILE et RENE VIAU

THÉÂTRES D'ÉTÉ

DRAGON

SUR TABLE

UNE ALLÉGORIE FANTASTIQUE POUR ADULTES, ACCESSIBLE AUX ENFANTS!

Salle extérieure avec sièges pivotants munis de «BRETTELLES CHAUFFANTES».

L'événement! - Voir Génial! -Radio-Canada Monumental! -Le Soleil Spectaculaire et féérique! -Journal de Montréal Plus imposant que tous les monstres du Loch Ness réunis! -La Presse

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

Sortie 147 de l'Autoroute 20
Entre St-Hyacinthe et Drummondville

Réservations: (514) 549-5828 DÈS LE 22 JUIN

EN VENTE CHEZ ADMISSIION (514) 522-1245

Mardis et dimanches tarifs familles

SPECTACLES

Les neuf sautés de la Mano Negra vont sans doute déplacer beaucoup d'air à Québec...



La Mano Negra

Du 5 au 15 juillet, le visiteur n'aura que l'embarras du choix, tellement le Festival d'été propose des spectacles invitants

ALAIN DE REPENTIGNY

Aux Foufounes électriques en juillet 1989 et au Spectrum trois mois plus tard, les neuf sautés de la Mano Negra ont déplacé beaucoup d'air. Voilà qu'ils s'arrêtent à Québec dans le cadre du Festival d'été, le 14 juillet. Leurs fans montréalais devront s'armer de patience, mais il n'est pas exclu qu'ils repassent nous voir avant la fin de l'année.

Depuis un an, la Mano Negra n'a pas eu le temps de souffler. Elle a donné tout près de 200 spectacles en France, au Japon, en Italie, en Hollande, en Allemagne et même aux États-Unis où vient de paraître son deuxième micro-sillon, *Put a Fever*, sous étiquette Virgin.

«À New York, Austin et Los Angeles, ça s'est très bien passé, rappelle-t-il y a quelques jours. À Austin, c'était un festival avec plein d'étudiants, pas telle-

ment des cowboys du Texas, des gens beaucoup plus marrants. Mais les États-Unis sont désarmés par la Mano Negra. Dans les palmiers, ils ne savent pas où nous mettre et très souvent ils nous mettent dans rien! Faut surtout que les gens nous voient live pour qu'ils aient une meilleure idée de la Mano Negra.»

Le public anglais, a-t-il constaté, est beaucoup plus ouvert à ce groupe qui chante en anglais, en espagnol et en français. «J'aime pas du tout être associé à la world music, mais elle nous ouvre des portes par l'esprit. On surprend à moitié puisque la moitié des titres sont en anglais. Aux États-Unis, plein de gens ont un problème de langue, mais ça va sauter un jour ou l'autre: les communications sont tellement rapides, on ne peut plus rester enfermé sur son propre univers culturel.»

Si le succès de la Mano Negra à l'étranger encourage les autres groupes français, Tom s'en réjouit «mais ça force un peu tout

le monde à mettre les bouchées doubles pour être à la hauteur».

Pour eux, chanter en français n'est pas une priorité. «Ça se fait au feeling, explique-t-il. Peut-être que le prochain disque sera en français ou entièrement en anglais. Ou en espagnol. Les parents de Mano (Chao, le chanteur) sont d'origine espagnole, chez lui il parle espagnol. Les chansons en français ne sont pas forcément rock. Chaque langue a sa musique.»

De la scène au disque

À Paris, en janvier dernier, ces joyeux zigotos ont fait la tournée des clubs de strip-tease de Pigalle. «On voulait faire un truc différent, on aurait pu faire le Zénith, mais ça ne nous branchait pas tellement, explique Tom. L'ambiance était beaucoup plus chaude et familiale. Comme au carnaval.»

Les gars de la Mano Negra en mettent tellement sur scène et leur musique puise à tant de style

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE PONT-CHATEAU INC.
CÔTEAU-DU-LAC
vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

Juste une p'tite différence

Mise en scène: Yvan Canuel
Avec Luce Pelletier, Catherine Bégin, Widimir Normil et Yvan Canuel

À L'AFFICHE
du mardi au vendredi, 20 h 30 le samedi, 19 h et 22 h
Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17

réservations **1-456-3224**

LE CENTRE CULTUREL DE BELOEIL

PiQUE-NIQUE EN VILLE À L'AFFICHE jusqu'au 25 août

Mise en scène: Léo ILIAL
Décor de Dominique NEVEU
Comédie-vaudeville en trois actes de Georges de Tervagne

«Très drôle... intelligent... une soirée exceptionnelle.»
Micheline Ricard, CIEL MF

avec Marcel Girard, Lénie Scoffié, Benoît Graton, Anne Bédard, Danielle Schneider, Thomas Graton, Odile Méthot, Serge Bossac.

Mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h — Forfait souper-théâtre.
GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES AU CLUB MED (TIRAGE LE 25 AOÛT)

(Spéciaux pour groupes) Rés. (514) 464-4772
600, boul. Richelieu, Beloeil, à 25 minutes de Montréal par la route 116 ou transcanadienne, sortie 109 ou 112

UNE TRADUCTION ET UNE ADAPTATION DE PIERRE VOYER, D'APRÈS UN TEXTE DE HEINRICH VON KLEIST
DES DÉCORS DE RICHARD LACROIX, DES COSTUMES DE MARC-ANDRÉ COULOMBE, DES ÉCLAIRAGES DE ANDRÉ SAUD, DES CHORÉGRAPHIES DE CHARLES-MATHIEU PRONELLE ET UNE MUSIQUE DE PIERRE MOREAU. DANS UNE MISE EN SCÈNE SIGNÉE DANIEL SIMARD, AVEC MARIE-FRANCE LAMBERT, DAVID LA HAYE, DANIELLE LEPINE, JEAN-PIERRE BERGERON, ANNE-MARIE DESBIENS, LUC MORISSETTE, NATHALIE CATULAL ET NORMAN HELMS.

UNE PRODUCTION DE **LA RALLONNE**

DU 7 JUIN AU 21 JUILLET

«...Penthézilée, reine des Amazones vaut largement le déplacement.»
Gilles Lamontagne, La Presse

«Un spectacle haletant... ambitieux... la sincérité emporte tout.»
Alain Pontout, Le Devoir

«Un spectacle hors de l'ordinaire.»
Carmen Montesclut, Journal de Montréal

«C'est passionnel, c'est beau, d'un romantisme total, d'une intensité incroyable. Un bon moment de théâtre à Montréal.»
Nathalie Petrowski, CKAC

«Un très bon spectacle, joué avec beaucoup de fougue et beaucoup de ferveur.»
Daniel Guérard, Bon Dimanche

PENTHÉZILÉE
REINE DES AMAZONES

AU RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE
SALLE CLIMATISÉE
DU MERCREDI AU VENDREDI À 20 H 30 ET LE SAMEDI À 16 H ET 20 H 30.

4559, RUE PAPINEAU.
RÉSERVATIONS: 525-2246.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE

MICHEL FORGET HENRI CHASSÉ

À L'AFFICHE AVEC LUCIE ROUTHIER, SOPHIE FAUCHER, DENYSE CHARTIER

ADAPTATION MICHEL FORGET
MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE
SCÉNOGRAPHIE MARCEL DAUPHINAIS

CRÉ MENTEUR!
DE DEREK BENFIELD
SALLE CLIMATISÉE

RÉSERVATIONS
Mar au ven: 20h30
Sam: 19h00 et 22h00
Dim: 15 et 22 juillet: 20h00

Ligne directe de Mtl: **861-2244**
Ste-Agathe (819) **326-3655**

Commandes: Visa - MasterCard
Sortie 83 de l'autoroute 15
Forfait: repas + théâtre

ptp CKAC73AM

À L'AFFICHE du mardi au samedi à 20h30

LA COMÉDIE

MEURTRE À L'HÔTEL DES GOUVERNEURS

traduction de FRANÇOIS TASSÉ
mise en scène de PIERRE COLLIN

La Belle Madeleine
près de Verchères à Calixa Lavallée
à 30 min. de Montréal, à 30 min. de Sorel
autoroute 30 direction Sorel — sortie 149

Billet de mini-foto gratuit à chaque individu (pour les groupes de 25 et plus)

Réservations: (514) 521-2485

Deux tirages d'un "week-end" pour deux à l'Hôtel des Gouverneurs de votre choix (valeur de 500,00\$)

Forfait souper/théâtre

MARC GÉLINAS KATERINE ALLAIRE YVES MOUSSEAU

MOLSON O'KEEFE

AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES
356, MARIE-VICTORIN, KINGSEY FALLS
AUTOROUTE 20
SORTIE 185

AVEC NORMAND CHOUINARD, MARTIN DRAINVILLE, SUZANNE GARCEAU, MARCEL LEBOEUF, SOPHIE PRÉSENT

PLEINE LUNE

UN TEXTE DE FRANÇOIS CAMIRAND ET JOSÉE FORTIER
UNE MISE EN SCÈNE DE PAULINE MARTIN

À L'AFFICHE jusqu'au 1^{er} SEPTEMBRE
RÉSERVATIONS: (819) 363-2900

UN SUR SIX
Direction artistique: Bertrand Petit

Une comédie de Sam Bobick & Ron Clark. Adaptation québécoise par René Dionne

THÉÂTRE SAINTE-ADELE
Sortie 67 de l'autoroute des Laurentides

À L'AFFICHE jusqu'au 2 septembre

MARC LEGAULT • JOHANNE FONTAINE • YVON ROY • SYLVAIN GIGUÈRE ou YVON ROY • SYLVIE BOUCHER • CLAUDE LAROCHE

Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre • Décors: Mario Bouchard • Éclairages: Stan Kwiecin

Forfait Weekend en folie
Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h00
Dimanche à 20h00 22-29 juillet - 5 août et 2 septembre seulement

SPECIAL jusqu'au 13 juillet — Réservez pour les 2 pièces. Un sur six et La cage aux folles et obtenez un rabais.

• Salle climatisée •
Mtl.: (514) 393-9070/227-1389
Local: (514) 229-7611

SPECTACLES

différents que la transition du spectacle au disque ne se fait pas toujours sans heurt. «C'est un cercle vicieux: ceux qui écoutent le disque et viennent au concert sont surpris, d'autres ne nous reconnaissent pas sur le disque. Ce n'est pas le même travail. Nous on fait le disque et le concert à notre façon et si les gens veulent nous suivre tant mieux; si les autres sont désarçonnés, tant pis!»

De leur habitude de mêler les genres d'une pièce à l'autre, il dira: «Tres souvent, les groupes sont piégés par leur propre style. Nous avons décidé dès le début de faire des choses différentes. À écouter le disque, on peut croire que c'est des groupes différents, une espèce de compilation, un patchwork dont tous les tissus sont reliés par le même fil.»

Tom reconnaît toutefois qu'il leur faudra trouver le moyen de rendre l'atmosphère du show en studio et que ce sera leur princi-

pal souci au moment d'enregistrer le prochain album: «Faut qu'il y ait de l'imprévu, des surprises, des changements radicaux de musique et un son assez brut.»

Tom garde un «vachement bon souvenir» du spectacle aux Fous-furieux, mais il se rappelle que le show au Spectrum était un peu plus dur. «Une salle avec des tables, on aime un peu moins. Je préfère un bar avec des gens debout où tu peux déranger ceux qui boivent un coup».

Également à Québec...

Du 5 au 15 juillet, le visiteur n'aura que l'embarras du choix à Québec tellement le festival d'été propose des spectacles invitants.

Des exemples? L'excellent guitariste folk anglais John Renbourn (le 10 juillet), qu'on ne voit jamais, ainsi que son groupe Pentangle, l'artiste mi-andalou, mi-catalan Andrés Roé (le 12), le Super Rail Band de Bamako (les 6 et 7) dont ont déjà fait partie Salif Keita et Mory Kanté, les Irland-

ais de Hothouse Flowers (le 7), le Sénégalais Baaba Maal (le 11), le trop méconnu groupe américain NRBQ (les 12 et 14), le groupe cajun Beausoleil (le 12) ainsi que plusieurs vedettes françaises comme Alain Bashung (les 6 et 7), Paul Personne (le 7), Noir Désir (le 6), les Nègresses Vertes (le 9) et les Innocents (le 13).

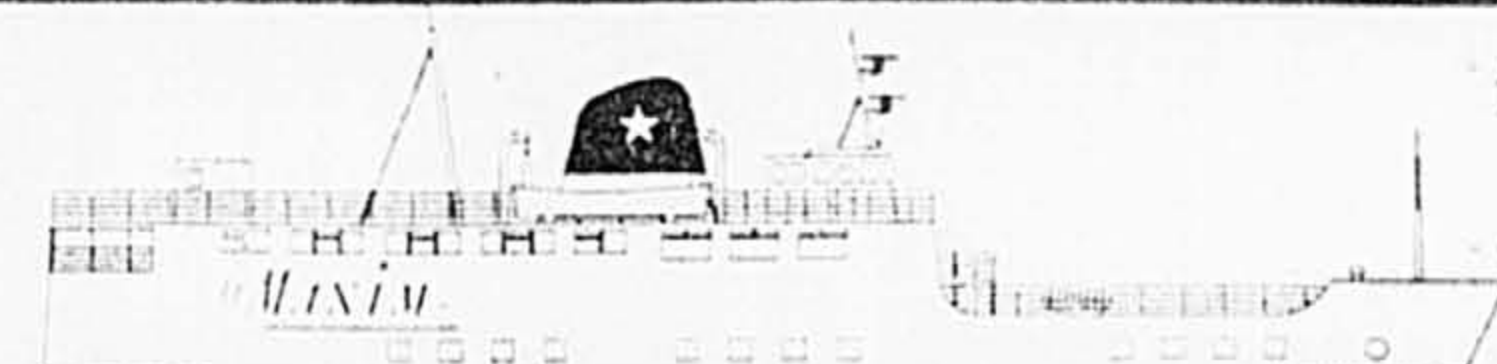
Le Québec sera évidemment très bien représenté à ce rendez-vous international par les Michel Rivard (le 6), Paul Piché (le 5), Laurence Jalbert (le 6), Michel Pagliaro (le 6), Joe Bocan (le 13), Vilain Pingouin (le 9), Sylvain Lelièvre (le 14), Marie-Claire Séguin (le 14), Plume Latraverse (le 8), Richard Desjardins (le 11), Jim Corcoran (le 14), Johanne Blouin (le 15) et Kashtin (le 15).

Ce ne sont là que quelques-unes des têtes d'affiche de ce 25^e Festival qui, fidèle à la tradition, offre surtout des spectacles gratuits. Comme l'impression qu'il va y avoir du monde à Québec cet été...



Michel Rivard

THÉÂTRES D'ÉTÉ



CROISIÈRE-THÉÂTRE

LE MAXIM

PRÉSENTE

LA DÉPRIME

Une comédie à sketches

de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent

A V E C



Jean Maheux



Pascale Montpetit



Jean Petitclerc



Julie Vincent

Direction artistique: Han Masson. Mise en scène: Julie Vincent.
Tous les dimanches, lundis et mardis lors de la croisière de 21h00 du 24 juin au 1^{er} septembre 1990

Forfait théâtre et croisière: 29,75 \$ par personne

RÉSERVATIONS AU (514) 849-4804

Tarifs spéciaux pour étudiants, âge d'or et groupes

Aussi à bord les jeudis, vendredis et samedis, tous les succès de l'heure avec le groupe MAX. Voyez «Le journal de bord» pour connaître toutes nos activités, dont 30 soirées thématiques comme les soirées Casino, les soirées Club Med et les soirées lambada.
LE MAXIM, 849-4804.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE MOLSON
ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU

Production Les Yeux Bleus présente

L'AVOIN
en Folie!

textes et mise en scène: Larry-Michel Demers

Larry-Michel Demers, Louise Dussault, Denise Proulx, Julien Poulin, Frédérique Bédard, Jacques Girard

À l'affiche jusqu'au 1er septembre
Du mardi au samedi à 21 h
Buffet chaud et froid 12\$ servi au restaurant la Grange de St-Charles, adjacent au théâtre.

584-2293

LES DIAPROS POUR LA RECHERCHE SUR LE DIABÈTE JUVÉNILE

10, chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu
Autoroute 20 est, sortie 113
à 20 minutes du pont tunnel Hippolyte Lafontaine

Théâtre d'été "Le Saint Laurent"
île Charron

2405 ÎLE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6

Comédie de CLAUDE MAGNIER

«MONSIEUR MASURE»

Mise en scène: PAUL BUISSONNEAU

AVEC RÉJEAN LEFRANÇOIS, CLAUDINE CHATEL, RÉAL GIGUÈRE

Représentations: 12 JUIN au 25 AOÛT
MARDI au SAMEDI: 20h30

Réservations: ☎ (514) 651-5250 / Prix Spéciaux pour Groupes

PRODUCTION: Les Productions Réjean LeFrançois Inc. pfp

SOUPER THÉÂTRE

A La Campagne

21 275 Lakeshore (Collège John Abbott), Ste-Anne-de-Bellevue

les Nonnes

SALLE CLIMATISÉE

De: DAN GOGGIN. Adaptation: SERGE GRENIER

Mise en scène: RAYMOND CLOUTIER

avec DANIELLE PROULX • MARIE-CLAUDE BLAULT
JUNE WALLACK • HELENE MAJOR • NATHALIE MALLETTE
DIANE LANGLOIS • NICOLE MORIN

Chorégraphie: Dominique Giraldeau • Décor: Sylvie Lacerte
Musique: François Dupuis

Buffet: 17 h 30 Théâtre: du mer. au ven. 20 h 30 / sam. 19 h

RÉS.: (514) 522-1245 / (514) 424-2709 / 1-800-361-4595

Le Théâtre des Cascades
présente

CACHE-CASH

Comédie de Donald Churchill et Peter Yeldham
Traduction et adaptation: Olivier Reichenbach
Mise en scène: Sophie Clément

avec RAYMOND BOUCHARD, SOPHIE CLÉMENT, BRIGITTE MOREL, RENÉ GAGNON, CHRISTIANE PROULX, PASCAL ROLLIN

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
Du mar. au vend. 20 h 30 sam. 19 h et 22 h.
• Théâtre 17\$ • Souper et théâtre 26,95\$
• Croisière, souper et théâtre 34,95\$
• 1\$ de plus le samedi — Prix spéciaux pour groupes de 25 et plus

Rés.: (514) 455-9341

À trente minutes de Montréal
Pointe-des-Cascades, direction Dorion

PUBLICITÉ

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE

«Le tutu qui tue»: le succès de l'été?

Jean Beaunoyer, La Presse, 24 juin 1990 (Extrait)

Le théâtre du Chenal-du-Moine célèbre son dixième anniversaire avec une comédie policière qui pourrait bien être le succès de l'été.

Je le souhaite parce que le directeur de ce théâtre, Reynald Bergeron, a pris des risques en proposant cette adaptation du dramaturge anglais John Bishop. D'abord en retenant les services de dix comédiens et surtout en sortant des sentiers battus, en s'éloignant du traditionnel triangle amoureux.

Il n'y a pas de jeux amoureux ni de vedettes principales dans cette histoire. Il s'agit d'un maniaque au rasoir qui sème la terreur chez une riche bourgeoisie qui invite une troupe de théâtre à jouer dans son salon (...)

C'est l'une des meilleures comédies que j'ai vues depuis plusieurs années. Meilleure que Vice et versé et bien d'autres qu'on a présentées au Chenal-du-Moine durant les années passées. Je prédis une saison record, toute catégorie au Tutu qui tue.

Et ce, pour plusieurs raisons.

D'abord, le magistral travail d'adaptation de Robert Lavoie. Celui-ci a su transposer dans un contexte tout à fait québécois, une comédie anglaise qui n'aurait pas eu le même impact dans une traduction littérale. Lavoie a adapté très librement le texte de Bishop après avoir effectué des recherches intenses sur la petite histoire du Québec des années 50 (...)

Un producteur dirige les répétitions dans le salon de la riche bourgeoisie, une parvenue magistralement interprétée par Marthe Choquette.

Mais, il n'y a pas que Marthe Choquette. En première partie, on découvre un autre Patrice L'Écuyer, en la personne de Luc Guérin. Ce jeune comédien est époustouflant dans son rôle de jeune acteur maladroite qui ne raconte que de mauvaises blagues. Mais ce qui m'a emballé, dans cette production, c'est justement l'attitude de Guérin et des autres comédiens qui savent s'effacer après leur numéro afin de faire place aux autres. Normand Lévesque, par exemple, n'a jamais été aussi drôle dans un rôle de serviteur. Adèle Reinhardt joue du comique presque surréaliste dans son personnage de chan-

teuse alcoolique complètement ratée. André Lacoste que je ne connaissais pas est tordant dans ce rôle de pianiste écorché, artiste incompris qui agace finalement tout son monde. J'ai rarement vu, surtout en été, des personnages aussi étouffés, aussi soignés. Pas de faire-valoir dans ce spectacle, tout le monde est drôle.

C'est une comédie absurde, insensée, mais d'une finesse, d'une intelligence tout à fait remarquable.

Je pense que c'est la première ou l'une des premières fois où le théâtre d'été réussit à réunir le public des théâtres d'été et celui du théâtre traditionnel (...)

Prenez le bateau, l'auto ou le scooter mais il faut voir Le tutu qui tue parce qu'il s'agit d'un événement dans le genre (...)

En somme, du jeu exceptionnel, un texte solide, une adaptation qui transforme pratiquement une pièce anglaise en pièce québécoise et l'humour le plus fin, le plus fou qui soit. Malheureusement, c'est la première pièce que je voyais cet été. C'est comme commencer par le dessert.

LE TUTU QUI TUE, de John Bishop, adaptation de Robert Lavoie, mise en scène de Monique Dupeyron avec Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Lewis, Robert Marier, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhardt, Linda Sorjani. Au théâtre du Chenal-du-Moine du mardi au vendredi à 20 h 30 et samedi à 21 h.

Réservations: 393-9022 (Montréal et région)
743-8446 (Sorel et région)
1-800-363-9465 (Ailleurs au Québec, sans frais)

RESTAURANT THÉÂTRE

Jacques Desrosiers
PRÉSENTE

2^e SPECTACLE, 23h
CLOWN
«JOUVENCE»
GRATUIT

«Censure» du rire garanti
(L. Lévesque, Journal de Chambly)

«Vous en pleurez de rire»
(H. Chabot, La Seigneurie)

«censure» 5^e ANNÉE

Une pièce créée pour faire rire et elle atteint son but.
(L. St-Germain, L'Information)

Texte de Normand et Laurent Huard
Mise en scène de Pierre Pétrin
Distribution: Normand Huard, Laurent Huard, Jocelyne Charron ou Line Pelletier

DU 27 JUIN AU 1^{er} SEPT. Mar. au sam.

Souper à 18 h, choix de 5 menus complets à 17\$
(taxe et service inclus)

Théâtre seulement à 20 h 30 17\$
Prix de groupe

Un théâtre d'été climatisé au centre-ville
(situé à 500 pieds au nord de Métropolitain, près Jarry)
avec grand stationnement (accès par la 10^e Avenue)

8048, boul. St-Michel, Montréal
RÉSERVATIONS 514-497-3807

THÉÂTRES D'ÉTÉ

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY présente:

"TEL PÈRE, TEL FILS?"

Avec: GAÉTAN LABRÈCHE
SYLVIA GARIÉPY
MARIE-MICHELLE MATTEAU
RUTH ARSENAULT
FRANÇOIS L'ÉCUYER

Venez rire avec nous dans cette superbe comédie de Jean Daigle!

Forfaits Souper - Théâtre disponibles
RÉSERVEZ-TÔT!

GAÉTAN LABRÈCHE
DE RETOUR À GRANBY
POUR UNE 41^{ÈME} ANNÉE

À L'AFFICHE jusqu'au 18 AOÛT

Les mercredis, jeudis, vendredis
et samedis à 20 h 30

Théâtre d'été de Granby
135 Principale, Granby, Qc J2G 2V1

Réservations: (514) 375-2262

PRIX DE GROUPE DISPONIBLES
PRODUCTION DE: LES LOISIRS DE GRANBY INC.

en collaboration avec
CHCF 1450

cfks
96.9 FM

La Tribune

IMO 106

LE THÉÂTRE
Cheribourg

TouT un DIMANCHE

Comédie d'Isabelle Lajeunesse et François Guy
Mise en scène de François Guy • Costumes de Lorna Hibert

sortie 118 de l'Autoroute
des Cantons de l'Est
route 141 nord, direction
Parc du Mont Orford

FRANÇOIS GUY Isabelle LAJEUNESSE Michelle LABONTÉ

À L'AFFICHE jusqu'au 25 août
mardi au vendredi 20 h 30
samedi 19 h 00
(samedis 21, et 4 août 19 h et 22 h)
Billets 17\$
Prix spéciaux pour groupes
Forfait souper-théâtre

(819) 843-5440

cfks
96.9 FM

La Tribune

IMO 106

JiCi LAUZON

À L'AFFICHE
Jusqu'au
28 juillet
Mar. au sam.
20 h 30

CRUDITÉS

150, rue Principale
Saint-Sauveur
sortie 60
autoroute des Laurentides
(514) 227-8509

CKOI
96.9 FM

LES
QUATRE
PIANOS

SPECIAL «LE CHEQUIER THÉÂTRAL» à 24,95\$

IL VOUS DONNE DROIT À «2 BILLETS POUR LE PRIX DE 1»

À l'achat d'un billet à prix régulier vous obtenez un billet **GRATUIT** dans un des 26 théâtres d'été participants (jusqu'à concurrence de 26 fois):

- THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT, / ILE CHARRON
- THÉÂTRE LA CHEVRELLERIE, / ST-FORTUNAT
- THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE, / TERREBONNE
- THÉÂTRE MISE EN SCÈNE, / ST-LUC
- THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE, / ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
- THÉÂTRE DU MONT ST-GREGOIRE, / ST-GREGOIRE
- LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE, / MARIEVILLE
- THÉÂTRE LA BELLE MADELEINE, / CALIXA-LAVALLÉE
- THÉÂTRE DE LA BUTTE DE VAL-DAVID, / VAL-DAVID
- THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE, / ST-JEAN-DE-MATHA
- GRAND THÉÂTRE DE ST-ADOLPHE, / ST-ADOLPHE
- BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE, / ST-MARC-SUR-RICHELIEU
- THÉÂTRE DU MONT TRINITE, / ST-MICHEL-DES-SAINTS
- THÉÂTRE DE LA GRANGERIE, / LAVAL
- THÉÂTRE A LA CAMPAGNE, / STE-ANNE-DE-BELLEVUE
- THÉÂTRE BELLE MONTAGNE, / ST-JEAN-DE-MATHA
- THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY, / GRANBY
- THÉÂTRE LA POUDRIERE, / ILE STE-HELENE
- LE CHATEAU DU SUPER SPLASH, / STE-ADELE
- THÉÂTRE D'ÉTÉ DE ST-OURS, / ST-OURS
- THÉÂTRE DU SANG NEUF, / SHERBROOKE
- THÉÂTRE DU MONT AVILA, / ST-SAUVEUR / PIEDMONT
- THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR, / ST-SAUVEUR
- THÉÂTRE DE SAINTE-ADELE, / STE-ADELE
- THÉÂTRE MOLSON, / ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU
- THÉÂTRE LA RELEVÉ A MICHAUD, / ST-MATHIEU-DE-BELOEIL

En vente dès maintenant aux
comptoirs de service à la clientèle
de tous les magasins.

la Baie

LES PRODUCTIONS DU CHEQUIER THÉÂTRAL

Renseignements: (514) 287-1034

ENFIN DE RETOUR!

FRANÇOISE FAUCHER NORMAND GELINAS ANNE-MARIE PROVENCHER
et JEAN-GUY VIAU • MONIQUE RICHARD • REGENT GAUVIN
BENOIT DAGENAIS et ANDRÉ-JEAN GRENIER

LA SOURICIÈRE
D'AGATHA CHRISTIE
THE MOUSETRAP

JUSQU'AU
1^{ER} SEPTEMBRE

"Tels les romans
policiers d'Agatha
Christie, on y
aime l'ambiance,
les personnages,
le suspense...à
vous de trouver
le coupable!"
— JOURNAL DE MTL

Mise en scène
JACQUES ROSSI

Traduction
NORMAND GELINAS

Décor et costumes
MICHEL-ANDRÉ THIBAUT

Éclairages
LUC PRAIRIE

GRAND THÉÂTRE ST-ADOLPHE

Sortie 60 Autoroute 15, Route 364 et 329 Nord
Tél.: (514) 226-6226 — Sans frais 1-800-363-2561

• SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE •

THÉÂTRE
de Vieux-Terrebonne

"A vos souhaits"

de Pierre Chesnost Mise en scène France Arbour

COMPLET
CE SOIR

BÉATRICE PICARD, LUC DURAND, GISELE DUFOUR,
JEAN-BERNARD HÉBERT, PATRICE BISSONNETTE OU
FRANÇOIS TROTTIER, HÉLÈNE REEVES, DANIEL PICARD.

Jusqu'au 25 août, mer. au sam. 20h30

Forfaits: visite de l'île des Moulins + buffet champêtre au Manoir Masson
(l'étang des moulins) + théâtre.

867, St-Pierre, Terrebonne (20 minutes de Montréal)

Rés.: 492-4777
Région de Lanaudière

Salle climatisée

Une production du théâtre Profusion

théâtre
la relève
à Michaud

Saint-Mathieu-de-Beloil
Transcanadienne - sortie 105

À l'affiche jusqu'au
1er septembre

SALLE CLIMATISÉE

UNE COMÉDIE DE JEAN BARBEAU
Claude Michaud • Jean-Pierre Chartrand • Michel Dumont • Renée Cossette

MISE EN SCÈNE: CLAUDE MAHER / ÉCLAIRAGES: YVES DESJARDINS
DU MARDI AU VENDREDI À 21 H / SAMEDI 19 H ET 22 H 30

RÉSERVATIONS: (514) 464-0089

La Belle Époque
présente

Quand on a fait ça une fois,

on ne peut plus s'en passer

chorégraphie: Benoît Michel mise en scène: Philippe Grenier

La Belle Époque
(entre Beauharnois et Valleyfield)
Informations: 1-373-3262

• SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT •
• SALLE CLIMATISÉE •
À L'AFFICHE

Nicolas François Kim Timbers Carol Jones Julie Bridgeman Gilles Poitras

Le Théâtre de Marjolaine

en collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée

EASTMAN/STUKELY-SUD

Du 22 juin
au 25 août

Le dernier des Don Juan

Une comédie de
NEIL SIMON
Adaptation québécoise
de René Dionne
Mise en scène de
Louis-Georges Carrier
avec
Jean-Louis Millette
Patricia Nolin
Sylvie Léonard
Marjolaine Hébert

Réervations:
Eastman
(514) 297-2860
et 297-2862

Du mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30
Dimanche à 20h00

AUTOROUTE 10, SORTIE 106

BANQUE NATIONALE

Culinar

Hertz

SNC

TRUST GÉNÉRAL

THEATRE LE CHANTECLER

EDGAR FRUITIER ISABELLE CYR JACQUES LUSSIER LOUIS LALANDE
FRANÇOISE GRATON GILLES PÉLLETIER DENISE TESSIER

«LE CLOU DE L'ÉTÉ 90»

QUELLE FAMILLE!

COMÉDIE DE FRANCIS JOFFO DÉCOR MICHEL DEMERS

MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE

HÔTEL LE CHANTECLER
STE-ADELE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67

+ 7-14-21-28 juillet
4-11-18-25 août
1er sept. à 17h

MARDI À DIMANCHE: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
OU THÉÂTRE SEULEMENT
SPÉCIAUX POUR GROUPE

(514) 229-3591

SALLE CLIMATISÉE

La Cage aux Folles
de Jean Polret

ANDRÉ MONTMORENCY
AVEC
BENOIT MARLEAU

ELIZABETH CHOUVALIDZÉ • ROGER JOUBERT

YANNICK TRUESDALE • MARIE-CHRISTINE PERREAULT
JACQUES LORAIN • JOËL LEGENDRE • ANDRÉ THERIEN
ARLETTE SANDERS • MARCO RAMIREZ • SYJA DÉBERDT

Metteur en scène: DENISE FILIATRAULT

Décor et éclairages: MICHEL DEMERS
Costume: FRANÇOIS LAPLANTÉ • Musique: ROBERT LAMARRE

À L'AFFICHE jusqu'au 1^{er} septembre

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

22 rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides

Forfait Souper théâtre
Forfait Weekend en folie

Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h00
Dimanche à 20h00 - 22-29 juillet -
5 août et 2 septembre seulement

SPECIAL jusqu'au 13 juillet,
réservez pour les 2 pièces
Un sur six et La cage aux
Folles et obtenez un rabais.

Salle climatisée

(514) 430-1812
(514) 227-8466

SPECTACLES

Toutes les danses du monde à Drummondville



DENIS LAVOIE

Cette année encore, des centaines de danseurs et danseuses venus des quatre coins du monde viendront à Drummondville où se déroulera le Festival international de folklore du 6 au 16 juillet prochains. Dix jours de festivités bien remplis avec 300 spectacles et animations.

Dix-huit pays délégueront 25 troupes à ce rendez-vous culturel. Six d'entre eux participeront d'ailleurs pour la première fois au festival: l'Autriche, la Jamaïque, les Îles Vierges, le Maroc, le Japon et le Cameroun.

Pour cette neuvième édition, des nouveautés ne manqueront pas d'attirer les visiteurs désireux de découvrir d'autres cultures et de mieux les apprécier.

En plus du «village des artisans» où l'on pourra encore observer bijoutiers, couturiers etc. à l'oeuvre, un «marché international» étalera les produits artisanaux de Bali, du Kenya, de l'Égypte, de l'Indonésie et du Maroc.

Une autre nouveauté: le programme des activités fait place aux us et coutumes des Amérindiens. Les Québécois pourront rencontrer cette année un authentique Montagnais, installé sous les arbres centenaires du site principal du festival, le Parc Woodyatt. Il nous apprendra comment on fume la peau de caribou et aussi comment concocter des plantes médicinales.

L'achat du macaron au coût de 5 \$ donnera accès au cinéma Capitol situé près du Parc Woodyatt, où seront présentés des documentaires produits par les ambassades des pays participant au festival. Il s'agit là aussi d'une innovation.

Enfin, on pourra écouter des conteurs de légendes sur une nouvelle scène, située sur une île du Parc Woodyatt.

Au cœur de tout cela, il y aura bien sûr les spectacles de danse, gratuits à la Folktheque.

Le président du Festival, Gilles Chagnon, insiste sur l'authenticité des troupes de danse participantes. Le Festival mondial de folklore de Drummondville se targue en effet de ne présenter que des artistes qui viennent de

l'étranger, et non pas issus des groupes ethniques vivant au Québec.

L'URSS, pays multi-culturel, est ainsi présent au Festival depuis nombre d'années, cette fois-ci avec trois troupes représentant le peuple Inuit, ceux de la Lituanie et de la Moldavie.

Le président du festival souligne que tous ces artistes (danseurs, musiciens et chanteurs) sont logés dans une polyvalente afin d'échanger. Ils aiment ainsi à partager leurs danse et musique dans l'esprit du festival qui souhaite favoriser «l'amitié entre les peuples».

«On veut pousser plus loin ce rapprochement en instaurant

deux activités spéciales, des soirées d'improvisation, dont une est prévue vendredi le 13 juillet et probablement la veille» précise Gilles Chagnon.

C'est sur la grande scène extérieure du Parc Woodyatt que danseront les différentes troupes. Mais il y aura des spectacles payants «à grand déploiement» — comme dit le communiqué de presse —, qui seront présentés au Centre Marcel et au Centre culturel. Les spectacles d'ouverture et de clôture au premier endroit, sont les plus courts, c'est pourquoi il faut faire vite pour se procurer des billets (téléphone sans frais: 1-800-567-1444). Il s'agit d'un numéro de téléphone où

vous obtiendrez toutes les informations sur le festival.

Pour la famille, le traditionnel défilé de soirée auquel prendront part toutes les troupes folkloriques, avec leurs costumes riches et colorés, aura lieu le 12 juillet à 20h30, et se terminera par un feu d'artifice au Parc Woodyatt.

Les organisateurs du festival n'ont pas oublié les activités pour les enfants (particulièrement le 12 juillet), et ont prévu des activités spéciales pour les aînés auxquels on offre un forfait spécial d'une journée. Enfin, une messe québécoise sera célébrée le 8 juillet. Bref, Drummondville, qui soulignera également son 175^e anniversaire de fondation, sera en fête.



Les musiciens de l'une des 25 troupes qui participeront au Festival international de folklore de Drummondville.

CIBL
LA PATRONY RADIO
101.5 FM

LES NEGRESSES VERTES
sur la route

«Une rencontre entre les Rolling Stones, Raymond Queneau et Jacques Prévert.»
The Guardian, Londres, G.-B.

«À voir absolument!»
The Independent, Londres, G.-B.

«Le spectacle le plus "hot" à nous venir de France...»
The Hollywood Reporter

EN SUPPLÉMENTAIRE DIMANCHE 8 JUILLET, 20h

Laurentide Rock Sous les étoiles A LA RONDE

BRUCE HORNSBY AND THE RANGE
JEUDI 19 JUILLET - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 22.50 \$ & 19.50 \$

LES B.B.
MARDI 7 AOÛT - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 21.50 \$ & 19.50 \$

ROCK WOLFEINE
MERCREDI 25 JUILLET - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 22.50 \$ & 19.50 \$

SANTANA
JEUDI 9 AOÛT - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 23.50 \$ & 19.50 \$

THE ROAD WARRIORS (LIVE & INTENSE)
JEUDI 5 JUILLET - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 21.50 \$ & 19.50 \$

LU B A
JEUDI 26 JUILLET - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 19.50 \$

THE BOX
MERCREDI 15 AOÛT - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 19.50 \$

Taylor Dayne
SAMEDI 28 JUILLET - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 21.50 \$ & 19.50 \$

Gowan
JEUDI 16 AOÛT - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 19.50 \$

JOE SATRIANI
MERCREDI 10 JUILLET - 20H30
SIEGES RÉSERVÉS 21.50 \$ & 19.50 \$

LA RONDE **CHUCK D'AMICO**

SIÈGES RÉSERVÉS POUR LES CONCERTS, INCLUANT TOUS LES MANÈGES ET L'ADMISSION À LA RONDE, EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)

LE DON DES ÉTOILES

SAMEDI
1^{ER} SEPTEMBRE 1990
À 18h30

Victor Michael Melnikoff
Directeur général
Frank Augustyn
Directeur artistique

Nina Ananiashvili
Arantxa Argüelles
Cyril Atanassoff
Frank Augustyn
Anik Bissonnette
Andrea Boardman
Fernando Bujones
Kelly Cass
Evelyn Cisneros
Evelyn Desutter
Alexei Fadeyevchev
Denys Gania
Jennifer Gelfand
Rex Harrington
Evelyn Hart
Karen Kain
Gabor Kevehazi
Dominique Khalfouni
Manuel Legris
Andris Liepa
Monique Lodièrre
Daniel Meja
Mikko Nissinen
Frédéric Olivier
Raffaele Paganini
Elisabeth Platel
Ildiko Pongor
Louis Robitaille
Farouk Ruzimatov
Yannick Stephant
György Szakaly
Damien Woetzel

Le Ballet Bolchoï
The Boston Ballet
Le Ballet Kirov
Les Ballets de Monte-Carlo
Le Ballet national du Canada
Le Ballet national d'Espagne
Le Ballet national de Hongrie
Le Ballet national de Marseille
Les Grands Ballets Canadiens
The New York City Ballet
L'Opéra de Paris
The Ottawa Ballet
The Royal Winnipeg Ballet
San Francisco Ballet
Teatro dell'Opera di Roma

WANG

SOIRÉE
EXCEPTIONNELLE
DE BALLET

Un gala réunissant les plus grandes étoiles de ballet au profit de la Fondation canadienne pour l'Enseignement et la Recherche en ostéopathie, pour les jeunes enfants handicapés.

Réservations des sièges du gala des maintenant 250\$ 100\$ au bureau «Le Don des Étoiles» (514) 737-4222
Billets réguliers 50\$ 40\$ 25\$ 12\$ à partir du 1^{er} juin au guichet de la Place des Arts (514) 842-2112
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 75

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

ACCUSE DE MEURTRE



On a trouvé un cadavre?
Serez-vous accusé de meurtre?
Venez participer.

«CHÉRIE J'TAIME PLUS QUE MON CHEVAL»

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE 1990

TOUS LES VENDREDIS DE 18 H 30 À 22 H 30

39\$ p.p. REPAS ET SOIRÉE

AUBERGE
LE VIEUX ST-GABRIEL
426, rue St-Gabriel, Montréal
Réservation: (514) 878-3561

LES MYSTÈRES
EDOUARD MAY

FESTIVAL ORFORD 90

SÉRIE BEETHOVEN



L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN dirigé par Agnes Grossmann

SAMEDI 30 Juin - 20 h
Symphonie No 5
Concerto pour piano No 4
Soliste: Menahem Pressler

SAMEDI 7 Juillet - 20 h
Symphonie No 7
Concerto pour violon, violoncelle et piano
Solistes: Menahem Pressler, piano
Janos Starker, violoncelle
Gerhard Schulz, violon

MUSIQUE DE CHAMBRE



VENDREDI 6 Juillet - 20 h
Janos Starker, violoncelle
Manahem Pressler, piano
Brahms, Heiden, Beethoven

BIENTÔT
Canadian Chamber Ensemble - 14 Juillet
Quatuor Orford - 20 Juillet

Centre d'Arts Orford
Salle 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford (Québec)
1-800-567-6155



Lemire
fait
l'humour!

10 JUILLET AU 21 JUILLET
au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts, 842-2112
Réseau admission, 522-1245

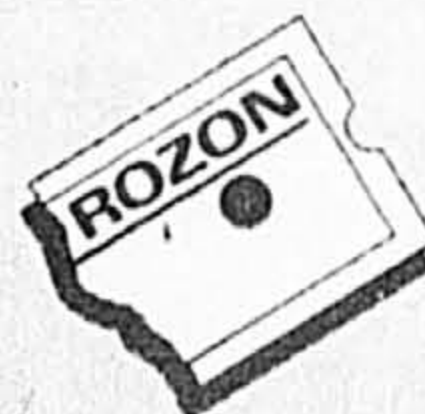
La Presse

Television
Quatre Saisons

CJMS 128

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.



UTILISEZ VOTRE CARTE
VISA BANQUE ROYALE

LES FEUX DE LA *Danse* BANQUE ROYALE

**DERNIER RAPPEL!
NE TARDEZ PAS**

**IL RESTE ENCORE
DE BONNS
BILLETS**

3^e SAISON

BATSHEVA DANCE COMPANY (ISRAËL) 21 AU 23 NOVEMBRE 1990	MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY (ÉTATS-UNIS) 13 ET 14 DÉCEMBRE 1990	HOUSTON BALLET (ÉTATS-UNIS) 24 ET 25 JANVIER 1991	MARGIE GILLIS (CANADA) 15 AU 17 MAI 1991	LE BALLET DE KIEV (U.R.S.S.) 11 ET 12 JUIN 1991
--	--	---	--	---

Venez voir s'animer les Feux de la danse Banque Royale et économisez temps et argent.
Pour vous abonner, vous pouvez utiliser votre carte Visa Banque Royale.
Passez prendre votre formulaire d'abonnement à la Banque Royale ou téléphonez au bureau
des abonnements de la Place des Arts:
844-1211

 **Place des Arts**  **BANQUE ROYALE**

BILLETS EN VENTE CHEZ TÉLÉTRON : (514) 288-2525

Les Misérables

© 1990 CMOL



L'ÉPOPÉE MUSICALE PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT!
AVANT-PREMIÈRES : LE 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET LE 18 JANVIER EN ANGLAIS
 (Pour plus de détails sur les avant-premières : téléphonez à Télétron)
REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991 :

EN FRANÇAIS :	EN ANGLAIS :
MER., JEU., SAM. ET DIM. À 20 H	MAR. ET VEN. À 20 H
SAM. À 14 H	DIM. À 14 H

(PREMIÈRE, 24 JANVIER : LEVER DU RIDEAU TÔT, 18 H 45)
 Également disponibles à la billetterie du Théâtre Saint-Denis ainsi qu'aux comptoirs Ticketron.
 BILLETS D'ÉTUDIANTS À 15 \$ sur présentation d'une pièce d'identité au moment de l'achat
 au guichet du Théâtre.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

LES MALADIES MENTALES COMPRENDRE C'EST FONDAMENTAL



Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux

VIVALDI DUBEAU & CIE: DEHORS!

Cet été, les meilleurs concerts ont lieu... **DEHORS!**

À l'Amphithéâtre - Concerts à 20h00

Samedi, 30 JUIN

L'Éclat de la trompette

Guy Tournon, trompettiste (France)
Musicien de Montréal sous la direction de Yuli Turovsky
avec la participation de Manon Lafrenco, trompettiste
Handel, Schubert, Hummel, Vivaldi
Une présentation de Spinelli Lexus Toyota
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

CE SOIR

Vendredi, 20 JUILLET

Solrée Beethoven

Anton Kuertl, pianiste
Orchestre Métropolitain
sous la direction de Semyon Vekshtein
Ouverture "Les Créatures de Prométhée", op. 43
3^e concerto pour piano en do mineur, op. 37
7^e symphonie en la majeur, op. 92
En collaboration avec Radio-Canada Télévision
Les Arts du Moulin Lée
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 \$

DEMAIN
à 14h30

Dimanche, 1^{er} JUILLET

Vivaldi: Les Quatre Saisons

Dante Lupien, violoniste
Ensemble Vivaldi,
Hank Knox, claviériste et direction musicale
Les événements musicaux Petro-Canada
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$



Vendredi, 6 JUILLET

Cyprien Katsaris, pianiste

Bach, Beethoven, Liszt, Messiaen
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Une présentation de Bell Canada
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Samedi, 7 JUILLET

Soirée de Chœurs d'opéras avec

le Chœur de Lanaudière

Michèle Boucher, soprano
Louis Langellier, ténor
Orchestre du Festival sous la direction de Jacques Lacombe
Œuvres de Mascagni, Leoncavallo, Verdi, Puccini, Gounod
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Les Arts du Moulin Lée
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Dimanche, 8 JUILLET

Soirée Cécrops en Spectacle

Les gagnants de la finale nationale de
Cécrops en Spectacle 1990
Luc de Larocheville, (2^{ème} partie),
porte-parole de Cécrops en Spectacle
Une présentation d'Alcan
En collaboration avec le réseau AM de Radio-Canada
10,00 - 13,50 - 15,50 - 17,50 \$

Samedi, 14 JUILLET

Messa di Requiem, Verdi

Linda Roark-Strummer, soprano
Vinson Cole, ténor
Leslie Richards, mezzo
Paul Pilshka, basse
Chœur classique de Montréal,
Chanteurs de la Place Bourgoy (Joliette),
Orchestre Métropolitain,
sous la direction de Semyon Vekshtein
En collaboration avec les vins Baron & Gauthier
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 \$

Dimanche, 15 JUILLET, 14h30

Aranjuez !

L'Orchestre symphonique de Québec
sous la direction de Simon Streatfeild,
Alvaro Pertierra, guitariste
Beethoven: les symphonies "Pastorale"
Rodrigo: Concerto d'Aranjuez pour guitare et orchestre
Mozart: Suite du ballet "Le Div" (Le Div)
Les Arts du Moulin Lée
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$



Vendredi, 27 JUILLET

Orchestre mondial

des Jeunes Musicales
(110 jeunes musiciens de 35 pays)
Sous la direction de Vernon Handley
Marc-André Hamelin, pianiste
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Une présentation de l'Interurbain Bell
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Samedi, 28 JUILLET

Boito / Mefistofele

Boito: Prologue de l'opéra Mefistofele
Schubert: 9^e symphonie en do mineur
Joseph Rouleau, basse
Orchestre Métropolitain, Chœur classique
de Montréal, Chœur de Ravdon, sous la direction de Semyon
Vekshtein
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Une présentation de Air Canada
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 \$

Dimanche, 29 JUILLET, 14h30

Philharmonie des Vents du Québec

sous la direction de Alain Cazes, Alain Tredet (tromboniste)
Bach: Rhapsodie pour cor, Dux: Quintette, Bartolow
Les concerts populaires Proviso
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$



Prenez le FESTIVAL EXPRESS

Renseignez-vous au réseau admission.

La Presse



présentent le :

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE DU 25 JUIN AU 12 AOÛT

Radio-Canada
Radio et télévision

BILLETS ET RENSEIGNEMENTS

JOLIETTE • Librairie Martin • (514) 759-8446

MONTRÉAL • Réseau Admission : (514) 522-1245 • Place des Arts : (514) 842-2112



Les Arts du Moulin Lée



YAMAHA



Bell Cellulaire



Info Festival
l'Interurbain Bell
(514) 759-6974

BOUS VINS SUGGERÉS
AUBERGES ET RESTAURANTS

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

RESTAURANTS

RESTAURANTS

RESTAURANTS

RESTAURANTS

RESTAURANTS

RESTAURANTS

RESTAURANTS

RESTAURANTS

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

MAISON CORDON ROUGE

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Jean-Louis Millette sollicité pour jouer à la Comédie Française



JEAN BEAUNOYER

Marjolaine Hébert dit de lui qu'il est le meilleur comédien de sa génération. Les comparaisons sont toujours boiteuses et les courtes aux championnats ne font pas partie des règles du jeu théâtral mais... c'est peut-être vrai.

Et ce n'est sûrement pas Jean-Louis Millette qui va prétendre à un quelconque titre: il n'a jamais su bien nager dans les eaux des grands honneurs. Par exemple, il me raconte tout naturellement, tout simplement qu'à Paris on lui a offert de jouer le rôle principal dans *Oncle Vania* de Tchekhov à la Comédie Française. Il m'a d'abord demandé de taire cette nouvelle parce que depuis la mort du directeur de ce prestigieux théâtre, Antoine Vitez, rien n'est assuré. La programmation est évidemment compromise.

Mais il faut tout de même réaliser que depuis Guy Hoffman qui avait été sollicité il y a fort longtemps pour jouer dans un Molière, jamais un Québécois n'avait été approché pour se manifester sur les planches du plus grand théâtre français. N'ayant reçu aucune confirmation depuis, Jean-Louis Millette jouera tout de même *Oncle Vania* en tournée avec le Théâtre Populaire du Québec.

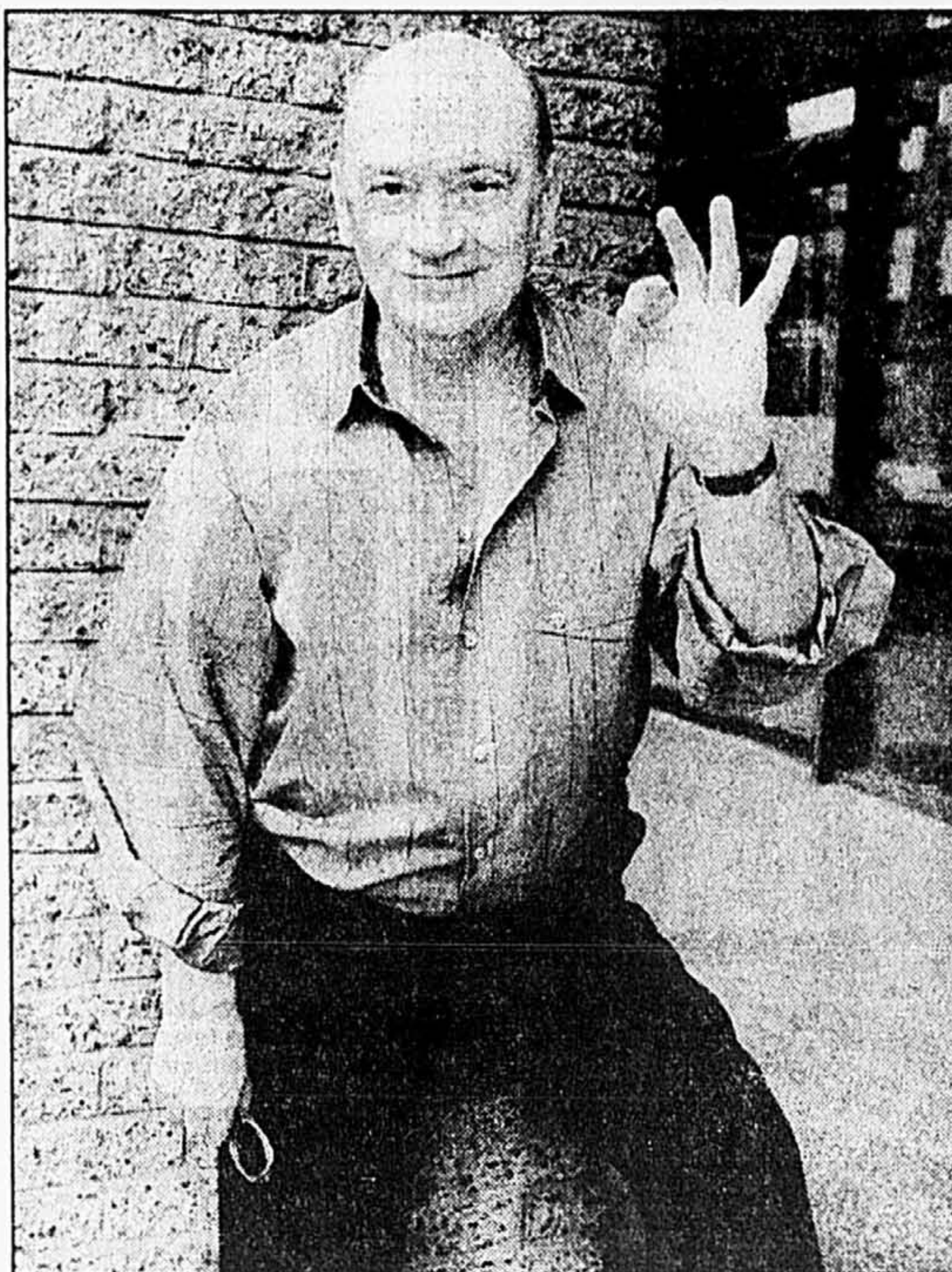
«Je ne pense pas en fonction d'une carrière en France ou ailleurs. Maintenant, il est très im-

portant pour moi de choisir et d'apprécier les cadeaux que ce métier me fait», me disait-il quelques heures avant de jouer les Don Juan dans *Le dernier des Don Juan*, actuellement à l'affiche du Théâtre de Marjolaine à Eastman.

À 53 ans, Jean-Louis Millette est un comédien en pleine maturité, en possession de tous ses moyens avec un brin de sagesse qui lui permet de profiter des cadeaux du métier, comme il répète souvent. Et parmi ces cadeaux, il y a ce rôle de Don Juan pendant tout l'été, mais il y en a bien d'autres aussi dont celui du prisonnier dans *Les Feluettes* qu'il a surtout joué l'hiver dernier en France.

«C'était un beau cadeau, une belle histoire d'amour et j'ai surtout aimé le travail de Brassard dans *Les Feluettes*. C'est une pièce fragile qui demande un travail délicat de la part des neuf comédiens. Au-delà de l'anecdote c'est une messe noire, un cérémonial qui a fortement impressionné les Français. Nous avons joué deux mois à Paris et un mois en tournée dans les villes françaises. Ce fut un succès de critiques. Les psychiatres venaient nous voir, les étudiants et les gens de théâtre. C'est surtout notre façon de jouer qui a étonné les Français. On nous demandait comment nous pouvions jouer avec notre ventre comme les Américains et conserver le jeu cérébral français. Bien sûr, il y a eu des gays dans la salle mais c'était secondaire, comme ici d'ailleurs, c'est un événement théâtral qu'on venait voir».

Jean-Louis Millette avait la tête rasée pour jouer le rôle, pour se donner l'allure d'un prisonnier.



Jean-Louis Millette

PHOTO JEAN GOUPI, La Presse

Sans l'avoir vu, j'imaginais qu'on a apprécié son jeu au point de lui faire des offres là-bas dont celle

de la Comédie Française qui n'a pas encore été annulée, il faut bien le préciser.

«Nous avons eu de bonnes critiques mais ce n'est pas comme ici. Ils y mettent le temps là-bas. La critique du journal *L'humanité* est venue nous voir le 9 janvier et la critique a paru le 14 février. Et après le spectacle, on nous attendait parfois pendant une demi-heure avant de nous féliciter mais plus froidement que chez nous. Curieux! Suprême délicatesse: on nous invitait à dîner dans les maisons françaises presque à tous les soirs. Il faut bien admettre qu'il y a un préjugé favorable envers le théâtre québécois actuellement en France. Pas de problème de langue, on nous comprend partout sauf peut-être dans le sud».

C'était comme entendre un récit de voyage réussi. Et les autres cadeaux?

La polyvalence du comédien

«Jouer dans *L'héritage* en était un autre. Cette émission est une oeuvre romanesque devenue succès populaire. Cette émission est terminée et maintenant c'est la catastrophe: il n'y a plus que quatre téléromans à Radio-Canada. C'est catastrophique pour les nouveaux comédiens qui ne trouveront plus de travail! Heureusement, Victor-Lévy Beaulieu écrira un nouveau téléroman et il est question d'une série quotidienne écrite par Lise Payette à Radio-Canada, mais ça ne sera pas avant deux ans».

La télévision c'est important pour Jean-Louis Millette. Il a joué dans les grands téléthéâtres de Radio-Canada, dans de prestigieuses séries dont *Le signe du*

lion. Il a joué aussi pour les enfants et dans *Symphorien* où il incarnait Oscar Bellemare, le compagnon de Janine Sutto.

«J'ai refusé tous les téléromans qu'on me proposait pendant 12 ans à Télé-Métropole parce qu'il y avait le danger que j'ai senti à un certain moment d'être marqué au fer rouge. Denyse Pelletier se faisait crier «Cécile Plouffe» quand elle jouait au théâtre. Moi j'ai visé la polyvalence dans ce métier. Nous ne sommes pas à New York et il faut jouer de tout pour faire une carrière. C'est pour ça que j'ai même joué au Théâtre des Variétés avec Gilles Latulippe qui est un véritable maître dans son art de l'improvisation».

«Avec le temps, je suis devenu exigeant et je sais choisir. On m'offre généralement sept ou huit rôles par année et je m'engage dans quelques-uns mais je m'engage à fond. Quelqu'un a déjà dit que le comédien principal d'une pièce dépensait sur scène plus d'énergie qu'un joueur de hockey dans un match des séries de la coupe Stanley et c'est vrai. Je n'ai pas toujours eu des cadeaux et c'est pénible de défendre avec tant d'efforts un spectacle moins réussi».

L'automne prochain, Jean-Louis Millette fera partie de la distribution de *La maison suspendue* de Michel Tremblay qui prendra l'affiche au théâtre Port-Royal avant d'effectuer une tournée dans les principales villes du Québec. Par la suite, il prendra encore la route avec *Oncle Vania* produit par le TPQ. Une année dans les valises ou presque. Et ça, c'est pas nécessairement un cadeau!

La Cage aux folles: une production de luxe et de grande qualité

JEAN BEAUNOYER

Qui n'a pas vu au cinéma, sur vidéo-cassette, à la télévision, au théâtre il y a une dizaine d'années avec Real Giguère dans le rôle d'Albin. *La Cage aux folles*? Et j'allais oublier *La cage aux folles II* et *La cage aux folles III*! On reprend cet été à Saint-Sauveur, *La cage aux folles* et j'imaginais que l'auteur, Jean Poiret, n'attend pas après les droits d'auteur de cette production pour se payer un peu de luxe pendant l'été. Je serais curieux de savoir combien de millions il a empoché depuis qu'il a eu l'idée d'humaniser des travestis.

Les artistes de nos jours ne vivent plus nécessairement d'amour et d'eau fraîche et les créateurs ne puisent plus leur génie dans la misère et la maladie.

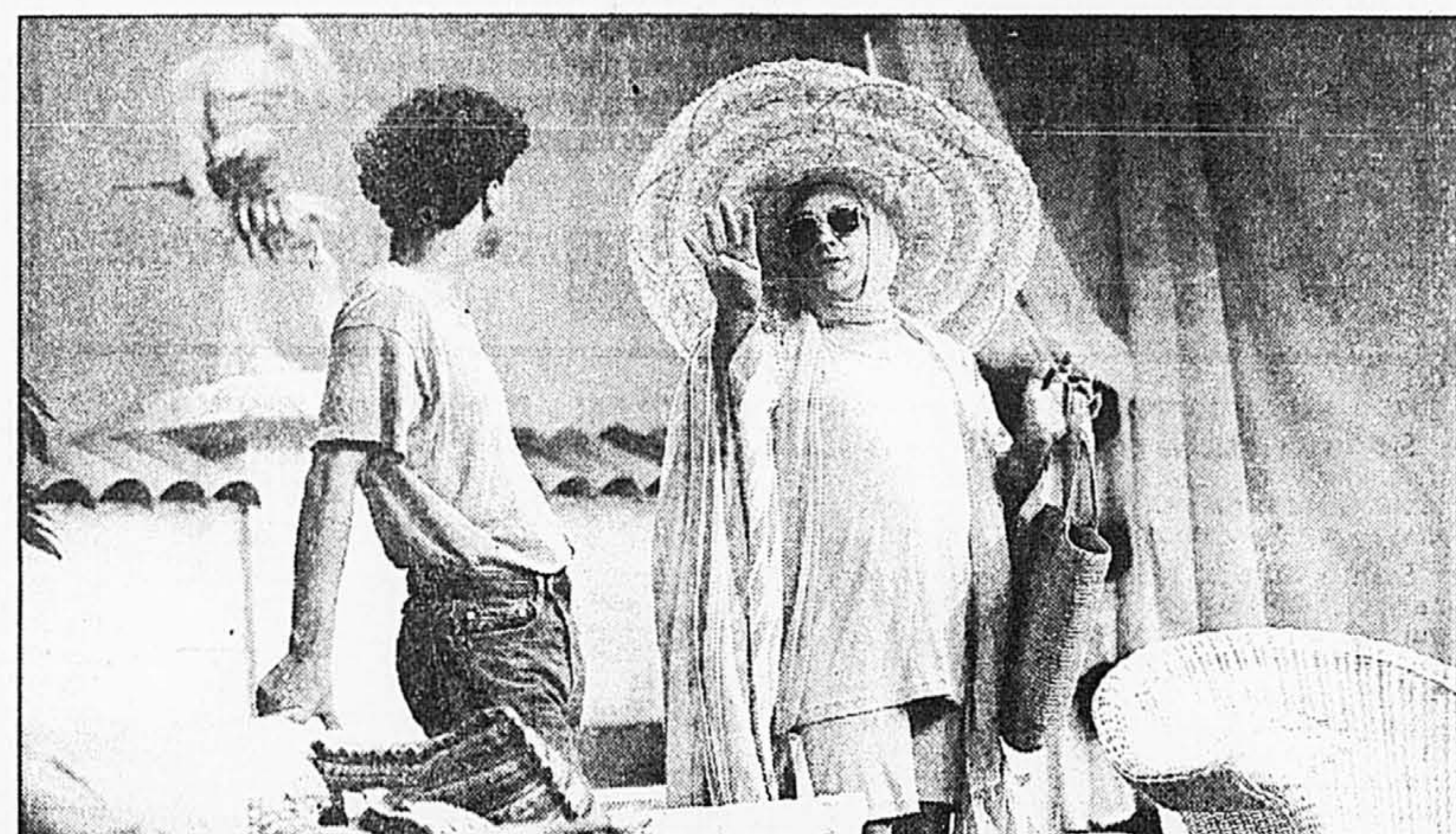
Tout ça pour vous dire que *La cage aux folles* a coûté très cher aux producteurs, Suzanne et Philippe Riopelle, qui auraient dé-

pensé plus de 450 000 \$ pour présenter ce spectacle à St-Sauveur. Nous sommes loin du théâtre de grange ou des comédies de brasserie. Cette nouvelle production de la célèbre pièce de Poiret est de grande qualité et pourrait être jouée partout à tout moment. C'est beaucoup plus que du théâtre d'été.

En fait, tout baigne dans l'huile autour de cette grande production. Excellente mise en scène de Denise Filiatrault qui a imposé un rythme, une rigueur à une pièce pleine de tentations. Le seul problème qui m'accable, c'est la critique. Qu'est-ce qu'on peut dire d'une pièce que tout le monde connaît et qui a été jouée par tant de comédiens dans tant de pays? J'ai même déjà vu *La cage aux folles* jouée au Forum par des Américains, il y a quelques années. A la porte du Forum, presque autant de camions que pour le spectacle de David Bowie. Et curieusement, ce fut la pire production que j'ai vue de cette

pièce. Le metteur en scène américain dont j'ai vite oublié le nom avait totalement écarté la tendresse, la fragilité des personnages pour en faire de véritables clowns.

À St-Sauveur, on a misé sur la discipline et la vérité du texte. Et c'est là qu'on pourrait situer la critique. André Montmorency a connu deux années exceptionnelles au théâtre. Récemment le principale rôle dans *Bouillie et les justes*, monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, le roi dans *Le roi se meurt* et des mises en scène éclatantes dans *La puce à l'oreille* et *Le malade imaginaire*. Est-ce nécessaire de dire qu'il est admirable dans le rôle d'Albin qui lui va comme un gant? Evidemment les gens comparent son jeu à celui de Serrault qui jouait le même rôle au cinéma. Je dirais, à cet égard, que Montmorency est plus sobre, qu'il crie moins, qu'il ne caricature pas et qu'il joue en fonction de l'équipe.



Joël Legendre et André Montmorency, admirable dans le rôle d'Albin.

La véritable surprise et j'allais presque dire la révélation de ce spectacle s'il n'avait pas 53 ans et autant de métier, c'est Benoit Marleau qui interprète Georges, le compagnon d'Albin. Beaucoup de présence et de chaleur sur scène. On l'a trop souvent oublié depuis quelques années et c'est dommage parce que Marleau est ce genre de comédien qui relève le talent des autres sur une scène. C'est quelqu'un de très intuitif qui réagit aux humeurs de la salle et qui supporte facilement les personnages qui l'entourent.

Élizabeth Chouvalidsé est tou-

jours aussi forte, aussi intense sur scène et le couple qu'elle forme avec Roger Joubert, ajoute la tension nécessaire à un souper tout à fait spécial.

Il faut souligner également la présence très importante de Yanick Truesdale, le serviteur noir qui ne sait pas marcher avec des souliers. C'est le personnage qui déclenche toujours les plus gros rires et Yanick fait aussi bien que Normand Brathwaite qui avait pratiquement entrepris sa carrière de comédien dans le temps avec ce personnage haut en couleurs, allais-je dire maladroitement.

Un dernier mot sur les décors qui sont fort impressionnants et sur les costumes qui le sont encore plus. La dernière scène du spectacle est éblouissante, émouvante et achève bien une soirée réussie. On parle du spectacle de l'été... Peut-être, si les gens peuvent oublier les autres productions.

LA CAGE AUX FOLLES de Jean Poiret, mise en scène de Denise Filiatrault, décors et éclairages de Michel Demers, costumes de François Laplante avec André Montmorency, Benoit Marleau, Yanick Truesdale, Jacques Lorain, Joël Legendre, Andrée Therien, Élisabeth Chouvalidsé, Marco Ramirez, Syja Deberdt et Marie-Christine Perrault. Au théâtre Saint-Sauveur du 15 juin au 2 septembre.



De gauche à droite: André Montmorency, Élisabeth Chouvalidsé, Roger Joubert, Syja Deberdt.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

19:30 17 — «l'Amour nu»
Avec Marlène Jobert.
21:30 17 — «Un Anglais à l'étranger»
L'ex-espion Guy Burgess vit paisiblement à Moscou... jusqu'à ce qu'elle arrive. Avec Alan Bates.
22:00 20 — ConcertPlus
L'opéra rock «Tommy» des Who, avec Elton John, Phil Collins, Billy Idol et d'autres.



	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Films	Samedi P.M.		Baseball: les Braves d'Atlanta vs les Expos de Montréal.					Téléjournal / Sport	● Télé-Sélection: "90 Jours pour tomber en amour" (22h45).		
3	The News	CBS News	Star Search		Paradise		The Beauty and The Beast		Tour of Duty		The News	Life Rich & Famous
5	News 5	NBC News	Family Ties	Cheers	227	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter		News 5	Saturday Night Live
6	News Saturday Report		The Tommy Hunter Show		Kate and Allie	Newhart	The Golden Girls	Empty Nest	Kids in The Hall	Just for Laughs	National / Newswatch	Night Music (23h40)
7	Ciné-maximum: "Sa vie d'homme".				Festival Science-fiction: "Soleil vert".				Journal intime	Quot 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-fantastique
8	Ciné-maximum: "Sa vie d'homme".				Festival Science-fiction: "Soleil vert".				Journal intime	Quot 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-fantastique
8	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation.		Katts and Dog	The Campbells	Academy Performance: "The Trial of The Incredible Hulk".				CTV Weekend News	6 / 49 / Nightline
8	Eyewitness News	ABC News	Star Search		Super Jeopardy	Monopoly	Movie: "Kojak: Flowers for Matty".				Nightbeat / ABC News	The Byron Allen Show
9	Téléjournal / Films	Samedi P.M.		Baseball: les Braves d'Atlanta vs les Expos de Montréal.					Téléjournal / Sport	● Télé-Sélection: "90 Jours pour tomber en amour" (22h45).		
10	Ici Montréal	Avis de recherche: Jean-Marc Chaput.		Les Lauréats	Festival Science-fiction: "Soleil vert".				Journal intime	Quot 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Lutte WWF (dernière)
12	Pulse	Expos Summer '90	Star Trek: The Next Generation.		Katts and Dog	The Campbells	Academy Performance: "The Woman He Loved".				CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal / Films	Samedi P.M.		Baseball: les Braves d'Atlanta vs les Expos de Montréal.					Téléjournal / Sport	● Télé-Sélection: "90 Jours pour tomber en amour" (22h45).		
17	Passe-Partout	National Geographic: L'Ours polaire.		Ciné-collection: "L'Amour nu".			Le Clap (21h15)	Cinémotions: "Un Anglais à l'étranger".			Points de vue: le Phénix.	
22	ABC News	Rich and Famous	Star Trek: The Next Generation.		Super Jeopardy	Monopoly	Movie: "Kojak: Flowers for Matty".				ABC News	Star Trek (23h15)
24	Polka Dot Door	Nordic Fauna	Profiles of Nature	Science Edition	Movie: "Christmas Holiday".			Conversations (21h40)	Moving Images	Ontario Lottery Live	Movie: "Lady on A Train".	
26	The Lawrence Welk Show: Vaudeville.		Austin City Limits		Wish Me Luck		Movie: "One, Two, Three" et "The Apartment".					
26	La Roue chanceuse	Gens de chez nous	7e Ciel. Émission de variétés.		Cinéma: "Brillantine 2".				Flic à tout faire		Le Grand Journal	Sports Plus week-end
27	Austin City Limits		Adirondack	Wild America	Faerie Tale Theatre: Goldilocks & 3 Bears.		Best of National Geographic Special		Doctor Who: The Talons of Weng-Chiang.			
15	Paroles ontariennes	Sentiers	Le Journal télévisé	Parcours	Sacree Soiree: Au Cirque Togni.			Téléfilm: "L'Homme de pouvoir".			Musique classique	
20	Musique Vidéo		Voxpop		Film musical: "The Doobie Brothers: Listen to The Music".				ConcertPlus: The Who: Tommy.		Musique Vidéo	
RC	Who Framed Roger Rabbit? (17h30)		Scrooged (19h15)				Futur: Cadillac				The Dead Pool (23h15)	
RDS	Championnat de moto	Sports 30	La Boite		Golf Plus	Coupe du monde			Championnat de moto		Sports 30	Blue Bonnets
SE	La jaguar de mon mari (17h40)		La Menteuse (19h15)			La Petite Boutique des horreurs			Voyage au bout de l'horreur (22h35)			

● Changement de dernière heure.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

Dans le monde latino, ces artistes ont un statut semblable à Ginette Reno ou Marjo chez nous

MARIE-FRANCE LÉGER et ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

« Je suis heureux de constater l'influence grandissante de la culture latine, le monde voit qu'on est capable de faire des choses », affirme le chanteur et contrebassiste Oscar D'Leon, grande vedette de salsa.



Celia Cruz

Avec force, la vague latine déferle effectivement plus que jamais sur El Norte! Mardi prochain, le Boulevard René Lévesque ne sera pas épargné par cette folie dansante qui nous vient de Cuba, de Puerto-Rico, également de Colombie ou du Venezuela.

La Cubaine Celia Cruz, « la plus grande » selon les dires d'Oscar D'Leon, sera également de la fête lors de l'événement Alcan, soit le

plus important concert gratuit du Festival de jazz.

« Aujourd'hui, je suis optimiste, je ne chante que des salsa alegre (joyeuses) », expliquait cette semaine depuis New-York cette diva de la musique cubaine, qui a quitté son île natale en 1960 à l'arrivée de Fidel Castro. Depuis plus de 40 ans, elle chante la musique cubaine « parce que c'est ma musique », résume celle que les hispanophones considèrent comme la reine de la salsa.

Les équations afro-cubaines

En prime mardi soir, les saxophonistes David « Fathead » Newman et Chico Freeman devraient jazzier un tantinet ces équations afro-cubaines. Plusieurs dizaines de milliers de festivaliers pourront donc danser au rythme de cette musique qui magnétise plus d'un continent. A moins d'une douche sévère, (n'attirons pas les mauvais esprits!), ça va brasser.

Partout dans le monde latino, des artistes comme D'Leon et Cruz ont un statut semblable à Ginette Reno ou Marjo chez nous. De grandes vedettes du peuple, des intouchables. La différence avec ici, c'est que le monde latin regroupe des centaines de millions de personnes! Une réalité qui ne nous est pas encore familière.

Pour le Vénézuélien Oscar D'Leon, la salsa c'est comme une seconde nature: il est tombé dedans quand il était petit. Désormais célèbre, il est fier de cette musique qui l'a propulsé sur les scènes du monde entier. « Tout ce que nous lançons sur disque doit être un succès pour réaffirmer la qualité des latino-américains en musique. Si ma musique peut ai-

der à faire connaître cette culture et contribuer à améliorer les choses, c'est bien tant mieux », explique-t-il. Il met d'ailleurs à contribution trois de ses fils. Sur scène avec lui mardi, Yorman (18 ans), jouera des percussions et dansera.

Celia travaille dans la joie

La musique salsa, c'est d'abord les racines. Et Celia Cruz y tient plus que tout. Au début de sa carrière, ses chansons traduisaient une certaine spiritualité afro-cubaine, mettant en relief la fameuse *santería*, une religion qui s'apparente au vaudou haïtien. « Avant je chantais comme une longue lamentation sur les esclaves cubains maltraités. Mais maintenant c'est passé de mode. La religion existe encore mais pas les chansons », dit-elle en ajoutant que le public actuel ne veut plus pleurer mais s'amuser.

Aujourd'hui la « reine » de la salsa travaille dans la joie. Elle improvise fréquemment sur ses chansons, surtout pendant les moments les plus rapides (le *montuno*). Comme elle, D'Leon improvise et son orchestre suit facilement. On dira d'un chanteur latino qui improvise avec facilité qu'il est *sonero*. Cette fureur latine, le public du monde entier y a goûté et en redemande constamment. « En ce moment, la salsa est très populaire, de plus en plus à travers le monde. Elle l'est surtout pour le spectacle, car il y a beaucoup de mouvement, jamais de temps mort. Et cette énergie plaît au public », explique D'Leon.

Mardi soir, un peu de jazz viendra épicer la salsa. Attention: brûlant. A ce sujet, Oscar D'Leon est trop modeste: « l'accompagnai volontiers en chantant Chico

et David mais je ne peux pas jouer. Seuls les virtuoses sont capables comme eux de marier le jazz et la salsa », croit-il.

Le contrebassiste de 47 ans résident au Venezuela mais passe le plus clair de son temps en voyage. Il court la planète avec son orchestre de 14 musiciens entre les États-Unis et le Japon. Celia Cruz, pour sa part, chantera à Montréal avec l'orchestre de José Alberto mais nous quittera dès le 5 juillet pour une tournée en Europe en compagnie du fameux percussionniste Tito Puente, jazzman latin. « Un des meilleurs », dit-elle. L'âge de la dame? Personne ne le sait « et personne ne le saura avant ma mort », ajoute-t-elle en expliquant qu'avouer son âge c'est un peu trahir sa féminité. N'empêche, quelle énergie! « En fait, confie-t-elle, c'est mon caractère qui est jeune ».

« Bien sûr, mon chou »

Exilée volontaire à New-York, Celia a à son actif plus de 70 albums. « J'aurais pu en faire plus, mais j'ai voulu ralentir un peu », explique-t-elle en riant. Oscar D'Leon, lui, est rendu à une cinquantaine de microsillons. Ils suivent tous les deux la progression de la salsa chez les jeunes, surtout Celia qui y compte de nombreux amis. Elle aime en particulier le style du groupe *Miami Sound Machine*, et de sa chanteuse Gloria Estefan.

Fait cocasse, même si ces deux mega-stars passent beaucoup de temps aux USA, aucune des deux ne parle correctement l'anglais. Vous arrivez à vous débrouiller seulement en espagnol aux États-Unis? « Mais bien sûr, mon chou, il y a un million et demi de Portoricains et deux millions de Cubains à New-York », répond tout naturellement Celia Cruz. Inassimilables, ces latinos!

D'Leon et Cruz: la vague latine déferle plus que jamais sur El Norte!

Mike Stern / Dans une bonne passe...

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

Aussi instable que talentueux, Mike Stern a eu une vie quelque peu cahotique. Si l'on s'en tient à ses dires, le guitariste serait actuellement dans une bonne passe qu'il tente de prolonger.

Rugueuses, fuzzées et assurées, ses passes de guitare témoignent allègrement de ses états d'âme. Au fil des dernières années, Stern est devenu un guitar hero du jazz-fusion, un modèle de virtuosité, tant pour les jeunes pros que pour un public sans cesse s'élargissant.

Ses disques en solo, soit *Upside Downside*, *Time In Place* et *Jigsaw* (tous sur étiquette Atlantic), ont connu un succès certain chez les amateurs de jazz électrique.

Stern a visité le Québec à maintes reprises, ce qui ajoute à sa popularité. Ce soir, il joue à guichets fermés au Théâtre du Nouveau Monde. On se souvient de ses premières apparitions aux côtés de Tiger Okoshi à l'improvvisé. Ça ne nous rajeunit pas... On le retrouvait par la suite au Théâtre Saint-Denis, au premier concert de Miles Davis en 1983. Quelques visites depuis lors...

Trente-sept ans, ex-junkie, ex-sniffeux, ex-biberon, Mike Stern est un excessif qui aurait, semble-t-il, retrouvé un certain équilibre. On sait que le guitariste avait été congédié du groupe de Miles Davis, après qu'il eût collaboré à trois des disques du célèbre trompettiste. Miles le trouvait trop mélangé — c'est du moins ce qu'on avait lu dans certaines revues spécialisées. Trop de dope? « Je suis le genre tout ou rien... Il vaut mieux que ce ne soit rien », lance Stern en riant, en direct de son appartement newyorkais.

Après l'épisode de Miles, le guitariste a joué aux côtés de feu Jaco Pastorius, ratissant les club newyorkais et les fonds de bouteille. Puis le génial bassiste Jaco est devenu complètement pété, à tel point qu'il fut obligé de quitter le Big Apple pour sa Floride natale. C'est là qu'il a complété son autodestruction.



Trente-sept ans, ex-junkie, ex-sniffeux, ex-biberon, Mike Stern est un excessif qui aurait retrouvé un certain équilibre. Ce soir au Théâtre du Nouveau Monde.

« La mort de Jaco m'a rendu très triste, il venait souvent chez moi, ce fut une période particulièrement bouleversante », raconte Mike Stern. Cette tragique disparition a aussi été l'occasion de se remettre lui-même en question. Et de revenir à la sobriété.

Stern ne semble pas avoir de scrupules face à son instabilité, il en parle ouvertement. Adolescent, il a dû passer un bon moment dans des établissements spécialisés à cause de problèmes psychologiques. Établie à Washington DC, sa famille déménageait par la suite à Boston. En 1976, le guitariste entrait au Berklee School of Music. Qui lui a alors enseigné? Pat Metheny. Ce dernier a constaté son très haut niveau et l'a encadré pendant un certain temps. Peu après, Pat recommandait son poulain au groupe Blood Sweat And Tears, une audition qu'il réussit sans problèmes aucun. On connaît la suite...

En plus de collaborer avec le gratin instrumental de New York (notamment avec Michael Brecker), Mike Stern se produit régulièrement avec l'excellent saxophoniste Bob Berg, un fidèle compagnon qu'il a d'abord côtoyé chez Miles. Descendant direct de l'esthétique funk-rock-jazz du vieux trompettiste, le tandem Stern-Berg offre une musique assez simple de structure.

« Je n'aime pas les compositions trop complexes, il faut que l'on soit capable de chanter les thèmes », allègue le musicien, qui ne se considère pas vraiment comme un grand architecte sonore. Ses musiques laissent beaucoup d'espace au groove, c'est d'ailleurs ce qui épaté la galerie.

Mike Stern est l'un des premiers guitaristes des années 80 que les observateurs ont associé au rock de Jimi Hendrix. « Je proviens effectivement du rock, j'aime Eric Clapton, Jimi Hendrix, Jeff Beck, Albert Collins et BB King, tout autant que les jazzmen Wes Montgomery, Jim Hall et George Benson », confirme le musicien. Il prédit toutefois que son prochain enregistrement sera plus proche de la tradition jazzistique. En attendant, laissons-le brasser les planches du TNM.

Towner et Abercrombie: payés pour s'amuser!



Ralph Towner

ALAIN de REPENTIGNY

Ralph Towner et John Abercrombie avaient le meilleur job au monde hier soir: payés pour s'amuser! Les deux guitaristes américains, complices de longue date, n'avaient pas à se forcer pour que leur connivence se manifeste. Mettez leur une guitare dans les mains et les voilà repartis pour une soirée d'échanges musicaux sur des thèmes qu'ils connaissent par cœur.

Au plan du répertoire, pas de surprise.

Jazz à la carte et horaires - Page D 18

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Quelques standards, mais surtout des compositions de Towner dont certaines qu'ils ont gravées sur leurs deux microsillons en commun: *The Juggler's Etude* et *Half Past Two* par exemple.

Même s'ils sont des techniciens de premier ordre, Towner et Abercrombie n'ont surtout pas cherché à épater la galerie. Ce n'est pas leur genre. Tout au plus Towner a-t-il consenti, comme il le fait souvent, à introduire un morceau de carton — ou de plastique? — sous les cordes de sa guitare pour accentuer son jeu percussif pendant *The Donkey's Jamborey*. Comme par hasard, les deux musiciens ont alors récolté leurs plus chauds applaudissements, exception faite des deux rappels.

Pour tout dire, l'atmosphère était intimiste dans ce TNM qui ouvrait ses portes pour la première fois au Festival international de jazz de Montréal. Et ce spectacle dénudé était tout à fait de mise pour mettre en valeur la chaleur de cette salle à moitié moins grande que le théâtre Saint-Denis qu'elle remplace en partie cette année.

Au parterre en tout cas, on pouvait voir les deux musiciens s'échanger des sourires et Abercrombie grimacer pendant qu'il dessinait le thème des pièces choisies ou échafaudait une rythmique plus jazzée à l'aide de sa guitare électrique branchée sur un synthé. Ce même Abercrombie qui, pince-sans-rire, contribuait davantage au climat familial qui planait sur la salle par ses interventions humoristiques entre les pièces.

Towner, comme c'est son habitude, s'en est remis exclusivement à ses guitares acoustiques. La finesse de son jeu était particulièrement en évidence pendant sa très belle *Beneath an Evening Sky* dont il avait confié le thème à la guitare électrique d'Abercrombie.



John Abercrombie

En guise d'introduction à cette ballade aérienne, Towner et Abercrombie s'en sont donné à cœur joie dans une improvisation plus échevelée qui faisait presque rock. Comme s'ils avaient voulu prouver une autre fois qu'aucun genre de musique, folk, jazz, rock ou classique, ne pouvait résister à la complémentarité de leur jeu.

Dans la salle, c'était le silence parfait auquel devaient succéder des applaudissements nourris puis des acclamations avant les rappels. Un public modèle dont revont tous les artistes.

Lorraine Desmarais

collaboration spéciale



Mes festivals...

Le Festival international de jazz de Montréal est maintenant reconnu comme l'un des plus prestigieux au monde; c'est donc toujours un honneur pour un musicien d'y participer.

J'ai, pour ma part, eu l'occasion de m'y produire à maintes reprises et d'y assister à d'excellents concerts. Mais, comme la musique « voyage » beaucoup, j'ai également eu l'occasion de me retrouver sur d'autres scènes internationales.

Mon premier Festival à l'étranger a été le Festival international de jazz de Zurich, en Suisse. Nous étions invités par l'Union européenne radio-phonique afin de présenter le Trio, couronné au concours du Festival de jazz de Montréal, en 1984.

Après une longue envolée (genre « party » interplanétaire), nous nous sommes finalement posés en douce pour ensuite partir à la recherche du fameux site. Agréable surprise, nous avions la possibilité d'assister au spectacle de Wayne Shorter juste avant de jouer, (ça inspire). Fait à noter, les gens circulent librement durant les concerts, coutume locale... Nous avons également profité du voyage pour faire un saut jusqu'à Paris. Encore des « parties »...

En 1986, première participation à un Festival américain, celui de Jacksonville, en Floride. J'ai eu l'honneur de remporter le prix de piano du « Great American Piano Competition », concours de jazz international. Intéressant... Un très bon Festival, sur le bord de la mer, surtout quand vous avez la chance d'être « backstage » pour le spectacle de Miles Davis.

Une excellente organisation qui me rappelait le Festival de Montréal et de très bons spectacles comme, par exemple, Flora Purim et Aïro, et Brandford Marsalis Quartet. Bref, une excellente suggestion pour vos prochaines vacances au soleil.

Rimouski, le 17 septembre 1988. Un Festival très attendu par les amateurs de jazz. Michel Donato et moi assurons la première partie du spectacle du saxophoniste Paquito O'Rivera. Des notes arrivées au Festival, nous aussi étions très attendus par les organisateurs qui nous invitent aussitôt à la salle de concert pour une prise de son.

Il est six heures, le concert est à huit heures, et enfin, Paquito arrive avec son orchestre. Ouf! Ils ne sont pas trop en retard, mais il manque le pianiste... De-vi-ne-z... Oui, comme le temps a passé vite ce soir-là! Deux heures de spectacles très « hot »... Je dois vous avouer franchement que je n'ai pas eu besoin de tourneur de page cette fois-là...

Quelle bonne idée d'organiser un Festival du « Printemps québécois à Caen », charmante petite ville de France; un Paris en miniature. Poesie, arts visuels et lectures de poèmes étaient fort bien représentés par des artistes d'ici et constituaient en majorité le Festival. Pour assurer le plaisir de l'écoute, c'est à Diane Tell que l'on avait confié le volet de la chanson et on a pensé à moi pour assurer la partie musicale sous forme d'un concert fort sympathique donné dans le grand hall du Théâtre de Caen. Une superbe réception suivait, favorisant les rencontres avec les organisateurs de la fête qui avaient judicieusement choisi pour nous des vins et fromages... inoubliables.

Pour avoir voyagé ainsi, je crois que le bout du monde existe. Après avoir donné une série de concerts solo dans la fascinante ville de Singapour, et ensuite partagé avec un public imposant l'exceptionnelle expérience d'un concert en plein air à Manille, aux Philippines (sur un piano à tendance « atonale »), je me suis embarquée à bord du « vol 747 » pour me retrouver quelques heures plus tard au pays des aventures de Tintin. Mission? Participer au tout premier Festival international de jazz de Jakarta, en Indonésie.

Après un accueil des plus chaleureux à l'aéroport, c'est au son du « gong » que l'on vous souhaite la bienvenue à la cérémonie d'ouverture ou de l'arrivée, on vous comble de fleurs, de cadeaux pendant que des musiciens invités « jament » avec un groupe local sur des instruments typiques.

Après deux heures de festivités et après avoir porté un « toast » avec la liqueur locale, tout ce beau monde s'apprête à quitter la fête. Eh bien, non... ça commence! Un auditorium immense ouvre ses portes sur un spectacle absolument hallucinant! Le Gouverneur ouvre officiellement les Olympiades musicales en présentant tour à tour des groupes venus des quatre coins du monde.

Au Festival, on a eu l'occasion d'entendre Lee Ritenour, Monty Alexander, Kazumi Watanabe et une foule d'autres musiciens venus de France, d'Australie, de Suède. Il était très important pour les Indonésiens de se situer internationalement dans le monde du jazz.

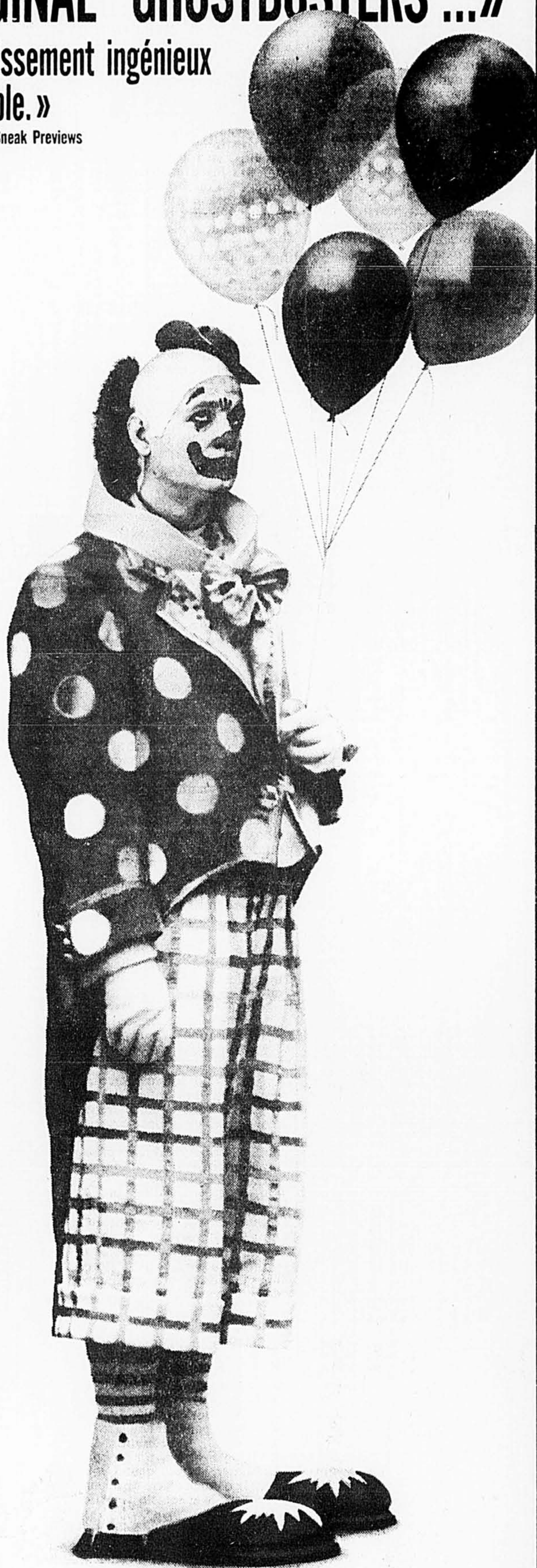
Introduit au public depuis les années soixante sous la forme de jazz latin, cette musique a pris, au fil des années, un essor considérable. D'excellents musiciens locaux y ont perpétué la tradition en plus d'exploiter au maximum leur créativité musicale empreinte d'une couleur nationale. Avec un tel succès, l'événement a un avenir des plus prometteurs. « Hidup Jak-lazz! » (Longue vie au Festival de jazz de Jakarta!)

Voilà, c'était quelques perles de ma boîte à souvenirs.

« LE FILM LE PLUS DRÔLE DE BILL MURRAY DEPUIS L'ORIGINAL 'GHOSTBUSTERS'... »

« Un divertissement ingénieux
et irrésistible. »

— Michael Medved, Sneak Previews



PRÉ-PUBLICITÉ
FILM
EN ATTENTE DE
CLASSÉMENT

ARTS VISUELS

Dans les maisons de la culture, l'art contemporain va vers le peuple



JOCELYNE
LEPAGE

À la fin des années soixante, ce sont les artistes eux-mêmes qui ont réclamé la mort des concours et des salons jusqu'à l'instrument d'animation de la scène montréalaise. Il faut croire qu'ils s'ennuient maintenant de cette vieille formule, si l'on en juge par la réponse qu'ils ont donnée au projet de la Ville d'organiser un blitz d'art contemporain dans les maisons de la culture.

Ils furent, en effet, plus de 450 artistes à soumettre leur dossier à la Ville au début de l'année. Et pas que des amateurs parmi les candidats, mais des artistes comme Vaillancourt, Merola, Francine Simonin, ou encore, dans la génération qui suit, des gars comme Pierre Leblanc, Laurent Bouchard et Paul Grégoire. Sur ces 450 candidats, 124 ont été choisis représentant différentes disciplines (sculpture, peinture, arts textiles, photographie, illustration, estampe). On peut voir leurs œuvres tout l'été dans six maisons de la culture.

La réponse enthousiaste des artistes est facile à comprendre. On ne peut pas dire que nos deux musées se soient tellement occupés d'eux ces dernières années. Et le petit nombre d'élus par les conservateurs en poste dans ces musées a fini par ressembler toujours « aux mêmes » aux yeux des artistes délaissés. Sans doute que dans le contexte actuel où le nombre d'appelés n'a jamais été aussi grand, et le nombre d'élus aussi petit, un concours, ou un salon, représente une occasion unique pour les artistes de passer par dessus les pouvoirs en place pour montrer leurs choses au public.

Parions aussi que bien des artistes contemporains en ont marre d'être maintenus dans le petit monde des galeries spécialisées où seuls les initiés osent mettre le pied, et qu'ils ont envie d'aller voir le vrai monde là où il est, retranché dans ses quartiers. De ce point de vue, les maisons de la culture sont l'instrument idéal.

Mais pour ce qui est de l'exposition elle-même, le moins que l'on puisse dire est qu'elle est forcément éparpillée, littéralement aux quatre coins de la ville. Pour

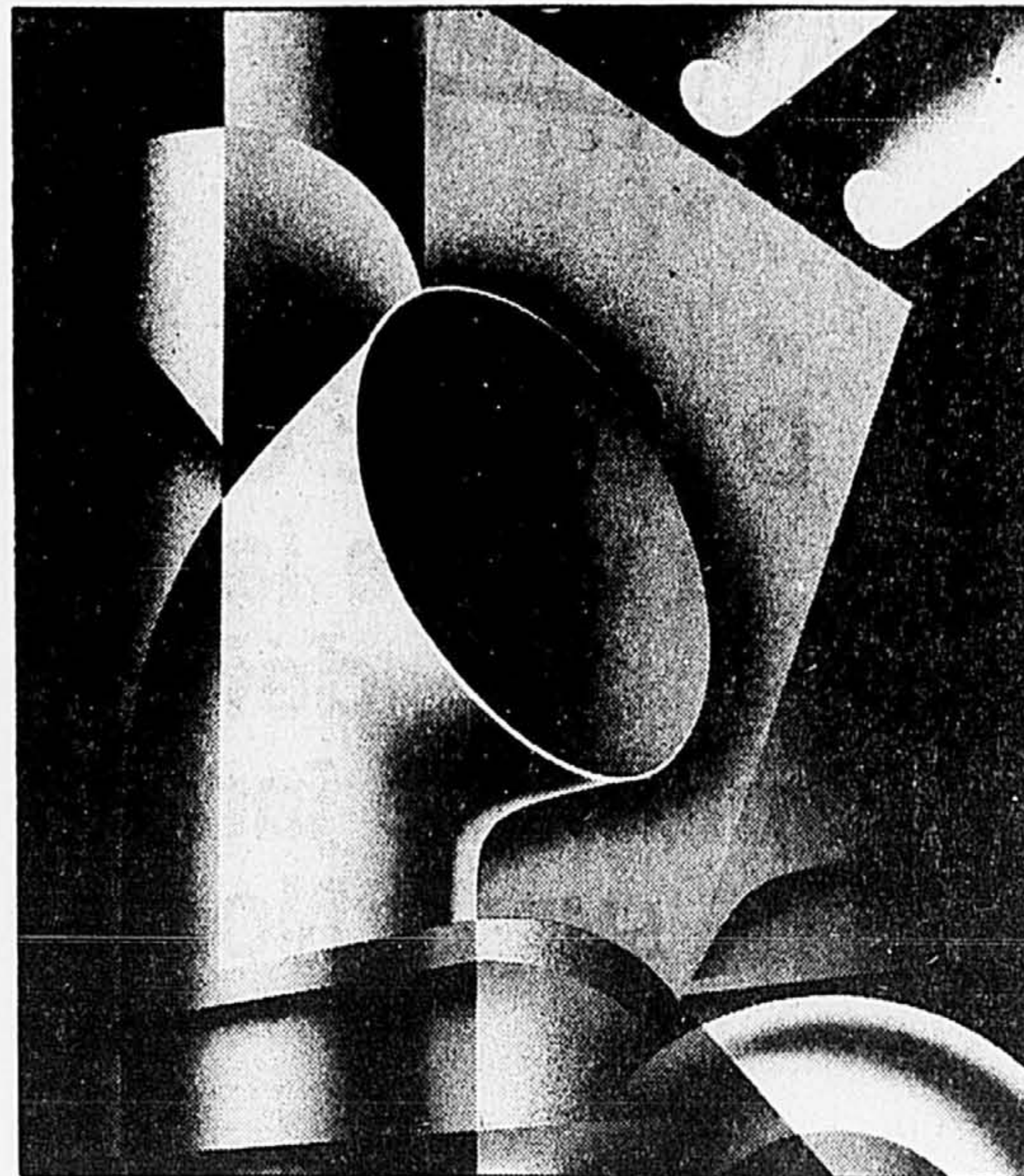


Illustration d'Alain Lévesque, Notre-Dame-de-Grâce.

en faire le tour complet, il faut compter au moins deux journées et accepter de passer plus de temps dans sa voiture que dans la culture.

Un condensé des années 80

Mais l'expérience en vaut la peine. Non seulement pouvons-nous voir, dans les maisons elles-mêmes, une sorte de condensé de ce qui se fait en art actuel, mais encore avons-nous l'occasion de découvrir la ville et les maisons de la culture elles-mêmes, ces nouvelles institutions appelées à jouer un rôle culturel de plus en plus important.

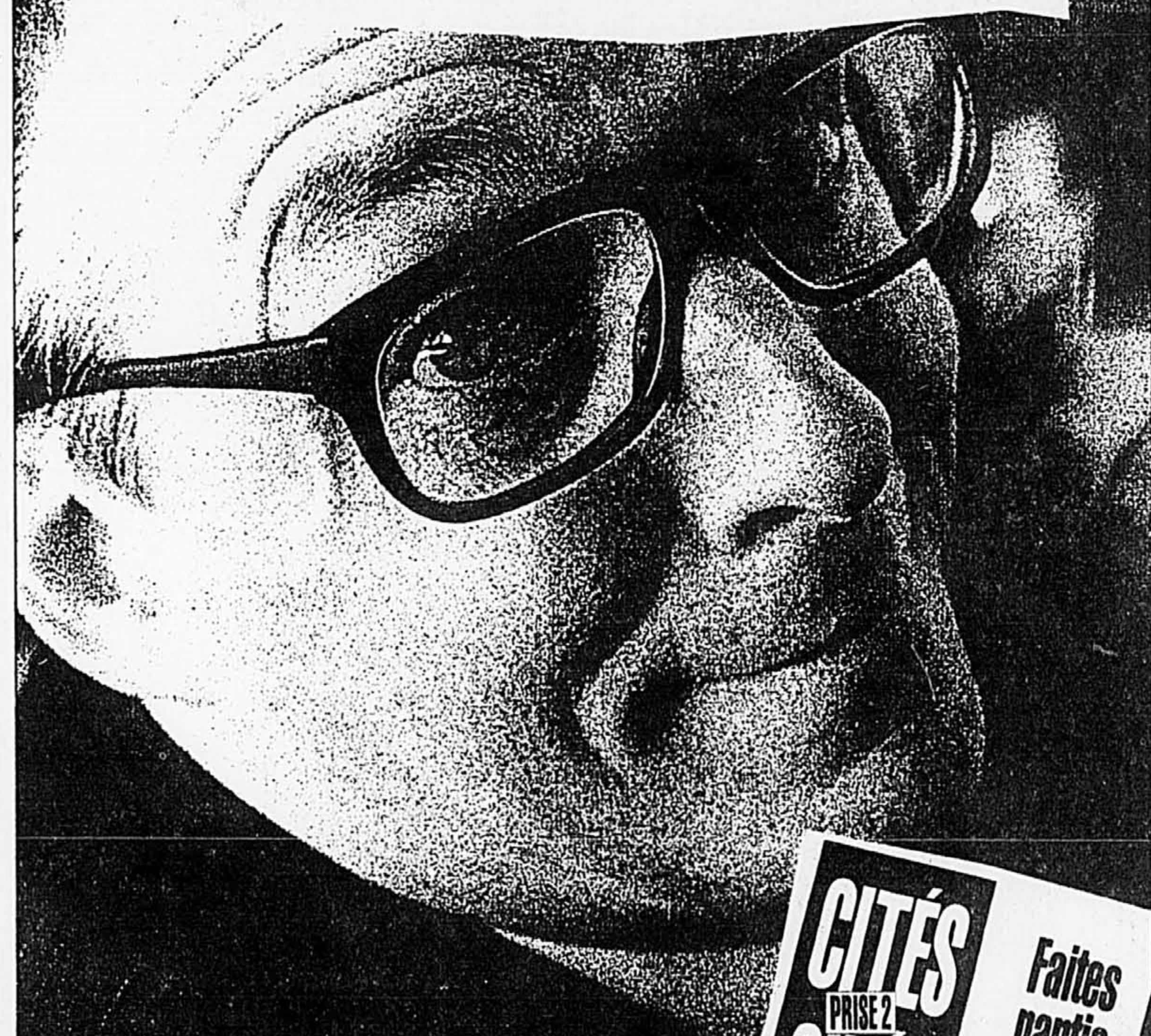
Le thème de l'exposition, *Dans dix ans l'an 2000*, a plus ou moins été respecté par les artistes. S'il y a bien quelques œuvres inspirées par les problèmes écologiques ou la déchéance de la culture occidentale, ou d'autres exprimant une vision noire et morbide de l'avenir, c'est plutôt dans la manière de faire des artistes que l'on se rapproche du thème. La proportion de pièces présentées qui sont faites de rebuts, d'objets trouvés, de fragments et de mor-

ceaux de toutes matières, rassemblés, collés, raboulinés, bricolés, est considérable, annonçant un 21^e siècle croulant sous les déchets, un siècle de récupération et de recollage.

Bien peu d'œuvres sont de facture traditionnelle. Les peintures ont toutes sortes de formes et s'éclatent souvent en fragments sur les murs, les sculptures s'étendent en morceaux sur les planchers, prennent l'allure de maquettes ou de décors de théâtre. Certains artistes semblent envisager l'avenir en se réfugiant dans un passé primitif révolu ou une archéologie idyllique comme en font foi les totems, sculptures et peintures inspirées de l'art nègre, les carcasses et carapaces, les tombeaux et sarcophages, que l'on trouve en nombre impressionnant.

Ce qui frappera les visiteurs habitués aux expositions d'art actuel, c'est la grande influence qu'exercent sur leurs contemporains les artistes québécois « élus » par le système, des gens comme Pierre Granche, par exemple, Mi-

« J'étais assis entre Marilyn et Tit-Coq. »



**CITÉS
PRISE 2
CINÉS**
Faites
partie
du
décor.

La Société du Palais de la Civilisation, Bell et la Banque Nationale, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada, présentent Cités-Cinés Prise 2.

La gigantesque expo-spectacle sur le cinéma est de retour à Montréal. Explorez 19 décors. Laissez-vous emporter par plus de 130 extraits des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma. Écoutez, regardez, goûtez aux films comme jamais. Ne manquez pas également la fascinante exposition sur le cinéaste Norman McLaren.

Du 21 juin au 21 octobre 1990. Tous les jours de 10 h à 22 h. Durée suggérée de visite: minimum 3 heures. Restaurants sur place. Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission (frais de service, (514) 522-1245 et 1 800 361-4595). 11,95 \$ - 9,95 \$ - 7,95 \$ Tarifs de groupe offerts sur demande.

Renseignements généraux: (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

Bell

BANQUE NATIONALE

OFFICE national du film du Canada

Palais de la Civilisation

Téléfilm Canada

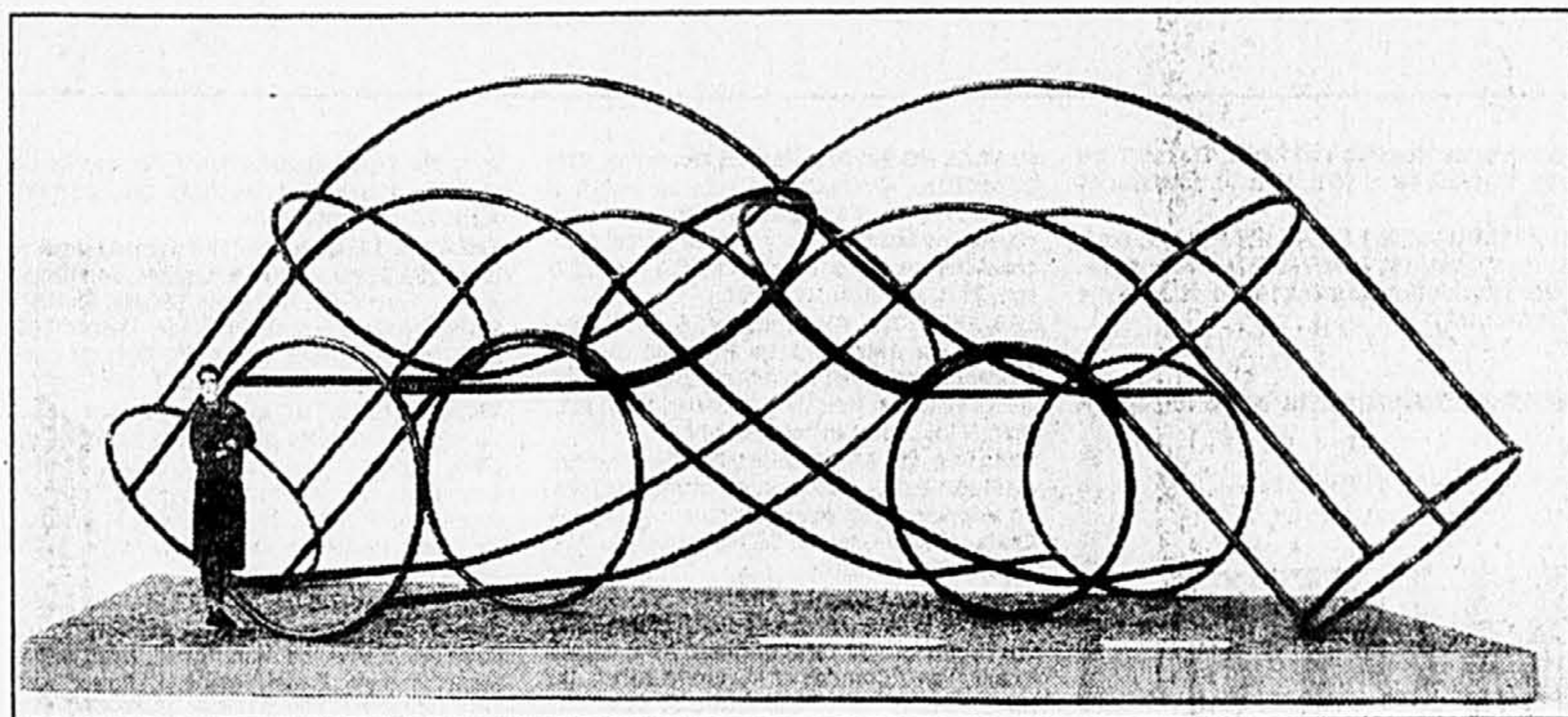
CRÉDIT

Air Canada

La Presse

La Presse

ARTS VISUELS



Oeuvre de Jacques Carpentier, Frontenac.

chel Goulet, Betty Goodwin, Francine Larivée et Melvin Charney.

Dans l'ensemble, l'exposition qui se déroule dans six maisons de la culture (Mercier, Frontenac, Mont-Royal, Petite Patrie, Notre-Dame-de-Grâce, Marie-Uguay) donne un aperçu intéressant de ce qui s'est fait, à Montréal en particulier, dans les années quatre-vingts. Si la sculpture et la peinture sont assez bien représentées, les autres disciplines sont beaucoup moins choquées.

La grande absente: la nouvelle photographie, qui est, depuis ces toutes dernières années, l'art de pointe le plus en vogue sur la scène internationale, l'art de l'an 2000 peut-être?

Quelques maisons de la culture ont ajouté des volets plus populaires à l'exposition centrale. C'est le cas par exemple, de la Maison

Notre-Dame-de-Grâce qui, au moyen de bandes dessinées, d'affiches, de maquettes parfois spectaculaires et home-made, d'extraits de films, offre au jeune public un aperçu de l'avenir imaginé par les auteurs de science-fiction. Des auteurs qui s'appellent aussi bien Jules Verne ou Hergé que Spielberg et Lucas.

À la Maison Mercier, le public est invité à participer à un jeu qui consiste à mettre un nom sur toutes sortes de têtes qui ont fait avancer l'humanité, des têtes blanches, noires et amérindiennes, des hommes et des femmes du Québec et d'ailleurs. Dans cette exposition didactique mettant en scène sur les murs et en grand format le texte de la Déclaration des droits et libertés, il est également possible de visionner toutes sortes de films et de documentaires portant sur les grandes questions de l'heure.

À Marie-Uguay, on s'est occupé de la clientèle âgée à qui l'on présente, à côté de l'art contemporain, une fort belle exposition de photos de nos aînés prises par Robert Laliberté.

Dans toutes les maisons, des panneaux didactiques expliquent aux visiteurs, photos à l'appui, les grands courants qui ont marqué l'art du XX^e siècle.

Enfin, pour une rare fois en art contemporain, le public est invité à dire son mot en choisissant, dans chaque maison participante, l'oeuvre qu'il préfère à toutes les autres. Les choix du public seront connus à la fin de l'été.

Dans dix ans l'an 2000 se poursuit jusqu'au 25 août. L'entrée est libre dans les maisons de la culture et les heures d'ouverture sont les suivantes: mardi, mercredi et jeudi, de 13 h 00 à 20 h; vendredi et samedi, de 13 h à 18 h. Fermé le dimanche et le lundi.

Une présentation de

La Presse

CIRQUE DU SOLEIL

Le Cirque réinventé

LE SPECTACLE QUI A CONQUIS L'AMÉRIQUE

8 représentations
exclusives avant
le départ pour
l'Europe



11 000 BILLETS SEULEMENT

11 AU 15 JUILLET
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
SOUS LE CHAPITEAU BLEU ET JAUNE

BILLETS EN VENTE DANS TOUS LES COMPTOIRS

ADMISSION
(514) 522-1245
1-800-361-4595

(+FRAIS DE SERVICE)
et à la billetterie du CIRQUE DU SOLEIL, au VIEUX-PORT
de MONTRÉAL, deux heures avant la représentation.

HORAIRE DES SPECTACLES

MER. ET JEU.	20h00
VEND.	18h00 21h30
SAMEDI	16h30 20h30
DIMANCHE	13h00 16h30



CKAC 73



MERC



Le 13 juillet, ne manquez pas
le film le plus drôle de l'été!

BILL MURRAY

QUICK
CHANGE



GEENA DAVIS-RANDY QUAID-JASON ROBARDS

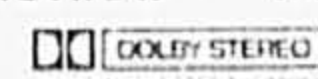
WARNER BROS. PRESENTS A DEVOTED PRODUCTION

BILL MURRAY-GEENA DAVIS-RANDY QUAID-JASON ROBARDS QUICK CHANGE

EDITED BY ALAN HEIM, A.C.E. DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY MICHAEL CHAPMAN MUSIC BY RANDY EDELMAN

EXECUTIVE PRODUCER FREDERIC GOLCHAN BASED ON THE BOOK BY JAY CRONLEY SCREENPLAY BY HOWARD FRANKLIN

PRODUCED BY ROBERT GREENHUT AND BILL MURRAY DIRECTED BY HOWARD FRANKLIN AND BILL MURRAY



À VOIR

DESIGN

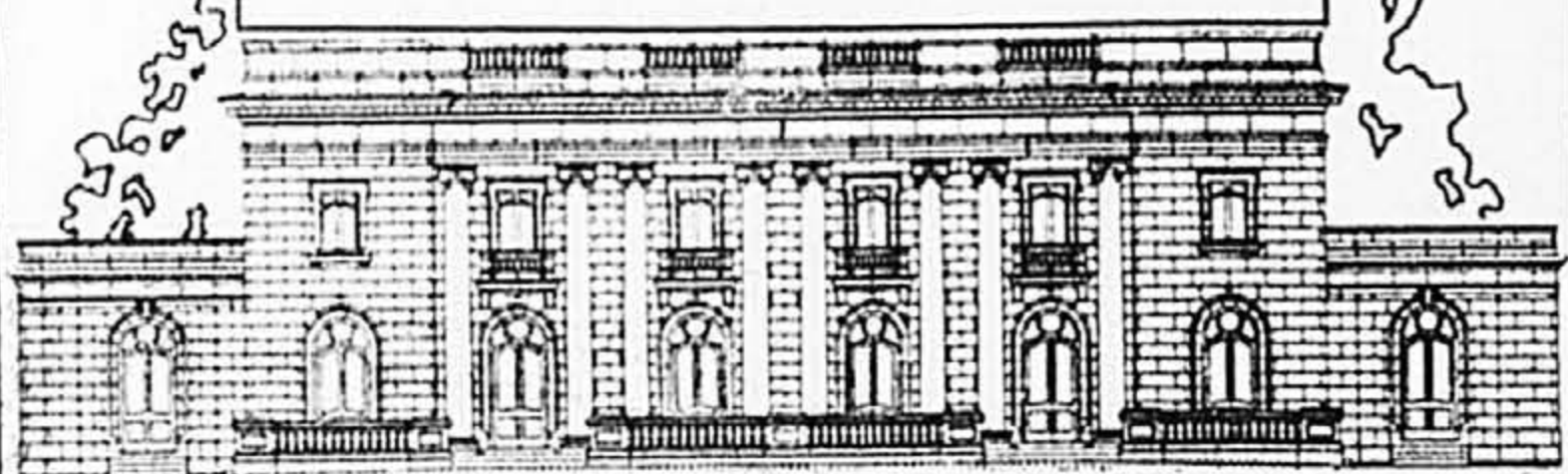
RON ARAD

RÉTROSPECTIVE

DIETER RAMS

ET

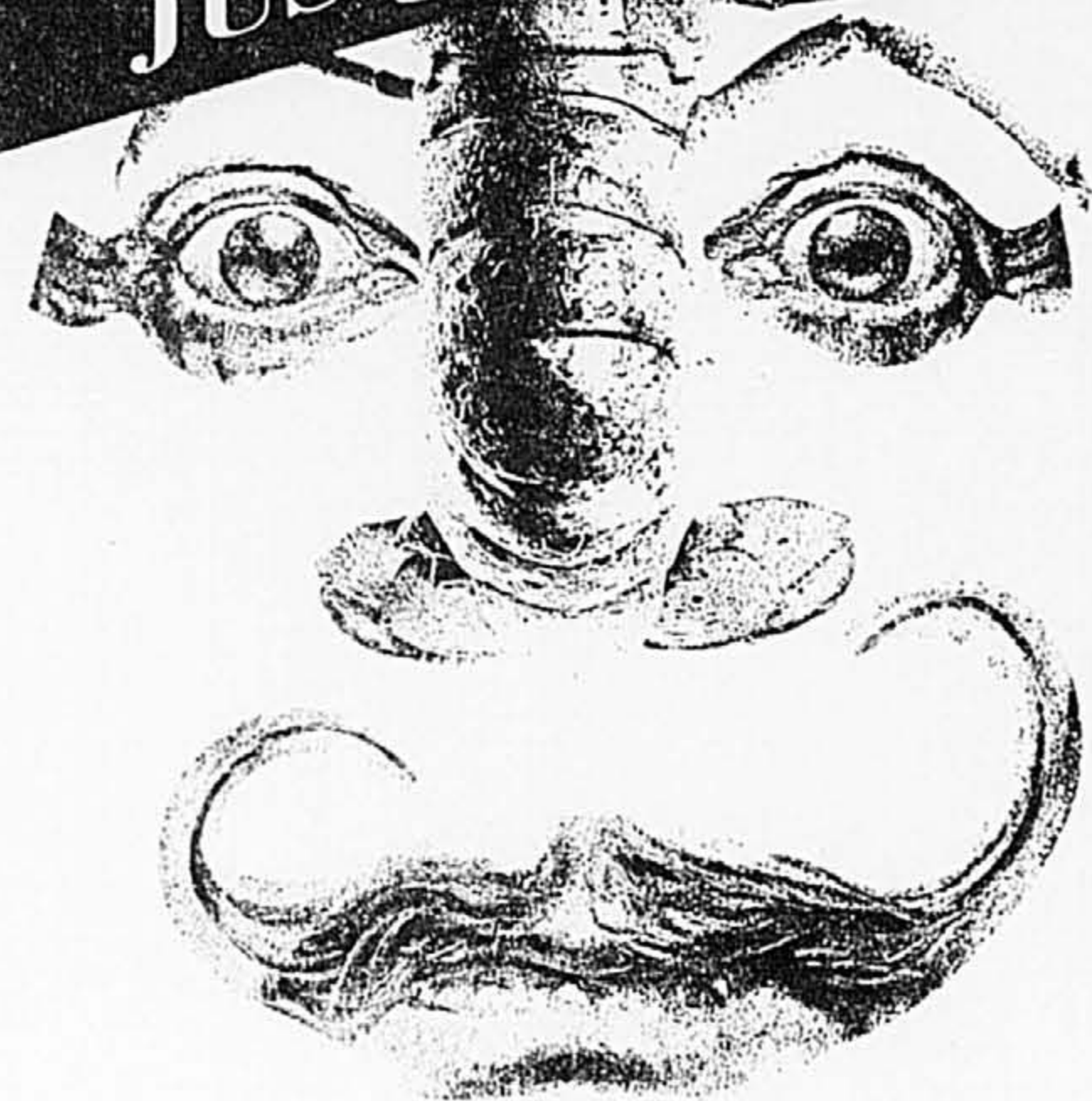
DESIGN AU BUREAU

du 21 juin au
2 septembre 1990CHÂTEAU
DUFRESNEMusée des arts
décoratifs de Montréal
Angle Pie-IX et
Sherbrooke
(514) 259-2575Ouvert du mercredi
au dimanche,
de 11 h à 17 h

Café - Boutique

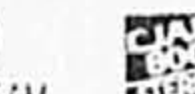
FOUS DE Dali

OUVERT CE SOIR JUSQU'À 21 H



135 ŒUVRES DALIBOLIQUES

Tous les jours de 10 h à 19 h
Billets en vente au Musée jusqu'à 18 h
ainsi qu'aux comptoirs Admission (514) 522-1245
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
(métro Guy-Concordia ou Autobus 24)
Renseignements : (514) 285-1600

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL27 AVRIL - 29 JUILLET
1990

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent
parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles;
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

THÉÂTRE

LA LICORNE (4559, Papineau, 523-2246) - «PenthéZille, reine des Amazones», d'après

180œuvre de Heinrich von Kleist. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 16 h, 20 h 30. Jusqu'au 21 juillet.
THÉÂTRE JACQUES DESROSIERS (8048, boul. Saint-Michel, (514) 497-3807) - «Censure». Avec Normand et Laurent Huard et Jocelyne Charron. 20 h 30.

HANGAR NO 9 (Vieux-Port de Montréal, (514) 847-0042) - «Pourquoi les rues sont-elles si sombres?», de Joe Frank. Avec Robert Lalonde, Hélène Mercier, Terry Wall, Luc Proulx, Michael Devine, Roger Blay et Cynthia Hendrickson. 21 h. Jusqu'au 1er juillet.

LE MAXIM (Quai Alexandra no. 5, (514) 849-4804) - «La déprime». Mise en scène de Julie Vincent. Avec Jean Petitclerc, Jean Maheux, Julie Vincent et Pascale Montpetit. Dim., lun., mar., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (Ile Charron, (514) 651-5250) - «Monsieur Masure», de Claude Magnier. Avec Rejean Lefrançois, Claudine Chatel et Real Giguère. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU VIEUX-LA PRAIRIE (237, Sainte-Marie, La Prairie, (514) 456-5999) - «Déchirez vos ceintures», de Yanik Comeau. Avec Valérie Brault, Yanik Comeau et Manon Murdock. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades, (514) 455-9341) - «Cache-cache», de Donald Churchill et Peter Yeldham. Avec Raymond Bouchard, Sophie Clément, Brigitte Morel, Donald Pilon, Christiane Proulx et Pascal Rollin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU (283, Route 201 nord, Côteau-du-Lac, (514) 456-3224) - «Juste une p'tite différence», de Bertrand B. Leblanc. Avec Yvan Canuel, Catherine Bégin, Luce Pelletier et Widemir Normil. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE À LA CAMPAGNE (Collège John Abbott, 21,275, Chemin Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue, (514) 424-2709, 345-0032) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Danielle Proulx, Nathalie Mallette, Hélène Major, Marie-Claude Brault, June Wallace, Diane Langlois et Nicole Morin. 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (Hull, (819) 595-7455) - «A compter de ven., 20 h. «L'Education de Rita», de Willy Russell. Avec Gilles Provost et Daniel Grégoire.

THÉÂTRE DE POINTE-AU-CHÊNE (959, route 148, Pointe-au-Chêne, (819) 242-5923) - «Mais n'te promène donc pas toute nue», de Georges Feydeau. Avec Sophie Stanké, Daniel Gadous, Danielle Godin, Pierre Gendron, Marc Hébert et Jean-Jacques Lamothe. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

L'ERABLIÈRE MAURICE DAoust (Saint-Louis-de-Gonzague, (514) 371-4530) - «Chez Paul-ette bère, vin, liqueur et nouveautés», de Louis-Marie Dansereau. Avec Christine Bernier, Mario Chabot, Hélène Côté et Bertin Savard. 20 h.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MASSON (Église Notre-Dame-des-Neiges, 3, St-Amour, Masson, (819) 986-5653) - «Chambres d'hôtel», de Louis Saia. Avec Sylvie Demers, Pascal Belleau et Paul Labrière. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

LA GRANGERIT (5474 o., boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval, (514) 881-1157) - «La Ber-lue», de J.J. Bricaire et M. Lassaygues. Avec Bernard Cameron, Ann Martine Gagnon, Luc Gauthier, Martine Landreville et un autre comédien. Jeu., ven., dim., 20 h; sam., 21 h. Jusqu'au 8 juillet.

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA (360 e., Laurier, (514) 522-1245) - Des mardi-«Al Malja» de Naji Mouawad. Avec Emmanuel Biloiseau, Serge Carrier, Beatrice Duhaime, Jean-Michel Lamothe, Michel Laprise, Isabelle Leblanc, François Papineau, ainsi que cinq enfants. Du mar. au sam.: 22 h. Jusqu'au 4 août.

RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Thérèse) - «Ciel de lit», de Jan de Hartog. Avec Christine Prud'homme et André Gosselin. Ven., 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

MANOIR LA LORRAINE DE LACHUTE (Lachute, (514) 476-1302, 582-5256) - «Queue de veau».

Avec Joël Denis, Isabelle Denis, Bernard Morin et Chantal Ranger. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Sainte-Adele, (514) 229-3591) - «Quelle famille», de Francis Joffe. Avec Gilles Pelletier, Edgar Fruiter, Françoise Graton, Louis Lalande, Denise Tessier, Jacques Lussier et Isabelle Cyr. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DU MONT AVILA (Piedmont, (514) 227-8455) - «T'avais pas dit ça à Moman», de Gilles Latulipe. Avec Roger Giguère, Robert Desroches, Carole Seguin, François Tardif et Josee-Louise Denis. 20 h 20 - «Vie d'artiste», de Pierre Rochette et Denis Lamarre. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts, 430-1812, 227-8466) - «La Cage aux folles», de Jean Poiret. Avec André Montmorency, Benoît Marleau, Roger Joubert, Elizabeth Chouvalidze, Marie-Christine Perreault, Joël Legendre, Jacques Lorain, Arlette Sanders, Yannick Truesdale, André Thérien, Sija Debert et Marco Ramirez. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h.

PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe, 861-2244, (819) 326-3655) - «Cré Menteur», de Derek Benfield. Avec Denyse Charlier, Henri Chassé, Sophie Faucher, Lucie Routhier et Michel Forget. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE SAINTE-ADELE (1069, boul. Sainte-Adele, Sainte-Adele, (514) 393-9070, 229-7611) - «Un sur six», de Sam Bobrick et Ron Clark. Avec Marc Legault, Johane Fontaine, Sylvain Giguère, Yvon Roy, Claude Laroche et Sylvie Boucher. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (1155, Morel, Sainte-Sophie, (514) 431-2373) - «De Villon à Nelligan», d'Alphonse Allais à Gilbert Langevin. Avec Jean-Marie da Silva. 21 h.

THÉÂTRE DE SAINT-ADOLPHE (701, Chemin du village, Saint-Adolphe d'Howard, (514) 226-6226) - «La Souricière», d'Agatha Christie. Avec Françoise Faucher, Normand Gélinas, Anne-Marie Provencher, Monique Richard, Jean-Guy Viau, Benoît Dagenais, Réjean Gauvin et André Jean Grenier. Du merc. au ven., 20 h 30, sam. 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

CHÂTEAU MONTCALM (255, Chemin Fusey, Saint-Donat, 1-800-567-8340 ou (819) 424-1531) - «La grande aventure du rock'n roll», revue musicale avec les Rock'n Rollers. 20 h 30.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Chemin Saint-Pierre, Terrebonne, (514) 492-4777) - «A vos souhaits», de Pierre Chesnot. Avec Luc Durand, Gisele Dufour, Hélène Reeves, Patrice Bissonnette, Béatrice Picard, Jean-Bernard Hébert et Daniel Picard. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS (701, 10e Rang, Sainte-Marcelline, (514) 883-8804) - «Le paradis à la fin de vos jours». Avec Manon Arsenault, François D'Amour, Alain Hervieux, Danielle Martin et Mireille Vaillant. 20 h 30.

THÉÂTRE BELLE-MONTAGNE (1026, Belle-Montagne, Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-2737) - «Pantoufle», d'Alan Ayckbourn. Avec Serge Turgeon, France Castel, Chantal Provost et Martin Lavigne. Du merc. au dim., 21 h. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, Rang des Continuations, Saint-Esprit-de-Montcalm, (514) 839-6105, 589-4552) - «Comme ça tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Claude Préfontaine, Françoise Lemieux, Marie-Chantal Labelle et Patrick Labbé. Du merc. au sam., 20 h30. Jusqu'au 1er septembre.

LA BELLE ÉPOQUE (19, Florian Paiement, Saint-Timothée, (514) 373-3262) - «Quand on

SUITE À LA PAGE D 15

LE DÉCOMPTE ckoi 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE
ENTRE 9 h et 13 h

FRANÇAIS

QUI SAIT	DANIEL LAVOIE
1 À BOUT DE CIEL	MARJO
2 UNE DERNIÈRE FOIS	GERRY BOULET
3 TON AMOUR EST TROP LOUD	JIM CORCORAN
4 L'HOMME AU TABLIER VERT	GUESCH PATTI
5 INDIGÈNE	MARC GABRIEL
6 RAGE	LAURENCE JALBERT
7 DIS TOUT BAS. DIS	GERARD BLANC
8 TOUT COURT	VERONIQUE RIVIERE
9 OÙ EST PASSÉ ROGER?	MADAME

avec Pierre Lamontagne

ANGLAIS

DO YOU REMEMBER	PHIL COLLINS
1 HOLD ON	WILSON-PHILLIPS
2 IT MUST HAVE BEEN LOVE	ROXETTE
3 CRADEL OF LOVE	BILLY IDOL
4 I'LL BE YOUR SHELTER	TAYLOR DAYNE
5 VOGUE	MADONNA
6 ALRIGHT	JANET JACKSON
7 KISSING GATE	SAM BROWN
8 WALK ON THE WILD SIDE	LAYMEN TWAIST
9 SITTIN' IN THE LAP OF LUXURY	LOUIE LOUIE
10 BABY, IT'S TONIGHT	JUDE COLE
11 CHILDREN OF THE NIGHT	RICHARD MARX
12 ENJOY THE SILENCE	DEPECHE MODE
13 U CAN'T TOUCH THIS	M.C. HAMMER
14 BOOK OF DREAMS	SUZANNE VEGA
15 NEVER DO THAT	PRETENDERS
16 YOU CAN'T DENY IT	LISA STANSFIELD
17 CRUISING FOR BRUISING	BASIA
18 (IF THERE WAS) ANY OTHER WAY	CELINE DION
19 STEP BY STEP	NEW KIDS ON THE BLOCK
20 HERE COME THE '90'S	MEN WITHOUT HATS
21 DEADBEAT CLUB	B-52'S
22 HANKY PANKY	MADONNA
23 ALL I WANNA DO IS MAKE LOVE TO YOU HEART	ERIC CLAPTON
24 NO ALIBIS	SUE MEDLEY
25 DANGEROUS TIMES	BELL BIV DEVOE
26 POISON	THE BOX
27 TEMPTATION	ZZ TOP
28 DOUBLEBACK	BRENT BOURGEOIS
29 DARE TO FALL IN LOVE	

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH
ckoi

«Aujourd'hui dès 15h,
Montréal
Néon Top 20»



IMAGES DU FUTUR '90

HOLOGRAPHIE
ESPACE JEUNESSE (8-18 ANS)
CINÉMA PAR ORDINATEUR

«Drôle... fascinant... amusant... plein de surprises»...
(René Homier Roy)
«Stupéfiant... extraordinaire... plein d'humour»
(Pierre Lapaline «Les Belles Heures»)
«Pour le plus grand plaisir de toute la famille»
(Jocelyne Lepage — La Presse)
«Images du Futur excite plus que jamais les sens...»
(Le Soleil)



DE LA COMMUNE/ST-LAURENT
(METRO PLACE D'ARMES)
Ouvert tous les jours,
de 10 h à 23 h.
(21 h le dimanche
sauf les 24 juin,
1^{er} juillet et 2 septembre).
• Restaurant
• TARIF FAMILLE
• INFORM.: (514) 849-1612

1^{er} JUIN
AU 23 SEPT.Gouvernement
du CanadaQuébec
Montréal

TOSHIBA

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent
parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles,
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

SUITE DE LA PAGE D 14

a fait ça une fois, on ne peut plus s'en passer, conception et mise en scène de Philippe Grenier. Avec Nicolas François, Carol Jones, Kim Timbers, Julie Bridgman et Benoit Michel. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

LA RELEVÉ A MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) - «Les Gars», de Jean Barbeau. Avec Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand, Michel Dumont et Renée Cossette. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE L'ÉRABLIÈRE TI-PHONSE (2200, Chemin des Sucreries, Varennes, 652-6598) - «Coconut Beach», de Rejean Wagner. Avec Michel Paire, Micheline Millette, Benoit Paiement, Danielle Desrosiers et Denis Michaud.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, boul. Richelieu, Beloeil, 464-4772) - «Pique-nique en ville», de Georges de Tervagne. Avec Serge Bossac, Odile Méthot, Benoit Graton, Anne Bedard, Lenie Scoffie, Marcel Girard, Danielle Schneider et Thomas Graton. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIÉVILLE (197, Saint-Césaire, Mariéville, 1-460-2161, 447-6026) - «1836 le manoir aux malédictions», de Rejean Wagner. Avec Benoit Bissonnette, Thérèse Blais, Nicole Chalifoux, Serge Christiaenssens, Nathalie Lussier, Veronique Pinette et Rejean Wagner. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE MOLSON (10, Chemin des Patriotes, Saint-Charles-sur-Richelieu, 584-2293) - «Avion en folie», de Larry-Michel Demers. Avec Larry-Michel Demers, Denise Proulx, Frédérique Bedard, Louise Dussault, Julien Poulin et Jacques Girard. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu, (514) 584-2271) - «Bonne fête maman», d'Elizabeth Bourget. Avec Guy Provost, Janine Sutto, Jean L'Italien, Louise St-Pierre, Annick Bergeron et André Robitaille. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE LA BELLE MADELEINE (778, Beauce, Calixa-Lavallée, (514) 521-2485) - «Meurtre à l'Auberge des Gouverneurs». Mise en scène de Marc Legault. Avec Marc Gelin, Katherine Mousseau et Yves Allaire. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

BRASIERVILLE (3425, boul. Laurier, Sainte-Madeleine, 795-3481, 464-0004) - Groupe Running-Gag. 20 h.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (Sainte-Anne-de-Sorel, 393-9022, 743-8446, 1-800-363-9468) - «Le tutu qui tue», de John Bishop. Avec Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Levesque, Esther Leirs, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adele Reinhart et Linda Sorgini. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE L'ECLOSE (Saint-Jean-sur-Richelieu, (514) 348-5312) - «Le bonheur c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DU MONT SAINT-GREGOIRE (Mont Saint-Gregoire, (514) 348-5559) - «Mes amours en cinémascope». Avec Danielle Matteau, Denis LaRocque et Marie-Claude Michaud. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE PALACE (135, rue Principale, Granby, (514) 375-2262) - «Tel père, tel fils», de Jean Daigle. Mise en scène de Gaetan Labrecque. Avec Ruth Arseneault, François Lecuyer, Marie-Michelle Matteau et Sylvia Garipey. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE DU DAUPHIN (Drummondville, (819) 478-4141) - «L'envers de la radio ou la radio démystifiée». Avec Dany Hayes, Claude Rousseau, Isabelle Sylvestre et Martine Lapointe. 20 h.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton, (514) 549-5828) - «Dragon sur table», de Richard Blackburn. 21 h, sauf lun.

THÉÂTRE DES GRANDS CHENES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls, (819) 363-2900) - «Pleine lune», de François Camirand et Josée Fortier. Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Suzanne Garceau, Marcel Leboeuf et Sophie Pégret. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE LA CHEVRE (Saint-Fortunat, (418) 428-3797, (819) 344-5550, (514) 521-2985) - «Téquila», de Nick Hall. Avec Charles et Guy Mignault, Marie-Elaine Berthiaume et Claude Desparois. 20 h 30.

THÉÂTRE LA TROUPE A WILFRID (Victoriaville, (819) 758-5535) - «Urgence», de Denis Houle. Avec Denis Houle, France Parent, Gilles Cormier et Brigitte Charpentier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE LE BOSQUET (663, boul. Gamache, Victoriaville, (819) 752-7398) - «Comme ça, tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Aubert Pallascio, Michel-André Cardin, Mireille Lachance et Nathalie Rose. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE LA REINE DES ERABLES (685, Rang des Erables, Saint-Wenceslas, (819) 224-7720) - «Berthe et Rose en Floride», de Gerard Poirier. Avec Caroline Stephenson, Nancy Bernier, Denis Lamontagne et Michel Houde. 20 h 30.

THÉÂTRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest, (819) 377-5223) - «Vice et Versa», de Ray Cooney. Avec Anne Caron, Carole Chatel, Louise De Santis, Jean Deschênes, Jean Harvey, Roger Larue, Dominique Pétin et André Richard. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 15 août.

THÉÂTRE DU VIEUX ROCHER (Grand-Mère, (819) 538-1716) - «Un mensonge attend pas l'autre», de Jack Sharkey. Avec Gilles Desco-teaux, Marie Bégin, Marc Bellier, Suzanne Leveille et Bertrand Gagnon. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU RODALIAN (LaTouche, (819) 523-5588) - «Chomons donc». Avec Benoit Jette, Julie Lalangue, Mario Bar, Sylvain Castonguay et Christine Labelle. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman, (514) 297-2860-2862) - «Le dernier des Don Juan», de Neil Simon. Avec Jean-Louis Millette, Patricia Nolin, Sylvie Leonard et Marjolaine Hébert. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE LAC BROME (Knowlton, (514) 243-0361) - «Blithe Spirit», de Noel Coward. 20 h, sauf dim., lun.; mar., jeu., 14 h, 20 h. Jusqu'au 14 juillet.

THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (Deauville, (819) 664-9569, 823-8608) - «Coup de foudre», de John Tobias. Avec Jacynthe Tremblay, Daniel Bolduc, Pierre Laverge et Pascale Tremblay. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE CHERIBOURG (Magog, (819) 843-5440) - «Tout un dimanche», d'Isabelle Lajeunesse et François Guy. Avec Michelle Labonte, Isabelle Lajeunesse et François Guy. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h.

LE PIGGERY THEATRE (North-Hatley, (819) 842-2431) - Mar., jeu., 14 h, 20 h 30; merc., ven., 20 h 30. «Run For Your Wife», de Ray Cooney.

THÉÂTRE ANNE HEBERT (Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, (418) 875-2445) - «La Mentuse», de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lassaygues. Avec Julien Bessette, Myriam St-Pierre, Ricky Tremblay, Sophie Gascon et Louise Lavallée. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

L'ANGLICANE (33, Wolfe, Lévis-Lauzon, (418) 833-8831) - «Le Petit Bonheur», de Felix Leclerc. Avec Gervais Richard, Patrice Tardif et Marie-Annick Lalonde. Du merc. au dim., 20 h. Jusqu'au 8 juillet.

THÉÂTRE DU MANOIR DU LAC DELAGE (Ville du Lac Delage, (418) 848-1818, (514) 285-8725) - «Des moutons noirs pure laine», de Neil Simon. Avec Genevieve de Rocray, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Hélène Gagnon, Pierre-Yves Lemieux, Isabelle Miquelon et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DES SOUVENIRS LYRIQUES (6870, boul. Sainte-Anne, l'Ange-Gardien, (418) 661-2096) - «Les Frères convers», de Fernand Tremblay. Avec Joane Bellavance, Jean Bernier, Marie-Cécile Nadeau, Real Toupin, Denise Tremblay-Ouellet, Fernand Tremblay et Eugène Monfette. Sam., 20 h. Jusqu'au 16 septembre.

THÉÂTRE DE LA FENIERE (1500, de la Fenière, Ancienne-Lorette, 872-1424) - «L'amour à l'agenda», de Michel-Marc Bouchard. Avec Mi-

cheline Bernard, Meryelle Kirouac, Jean Boi-lard, Richard Fréchette et Jean-François Gaudet. 20 h 30.

THÉÂTRE DE L'ILE (Sainte-Pierre, île d'Orléans, 828-9530) - «Comme ça tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Simone Chartrand, Denise Dubois, Carol Cassistat et Gill Champagne. 20 h 30.

THÉÂTRE BEAUMONT SAINT-MICHEL (Saint-Michel-de-Bellechasse, (418) 884-3344) - «Les Gaffeurs», de William Van Zandt et Jane Milmore. Avec Roger Léger, Michel Laperrière, Michèle Léger, Luc Senay, Annie Deraishe et Sylvie Marie Gagnon. 20 h 30.

THÉÂTRE DU GANOUÉ (Saint-Prospère, (418) 594-5000) - «En attendant bébé». Présentation de Les Chaudrons d'or de Saint-Comte. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 8 juillet.

THÉÂTRE AU BOIS DES AMOUREUX (841, Ave. du Palais, Saint-Joseph, (418) 397-5337-6094) - «Berthe et Rose en Floride», de Gerard Poirier. 20 h.

THÉÂTRE DU PARC DE L'ÉRABLE (Rang du Raccourci, Beauceville, (418) 774-3316) - «Chaudière d'or». Avec Philippe Côté, Marie-Josée Beaudreau, Nathalie Lavoie et Jean Raymond. 20 h.

SUITE A LA PAGE D 16

PUDLO

TRENTE ANNÉES DE DESSINS

Exposition au Musée des beaux-arts du Canada du 6 juillet au 3 septembre 1990

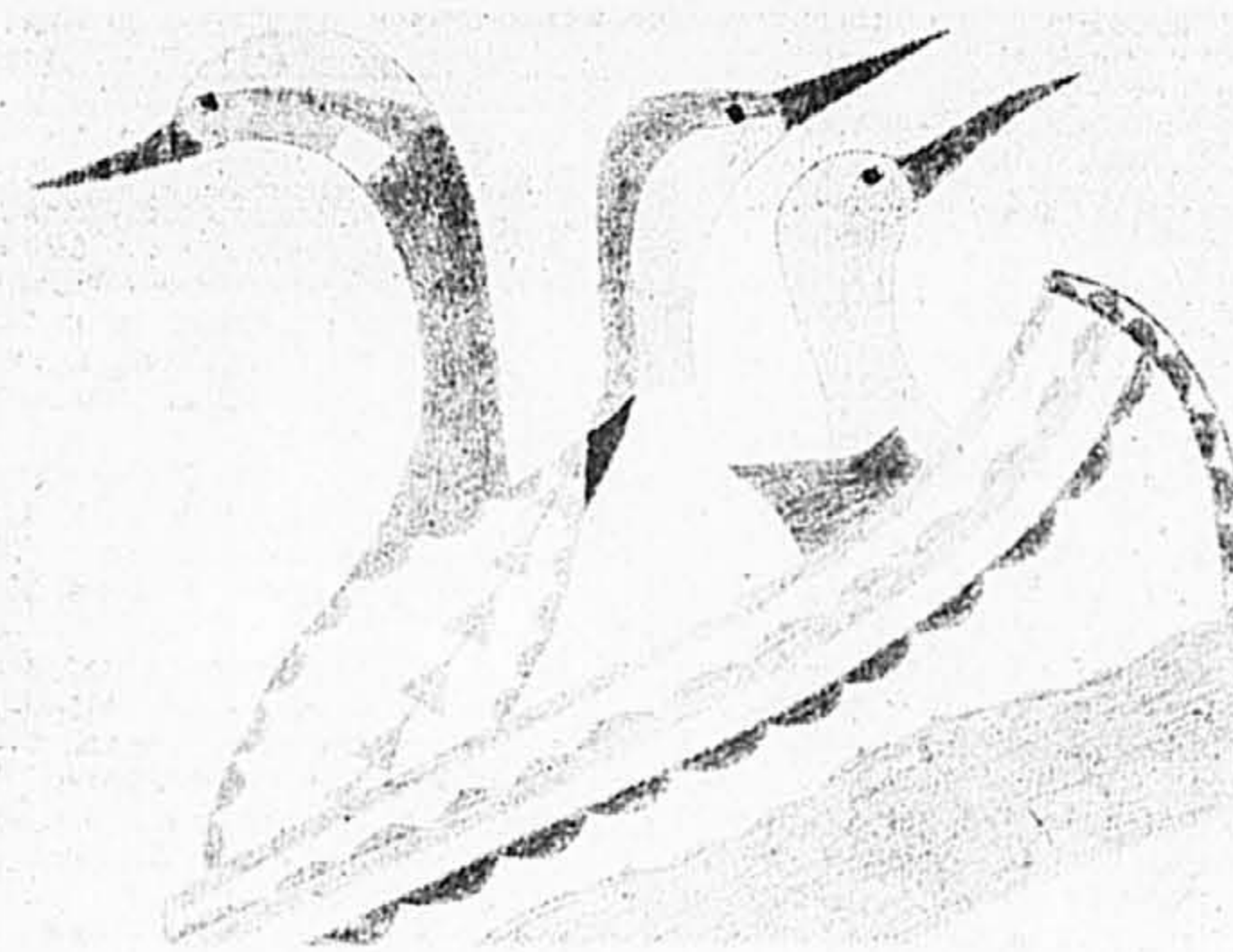
Première rétrospective importante de l'artiste inuit Pudlo Pudlat, cette exposition, qui comporte plus de 100 dessins, présente les thèmes saillants de son oeuvre et en suit l'évolution sur une période de trente ans.

Rencontrez l'artiste le dimanche 8 juillet à 14 h dans les salles de l'exposition. Pudlo dédicacera votre exemplaire du catalogue de l'exposition entre 15 h 30 et 16 h 30 à La Librairie.

Transport assuré en partie par First Air.

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada

380, promenade Sussex Ottawa, (Ontario) K1N 9N4 (613) 990-1985



Pudlo Pudlat, Bateau de huarts. 1982-83, West Baffin Eskimo Cooperative

LE VIEUX PEN, CE N'EST PAS UNE HISTOIRE À DORMIR DEBOUT

Venez visiter le vieux pénitencier Saint-Vincent-de-Paul, non seulement un pénitencier reconnu mais l'un des plus connus au Canada... découvrez comment vivaient les détenus... laissez-vous raconter les plus surprenantes anecdotes par nos guides, vous verrez vous n'aurez pas l'occasion d'émettre un seul baillement!

Le vieux pénitencier Saint-Vincent-de-Paul 180, montée Saint-François, Laval

Heures d'ouverture : du 9 juin au 3 septembre 1990 de 10 h à 19 h du mercredi au dimanche (dernière admission à 18 h) ouvert les lundis 25 juin, 2 juillet et 3 septembre

Pour plus de renseignements sur le pénitencier ou sur les différents forfaits offerts : (514) 664-4442

Billets en vente aux comptoirs Ticketron : (514) 288-2525



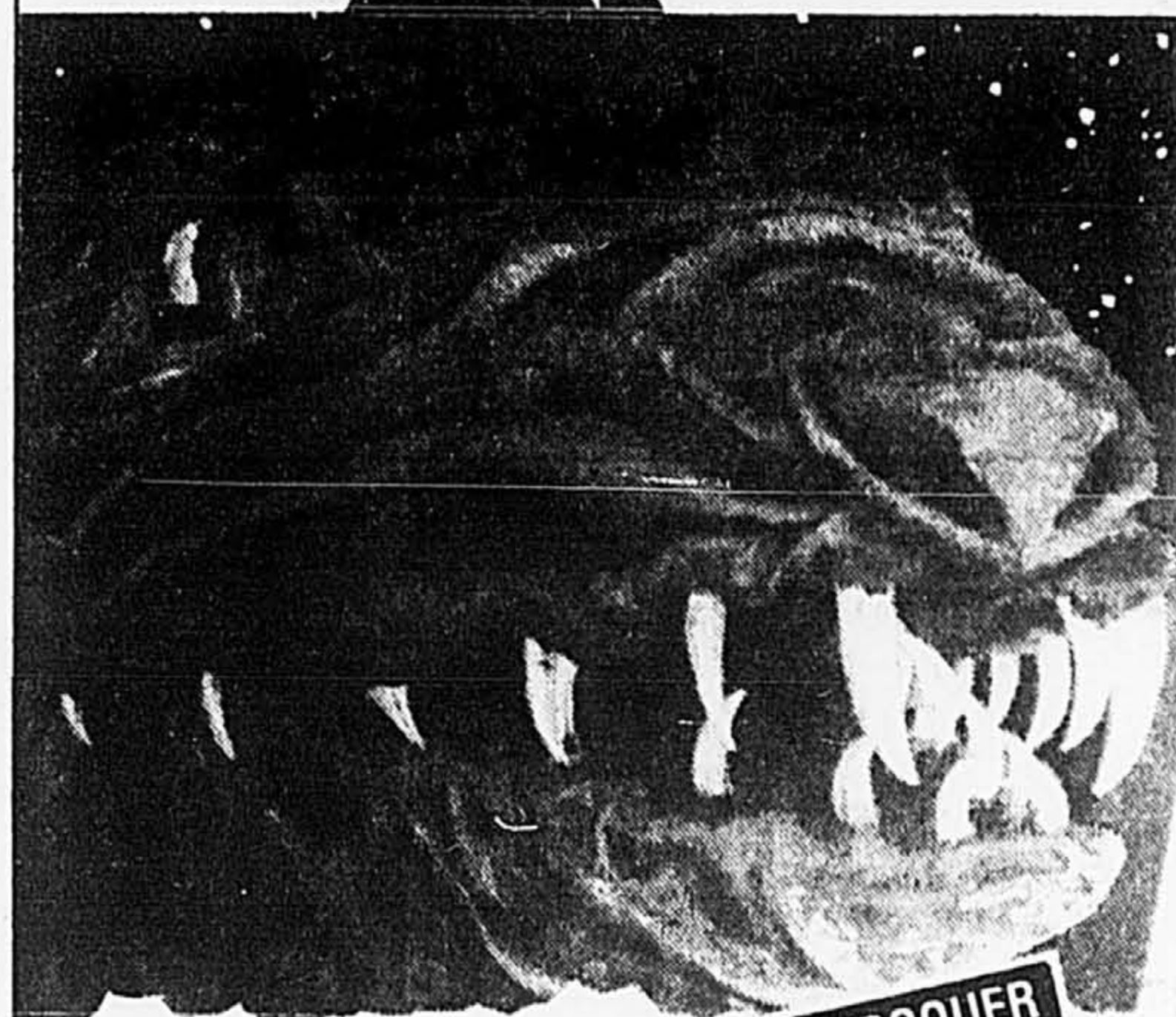
OFFICE DU TOURISME DE LAVAL



La Presse

vous invite au spectacle extérieur

DRAGON SUR TABLE



A CROQUER SUR LE VIF!

UNE ALLÉGORIE FANTASTIQUE POUR ADULTES, ACCESSIBLE AUX ENFANTS

LE DIMANCHE 22 JUILLET À 21 h, 25 familles (2 adultes, 2 enfants) pourront assister à ce spectaculaire événement théâtral présenté par le THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

POUR PARTICIPER:

- remplissez le coupon de participation et retournez-le à l'adresse indiquée avant midi le 12 juillet 1990;
- ce coupon de participation sera publié tous les jours jusqu'au 5 juillet;
- le THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR est situé à l'UPTON, sortie 147 de l'autoroute 20;
- la valeur totale des prix offerts est de 1 600 \$;
- le texte des règlements de ce concours est disponible à La Presse.

Concours "THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR"
La Presse, ltée
C.P. 5025, succ. Place d'Armes
Montréal (Québec) H2Y 3M1

Nom _____ Âge _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

Le Festival International de Lanaudière et Château Joliette... un séjour "mélodieux" !

Situé à proximité de l'Amphithéâtre, le Château Joliette vous propose les forfaits suivants:

- concert-hébergement-repas (pam) à partir de 87,25\$
- concert-hébergement à partir de 64,25\$

(par personne en occupation double)

Information et réservation 1-800-363-1775

CHÂTEAU JOLIETTE



Ce soir...

Série Jazz Canadien à 20 h

GREG LOWE SEXTET
Winnipeg

Série Concerts Canadien International à 22 h 30

JORGEN EMBORG'S KEYWORD
Danemark

11^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
AMPHITHÉÂTRE CANADIEN INTERNATIONAL
Rue Jeanne-Mance entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve
Gratuit

Canadien va plus loin

CIRQUE BOUGLIONE DE PARIS

À LA RONDE

Une grande première nord-américaine!

Une kyrielle de numéros primés dans les plus grands festivals de cirque. Un spectacle dans la plus pure tradition, qui a déjà été applaudi à travers toute l'Europe.

Tous les jours

à 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30 et 20 h 30, sous le Chapiteau de La Ronde.

Renseignements :
872-7222



LA RAGE DE L'ÉTÉ

Ville de Montréal

Tout c'est inclus dans le prix du billet d'entrée à La Ronde!

Rage de rires, de plaisirs et de divertissements? Venez à La Ronde! P'tits et grands enragés de spectacles... et de spectaculaire seront rassasiés, c'est garanti!

Tous les manèges, tous les spectacles, pour un seul et même prix! C'est ça, la rage de l'été... à La Ronde!

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

SUITE DE LA PAGE D 15

THEATRE DE LA ROCHE A VEILLON (Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-3061) - «La Déprime», de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Avec Martine Francke, Patrice Coquereau et Marjolaine Lemieux. Du mar. au sam., 20 h 30.

THEATRE DU FAUBOURG (280 o., de Gaspé, Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-6455) - «A compter de merc., 20 h 30, «Le best ce l'est», Avec Jean Bergeron, Isabelle Dorval, Louise Harvey, Fernand Jacques et Jean-Baptiste Lépine.

THEATRE DE TROIS-PISTOLES (Hôtel Canada, 330 o., Notre-Dame, Trois-Pistoles, 851-3310) - «Rue de la Folie», de Courteline. Avec Yvon Barrette, Lynda Duchesne, Claude Bernier et Miriam Poirier. Du lun. au ven., 20 h 30.

AUBERGE DE LA POINTE (10, boul. Cartier, Rivière-du-Loup, (418) 862-3514) - «Tiens, ben tes bretelles mon oncle», de Normand Rousseau. Avec Catherine Rousseau, Normand Rousseau, Yves et Carl Rousseau. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 18 août.

LE BARACHOIS DE MATANE (200 e., du Phare, Matane, (418) 562-1939) - «L'Ours», de Tchekhov. Avec Yvan Gagné, José Malette et Pierre-Dominic Trudel. Du merc. au sam., 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

THEATRE DU MANOIR RICHELIEU (181, Ave. Richelieu, Pointe-au-Pic, (418) 665-7455, 665-3703) - «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée», d'Alfred de Musset. Avec Line Lamarche et Luc Gingras. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DE LA PULPERIE (Chicoutimi, (418) 543-2739) - «Je n'aime que toi», Avec Louise Latraverse et Claude Pégent. Du merc. au dim., 20 h 30.

THEATRE LE PALACE (1900, boul. Mellon, Jonquières, 548-1174) - «César et ses salades», Avec Hélène Godbout, Guy Nantel, Remi Poirier et Danielle Markasoff. Jeu., ven. et sam., 20 h 30.

THEATRE FRANCOIS-BRASSARD (Jonquières, 547-0944) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Nathalie Gadbois, Chantale Côté, Johanne Emond, Andrée Samson, Marie-Lise Tremblay et Hélène Cervais. 20 h 30.

THEATRE DE LA DAM-EN-TERRA (1385, Chemin de la Marina, Dam-en-Terre, Alma, (418) 668-3016) - «Parapsycho-folie», de Sylvie Lemay. Avec René-Edgar Gilbert, Dianne Villeneuve, Guy-Daniel Tremblay et Réjean Vallée.

Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 1er septembre.

AUBERGE DU MONT-EDOUARD (5, Saint-Jean-Baptiste, Anse St-Jean, (418) 272-2142) - «Les Garçonnières», de Lorraine Tremblay. Avec Chantale Lapointe, Josée Rivard et Marie-Josée Corneau. 20 h 30.

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB (272 o., Bord de l'eau, La Sarre, (819) 333-6652, 333-5458) - «Les nouilles ne sont pas toutes dans la soupe», de Jack Sharkey. Avec Joanne Bouchard, Myriam Fontaine, Daniel Morin, Donald Renaud et Lise St-Arnaud. 21 h.

MUSIQUE

BASILIQUE NOTRE-DAME - Mar., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Malcolm Frager, pianiste. Symphonie no 27 (Mozart), Concerto K. 175 (Mozart), «Konzertstück» op. 79 (Weber) et Symphonie no 6 (Chostakovitch). «Mozart Plus».

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Michael Dumouchel, clarinetiste, Deborah Kraus, mezzo-soprano, et Margaret Wada, pianiste. Oeuvres de Copland, Barber, Berlioz, Gershwin, Ives. Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Merc., 20 h, Barrie Cabana, organiste. Oeuvres de Cabana, Adams, Wesley, Parry, Healy.

ARÉNA MAURICE-RICHARD - Merc., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Cho-Liang Lin, violoniste. Concerto no 2 (Prokofiev), œuvres de Dvorak, Liszt, Chopin, Smetana, Enesco.

EGLISE ESKINE AND AMERICAN - Jeu., 17 h, Rachelle Taylor, claveciniste. «Variations Goldberg» (Bach). Entrée libre.

CENTRE DE LA NATURE (Laval) - Jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Jean-Luc Gagnon, trompettiste. Concerto pour trompette (Leopold Mozart), œuvres de Rossini, Dvorak, Tchaikovsky, Enesco, etc.

MAISON TRESTLER (Chemin de la Commune, Dorion) - Jeu., 20 h, Bernard Levasseur, baryton. Oeuvres de Lully, Beethoven, Schumann, Fauré, Duparc.

BISHOP STEWART MEMORIAL CHURCH (rue Garagana, Freighsburg) - Dem., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Oeuvres de Handel, Marcello, Bach, Vivaldi.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIERE AMPHITHÉÂTRE - Auj., 20 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Guy Touvron et Manon Lafrance, trompettistes. Oeuvres de Handel, Hummel, Vivaldi, Schubert. Dem., 14 h 30, Ensemble Vivaldi, dir. Hank Knox. Denise Lupien, violoniste. «Les Quatre Saisons» (Vivaldi). Ven., 20 h, Cyprien Katsaris, pianiste. Sonate op. 110 (Beethoven), œuvres de Messiaen, Bach, Liszt.

CATHÉDRALE DE JOLIETTE - Dem., 10 h 30, dans le cadre de l'office liturgique, Camerata Singers (New York): «Messe à trois voix» (Caplet).

ÉGLISE DE NOTRE-DAME-DE-PRAIRES (Joliette) - Lun., 20 h, Yuri Mazurok, baryton. Au piano: Yuri Mazurok fils. Mélodies de Tchaikovsky et de Rachmaninov.

ÉGLISE DE SAINT-GABRIEL-DE-BRANDON - Mar., 20 h, Ensemble Claude-Gervaise. Musique à la cour de François Ier.

ÉGLISE DE SAINT-ALPHONSE-DE-RODRIGUEZ - Jeu., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie, Dom André Laberge, Richard Paré et Réjean Poirier, clavecinistes. Deuxième programme de l'intégrale des Concertos pour clavecin de Bach: Concertos BWV 1052, 1055, 1057 et 1060.

CAMP MUSICAL DE LANAUDIERE (Saint-Come) - Dem., 17 h, Zbigniew Borowicz, contrebassiste, et Francine Chabot, pianiste. Mer., 20 h 30, professeurs du Camp musical.

FESTIVAL ORFORD

ÉGLISE SAINT-PATRICE (Magog) - Auj., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Menahem Pressler, pianiste. Concerto no 4 et Symphonie no 5 (Beethoven).

CENTRE D'ART (Salle Gilles-Lefebvre) - Jeu., 20 h, Trio Lyrika. Ven., 20 h, Janos Starker, violoncelliste, et Menahem Pressler, pianiste. Oeuvres de Brahms.

SUITE A LA PAGE D 18

16ième Anniversaire



ANTIQUITÉS BONAVENTURE

28 juin — 1 juillet 1990
PLACE BONAVENTURE, MONTREAL

Plus de 100 principaux antiquaires d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverses d'antiquités jamais montrées au Canada.

Heures d'ouverture:
Jeudi, 28 juin 11h à 22h
Vendredi, 29 juin 11h à 22h
Samedi, 30 juin 11h à 22h
Dimanche, 1 juillet 11h à 16h

Admission \$5.00, Enfants 75¢, Age d'Or \$4.00

Une réalisation de Obsession Antiques Ltd.
(514) 933-6375

SCÈNE Carlsberg ANGLE STE-CATHERINE ET ST-URBAIN

19h30 et 21h30

VENREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI	DIMANCHE
29	30	1	2	3	4	5	6	7	8
PROTEUS	GROUPE SARI (DAJANI)	DOUBLE V	BARCLAY ROAD	DENIS LÉPAGE JAZZ QUARTET	QUARTET ALOES	THE BEARDS	CHAIN REACTION	THE MIKE ALLEN QUARTET	KARAM



HOMMAGE À STARMANIA FAIT RAGE

À LA RONDE



LA RAGE DE L'ÉTÉ

Les plus grands succès du célèbre opéra-rock!

Cet été, les enragés de spectacles ont rendez-vous au Jardin des Étoiles de La Ronde qui présente son hommage à l'un des plus grands événements de l'histoire de la chanson francophone: Starmania.

Au coeur de Monopolis... les bouleversants personnages de Luc Plamondon et Michel Berger

À travers une succession rapide de tableaux, transportez-vous dans les rues de Monopolis, cette cité de l'an 2000 où l'hiver et l'été n'existent plus. Vivez la tendresse et la violence de ses habitants. Les joies, les peines et les amours de Johnny Rockfort, Siella Spotlight et Zero Janvier, interprétés par 8 jeunes chanteurs-danseurs au talent indéniable.

Venez entendre *La complainte de la serveuse automate*, *Travesti*, *Le blues du businessman*, *Le monde est stone* et plusieurs autres... **C'est inclus dans le prix de votre billet d'entrée à La Ronde!**

Tous les manèges, tous les spectacles, pour le même prix!

Ne vous privez pas! Essayez tous les manèges! Voyez le Cirque! Le film Zoom! Visitez l'Aquarium! Visionnez vos vidéoclips préférés sur écran géant au Vidéo-Bar Laurentide Rock.

Allez! Venez soigner toutes vos rages de manèges, de spectacles... et de spectaculaire. **Tout est gratuit avec votre billet d'entrée à La Ronde.**



HOMMAGE À STARMANIA :
• Tous les jours, au Jardin des Étoiles, à 17 h, 19 h 30 et 22 h (relâche le lundi).

LE CIRQUE BOUGLIONE DE PARIS :
• Tous les jours, sans exception, du 22 juin au 3 septembre.

Droits d'entrée à La Ronde :

Passé-Partout : 16,95 \$
Passé-Partout jeunesse (moins de 9 ans) : 7,95 \$
Passé-Partout famille* : 38 \$

* 2 visiteurs de 9 ans et plus et 2 visiteurs de moins de 9 ans; 1 visiteur de 9 ans et plus et 3 visiteurs de moins de 9 ans. Visiteur supplémentaire de moins de 9 ans : 7 \$

Renseignements : (514) 872-6222

Ville de Montréal

DAYS OF Thunder



Le tonnerre au ventre!

HUGUETTE ROBERGE

VRRROUM VRRROUM PO-PUMP... SSCRRRACH! Où trouver les onomatopées capables de décrire l'assaut de mon pauvre plexus par quarante techniciens du son et autant de faiseurs d'images fulgurantes? Mon pied freine sur le fauteuil avant, mes yeux se plissent de frayeur. Je dérape, propulsée par le beau Tom Cruise, non pas dans quelque vieux et toujours délicieux fantasme, mais... contre le ciment de la rampe extérieure d'une piste de «stock cars» du circuit NASCAR.

Avec quelques centaines d'autres spectateurs à la première de *Days of Thunder*, j'ai été dévorée toute crue par le tigre

d'un bolide jaune et vert, fauve racé qui n'a rien de parent avec le doux minet de ma Topaz 1985! De la puissance brute, viscérale, qui vous pulvérise le sens critique! Et de l'action, à 200 à l'heure!

Depuis l'énorme succès de *Top Gun* en 1986 (mêmes producteurs, Don Simpson-Jerry Bruckheimer, et même réalisateur, Tony Scott), mais surtout avec ses deux derniers films, *Rain Man* qui l'a révélé en lui attirant la cote du public (Golden Globe Award) et *Born on the Fourth of July* qui lui a valu une nomination pour l'Oscar du meilleur acteur, Tom Cruise s'est hissé au sommet du box office américain. Voulez-vous parier que *Days of Thunder* l'y maintiendra un bon moment?

On peut dire que Paramount y a mis le prix. Cette superproduction, qui montre à quel point la vie des pilotes, chefs d'équipage et propriétaires de voitures de courses est tout entière gouvernée par leur passion pour ce sport meurtrier, a coûté cher: 45 millions \$, selon le producteur à un bout de la lorgnette; 60 millions \$, selon d'autres sources, à l'autre bout.

Les mêmes sources affirment aussi que la star Cruise, qui a conçu l'idée originale et mis la main au scénario, a touché au moins 9 millions \$. Méditons un moment sur le fait que le budget moyen des films *made in USA* tourne autour de 23 gros millions \$, contre 3 millions \$ «légers» pour les films québécois...

Sur grand écran et en quadrphonie, le résultat Paramount en jette plein la vue et les oreilles, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais le sujet, dites-vous?

Eh bien, il est question d'un jeune homme appelé Cole Trickle (Tom Cruise) qui, faut-il croire, a gardé de ses rapports tendus avec son papa le besoin de prouver à la face du monde qu'il est *quelqu'un*. Classique. C'est dans son instructeur Tim Daland (Randy Quaid), qu'il trouvera le «père» complice, capable de le pousser au bout de lui-même, et dans son adversaire, le pilote Harry Hogge (Robert Duvall), dont il partage la folie, l'indispensable ennemi intime.

À la superbe neurologue Claire Lewicki (Nicole Kidman, l'actuelle flamme vive de M. Cruise), qui a décelé en lui une terreur profonde, il confiera — sur l'oreiller, vous l'avez dit! — que s'il est terrorisé, c'est beaucoup moins par les hauts risques du métier de pilote de course, que par la perspective de *n'être personne*. Or il n'est personne, estime-t-il, hors de la piste, seul endroit qui lui donne le sentiment de contrôler. Sa vie, comme son volant.

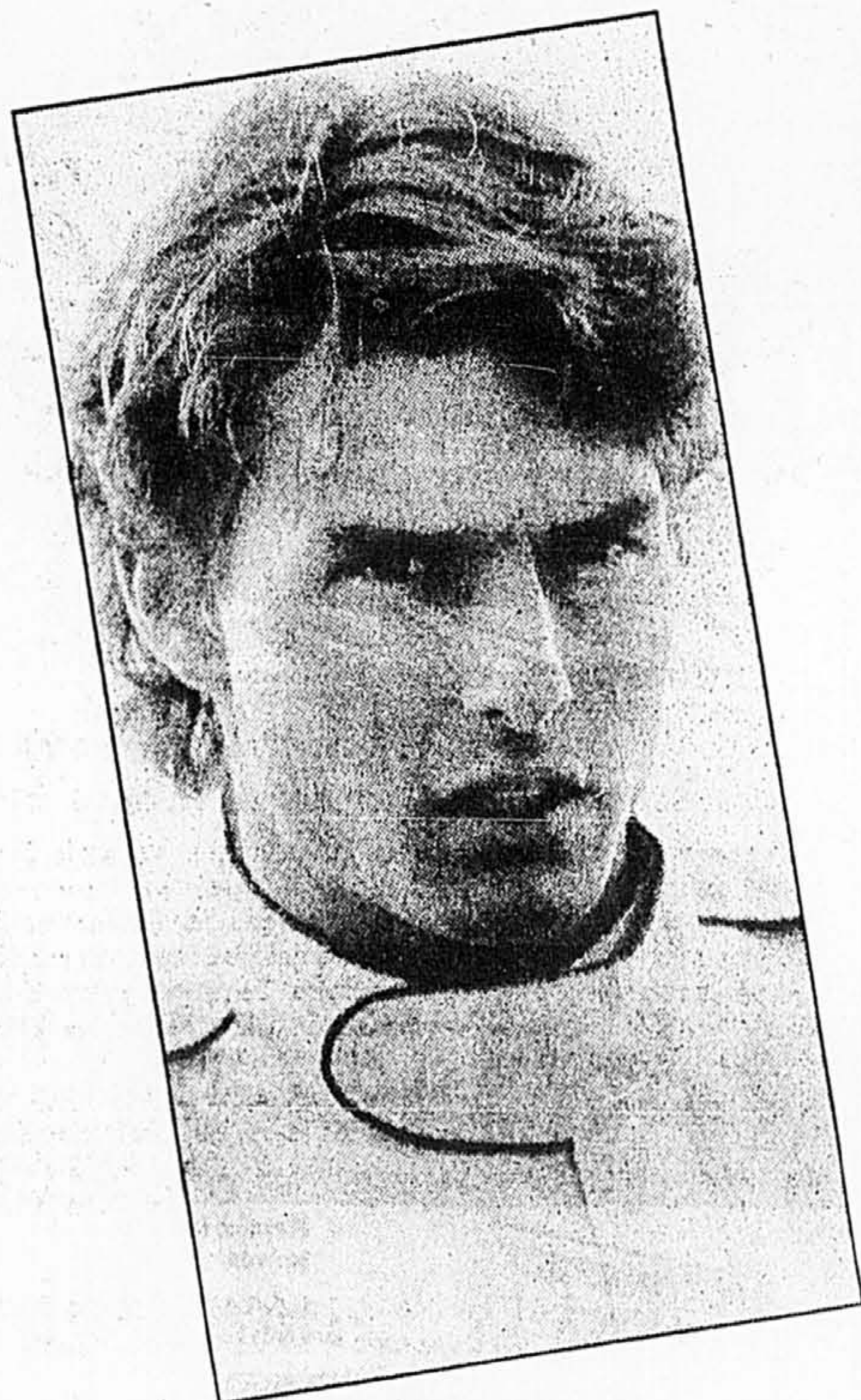
Le spectateur ne contrôle rien du tout. Imperméable aux invraisemblances du scénario. Devant lui, les deux adversaires accidentés guérissent à l'unisson et sortent de l'hôpital le même jour, à la même heure. Bof! Un regard suffira pour que ces ennemis aux fureurs assassines se comprennent et deviennent copains. Rebof!

À un moment ou l'autre, une *flash* s'imposera peut-être à votre esprit. L'image de Gilles Villeneuve se superposera alors à celle de Tom Cruise. Pour cause. Mais pour l'étude psychologique intensive, il faudra repasser! *Days of Thunder*

ne dissèque rien. Il ne faut pas chercher dans ce film d'action un drame intimiste à la Tavernier.

Voilà un bon gros film d'été, qui offre aux jeunes et aux vieux enfants capables de débrayer du quotidien l'occasion et l'illusion... d'embrayer comme un champion. Il livre sa pleine mesure de sensations fortes et fugaces. On ne s'ennuie pas un millième de seconde. Les acteurs? Tout à fait convaincants. On vibre au rythme pétaradant des hordes métalliques qui déchirent l'écran. On rit au détour d'une mauvaise blague jouée au héros, sinon d'une course spontanée de fauteuils roulants (du déjà vu dans *Born on the First of July*). Finalement, on en sort étourdi. Comme vide.

Days of Thunder, en version originale anglaise aux cinémas Imperial, Fairview, Versailles, Du Parc, Greenfield et Pine (Sainte-Adèle).



Tom
Cruise



Robert
Duvall

On peut dire que Paramount y a mis le prix. Cette superproduction a coûté cher: 45 millions \$, selon le producteur

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

AUJOURD'HUI

- Midi Les Midis Max
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Stretnix
- Midi Les Midis-Jazz
Desjardins
Sur la Place du Complexe
Desjardins (intérieur)
Yochk'O Sefler Quintet
(France)
- 13:00 Les Midis Max
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Dixieband
- 14:00 Théâtre Alcan
(St-Catherine / Clark)
La Petite école du jazz
avec Jacques L'Heureux
la Bande Magnétique et le
James Gelfand Quartet
- 15:00 Les Après-midi Jazz
Scène du Complexe Desjardins
Contrevent
- 15:30 Théâtre Alcan
(St-Catherine / Clark)
La Petite école du jazz
avec Jacques L'Heureux
la Bande Magnétique et le
James Gelfand Quartet
- 16:00 Ciné-Jazz
18:00 Cinéma québécoise
20:00 355, boul. de Maisonneuve E.
Date with Dizzy et
A Night in Havana:
Dizzy Gillespie en Cuba
- 17:00 Le 5 à 7 Max
Café-terrasse Max
Jardins de la Place des Arts
Bande à Magoo
- 17:30 Montréal-Jazz Alcan
(St-Catherine / Clark)
Ensemble Mathieu Leger
- 18:00 Les Grands concerts Desjardins
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
The Zawinul Syndicate et Wayne
Shorter Quintet
en collaboration avec CHOM-FM
- 18:00 CBC Stereo présente
Jazz Beat
Théâtre du Nouveau Monde
Mike Stern / Bob Berg Band
- 18:00 Les Rendez-vous
Desjardins
Sur la Place du Complexe
Desjardins (intérieur)
Le Triolet St-Jérôme
- 19:00 Montréal Blues
Scène Labatt Blues
(St-Catherine / Jeanne-Mance)
Stephen Barry Blues Band
- 19:30 Les Spectacles Jazz
Carlsberg
Scène Carlsberg
(St-Catherine / St-Urbain)
Groupe Sari Dajani
- 20:00 Contrastes
Yogourt Liberté
Spectrum de Montreal
Afrique du Sud:
Hugh Masekela

À la carte...

□ La saxophoniste soprano torontoise Jane Bunnett mentionne souvent un spectacle qui l'a marquée: Charles Mingus à San Francisco, au début des années 70. Le pianiste Don Pullen, qui était du groupe de Mingus ce soir-là, est devenu un précieux collaborateur de Bunnett ces dernières années, mais ils n'avaient jamais joué ensemble à Montréal. La série Piano Plus les réunit à la salle Port-Royal à 20 h 30.

□ Vous aimez les big bands? Ce soir à la salle Wilfrid-Pelletier, à 21 h 30, le trompettiste d'origine montréalaise Maynard Ferguson nous présentera son Big Bop Nouveau Band. Ferguson avait d'ailleurs participé à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Montréal, en 1976. Pour compléter le programme double, un ami et admirateur de Ferguson, l'unique Vic Vogel accompagné de ses All Stars.

□ Depuis qu'il a vu Wayne Shorter au Saint-Denis en 1986, Pat Metheny n'a cessé de répéter qu'il n'avait jamais été témoin d'une performance musicale aussi inspirée que celle du saxophoniste américain ce soir-là. À la salle Wilfrid-Pelletier à 18 h, Shorter partagera l'affiche avec son ancien compagnon d'armes de Weather Report, le claviériste Joe Zawinul, lui-même accompagné de son groupe, le Syndicate.

- 20:00 Jazz Canadien
Amphithéâtre Canadien
International
(Jeanne-Mance / Maisonneuve)
Greg Lowe Sextet
(Winnipeg)
- 20:30 CBC Stereo présente
Piano Plus de
L'interurbain Bell
Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Don Pullen avec
Jane Bunnett au
saxophone soprano
- 20:30 Tropiques
Yogourt Liberté
Théâtre Alcan
(St-Catherine / Clark)
Québa
- 20:30 Les concerts populaires
Desjardins
Scène du Complexe Desjardins
Bernard Primeau Jazz Ensemble
- 21:30 Événements spéciaux
Alcan
en collaboration avec CKAC 73
AM
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Maynard Ferguson and his Big
Bop Nouveau Band et Vic Vogel
All Stars
- 21:30 Café de la Place
Place des Arts
en collaboration avec
CIBC-FM 101.5
Arthur H.
- 21:30 Les spectacles
Labatt Blues
Scène Labatt Blues
(St-Catherine / Jeanne-Mance)
Lonnie Mack
- 21:30 Les Spectacles Jazz
Carlsberg
Scène Carlsberg
(St-Catherine / St-Urbain)
Groupe Sari Dajani
- 22:00 Ciné-Jazz
Cinéma québécoise
Tous les soirs à 22 h 00
seulement
Thelonious Monk:
Straight no Chaser
- 22:30 CBF-FM 100.7 présente
Jazz dans la nuit
Théâtre du Nouveau Monde
Elvin Jones Jazz Machine
avec Sonny Fortune
- 22:30 Les concerts étoiles
Alcan
Scène du Complexe Desjardins
Karen Manlier (USA)
- 22:30 Les concerts
Canadien International
Amphithéâtre Canadien
International
(Jeanne-Mance / Maisonneuve)
Jorgen Emborg's Keyword
(Danemark)
- 23:00 Les spectacles Alcan
Théâtre Alcan
(St-Catherine / Clark)
A Few Colors Septuor
- 23:00 Tropiques Yogourt Liberté
Dans la nuit
Club Soda
5240, av. du Parc
Québa
- 23:00 Montréal Blues
en reprise
Le Grand Café
1720, St-Denis
Stephen Barry Blues Band
- 24:00 Les Spectacles
Labatt Blues
Dans la nuit
Spectrum de Montréal
Lonnie Mack

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au
Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montreal H2Y 1K9

SUITE DE LA PAGE D 16

VARIÉTÉS

STADIUM DE VERDUN - Auj. 20 h 30. Roch Voisine.

LA RONDE - Merc., 19 h 30. Tom Tom Club. Ramones. Deborah Harry et Jerry Harrison. Jeu. 20 h 30. Road Warriors. Ten Years After. Nazareth et Blackfoot.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj. 11 h., Québec, dim. 11 h., Zaiko Langa Langa, lun. 11

h., Denis Frechette Ad Lib, mar. 11 h. Combo Sublime, merc. 11 h. Spice et cie, jeu. 11 h. Bakano, jeu. 20 h. Tom Verlaine, ven. Groupe Latin Sound.

FOUFOUNES ELECTRIQUES (87 e., Sainte-Catherine) - Auj., des 15 h., Condition, dim. des 15 h. John Sobol Poetry Band, mar. 15 h. Mai Jing, mer. 15 h. Ray Condo et les Hardrock Goners, et Phil Minton. Roger Turner et Rene Lussier. Jeu. 15 h. The Alternatives, ven. 15 h. Justine et des 21 h., Sttella, les Points Z'ont Rouges. CAFE CAMPUS (3315 ch. Reine Mary), dim. 21 h. Stella, merc. 21 h. 30. Dys Functions.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., Michel Ouellet, trombone.

Le premier film d'une famille vraiment à l'avant-garde!

LES JETSON LE FILM

Dès le 6 juillet!

LES MEILLEURS FILMS D'ÉTÉ À MONTREAL

CHALEUR TORRIDE (1950, Clark) - Auj., Stephen Amira, 20 h 30, merc. Jonathan Buck Group, 19 h 30, jeu. Starninon Mario Quartet 19 h 30, ven. Quatuor Moment Notice, 19 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. des 21 h., Loulou Hugues et Soul What.

BAR 2080 (2080, Clark) - Auj., Stephen Amira, 20 h 30, merc. Yannick Rieu, des 21 h 30.

CHECKERS (4514, Ave. du Parc) - Sharp: des 21 h. Jusqu'au 1er juillet.

DATE (1218, e., Sainte-Catherine) - Merc., des 22 h; Caroline Harvey.

LA TERRASSE (30 e., Mont-Royal) - Auj., News from the front et Supersonic Boogie, des 21 h.

STATION 10 (2071 e., Sainte-Catherine) - Auj., Ray Condo et les Hardrock Goners, 21 h.

CECEP DU VIEUX MONTREAL (Triton, 255 e., Ontario) - Auj., 20 h 30, Spectacle de Samy Khayath. Avec Nayla Khayath, Monique Younes, Leila Haddad, Bernard Borkhoche.

LE MILE END (5322, Saint-Laurent) - Auj., Patricia Pope, Dem., Mike Gauthier Quartet, des 21 h.

MONTREAL AEROPORT HILTON (12505, Côte-de-Liesse) - La Barrique: Piereth Vermeil, Du mar. au sam., de 20 h 30 à 2 h. - Le Carrefour de l'aéroport: Manon Robert, pianiste. Tous les jours de 11 h 30 à minuit.

LES QUATRE PIANOS (150, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Auj., 20 h 30, mar au sam., «Cruautés» avec Jici Lauzon.

CHATEAU DU LAC (1460, Main, Hudson) - Auj., des 21 h., Black Cadillacs.

FAMOUS PLAYERS

LE FILM FAVORI DES CANADIENS EST MAINTENANT LE PLUS GROS HIT DE L'ANNEE

UNE JOLIE FEMME

RICHARD GERE JULIA ROBERTS

En anglais aux LOEWS et DORVAL

version française de: PRETTY WOMAN

Le PARISIEN 440 STE CATHERINE 666 3579 6:45-9:20

LAVAL 600 7776 9:00-11:50

Tous les soirs 9:20 COUCHE TARD 11:50

VERSAILLES 353 7560 9:15-11:30

LES CRITIQUES ONT FAIT DE 'DICK TRACY'

LE FILM LE MIEUX COTÉ DE L'ANNÉE!

VERSION FRANÇAISE

«'DICK TRACY' EST UN PETIT BIJOU» — L. Perreault, LA PRESSE

«VOUS AVEZ ENTENDU LES ÉLOGES, MAINTENANT ALLEZ VOIR LE FILM.»

Dans une saison dominée par les films de poursuite où le sang coule à flot... DICK TRACY est une grande comédie pleine d'action...

— J. Griffin, THE GAZETTE

«'DICK TRACY' est tout ce qu'un film devrait être. Visuellement l'un des plus étonnants et des plus beaux de l'histoire du cinéma.» — J. Scott, GLOBE & MAIL

AUCUN LAISSEZ-PASSER

ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL

Touchstone Pictures et Steven Spielberg présentent

Roger Rabbit et Baby Herman dans "MONTAGNES RUSSES"

Touchstone Pictures et Amblin Entertainment, Inc.

Le PARISIEN 440 STE CATHERINE 666 3579 6:45-9:20

LAVAL 600 7776 9:00-11:50

VERSAILLES 353 7560 9:15-11:30

CKOI 96.9 FM 12:10-2:30-4:50 7:10-9:35 COUCHE TARD 11:50

VERSAILLES 353 7560 9:15-11:30

GREENFIELD PARK 570 BOUL. TASCHEREAU 871 8129 1:00-3:30-6:45-9:20

PLATEAU 1504 MONT-ROYAL E. 504-8770 2:00-4:30-7:00-9:30

CINÉMA REX 327 ST-GEORGES 436-2282 2:00-4:30-7:00-9:30

IMPERIAL 4425 Boul. Royal 373-1001 2:00-4:30-7:00-9:30

En anglais aux LOEWS, DORVAL, DU PARC, CINÉMA V, JEAN-TALON et PINE (St-Adèle)

«BRÛLANT!» — S. Granger, WMCA-AM

«AHURISSANT!» — P. Travers, ROLLING STONE

«VROMBISSANT!» — J. Seigel, ABC-TV

«EXPLOSIF!» — R. Corlis, TIME MAGAZINE

«EXCITANT!» — M. McGrady, NEWSDAY

TOM CRUISE

A DON SIMPSON / JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION

DAYS OF THUNDER

version o. anglaise

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS

A DON SIMPSON and JERRY BRUCKHEIMER PRODUCTION A TONY SCOTT FILM

TOM CRUISE ROBERT DUVALL RANDY QUAID NICOLE KIDMAN CARY ELWES DAYS OF THUNDER

Music by HANS ZIMMER Executive Producer GERALD R. MOLEN Screenplay by ROBERT TOWNE

Story by ROBERT TOWNE and TOM CRUISE Produced by DON SIMPSON and JERRY BRUCKHEIMER

Directed by TONY SCOTT A PARAMOUNT PICTURE

AUCUN LAISSEZ-PASSER

THX 70MM IMPERIAL 440 STE CATHERINE 666 3579 6:45-9:20

LAVAL 600 7776 9:00-11:50

VERSAILLES 353 7560 9:15-11:30

FAIRVIEW 600 7776 9:00-11:50

GREENFIELD PARK 570 BOUL. TASCHEREAU 871 8129 1:00-3:30-6:45-9:20

CINÉMA DU PARC 3075 Ave. du Parc 844 9470

DU PARC 2 Tous les soirs 7:00-9:30 1:00-4:00 7:00-9:30

DU PARC 3 Tous les soirs 8:15 1:10-10:10

St-Adèle DOUBLY STEREO 2411 R. MORIN 209-7655

Tous les soirs 1:10-10:10

Maintenant à l'affiche!

Merci à CHOM pour leur présentation spéciale.

chom 97.7 fm

FAMOUS PLAYERS

« A PLACER EN TÊTE DE LISTE...
MEILLEUR QUE LE PREMIER! »
— P. Collins, WWCN, NEW YORK

« LES GARS SONT DE RETOUR.
Meilleur que jamais. Rempli
d'action.
De la dynamite! »
— J. Siegel, WABC-TV,
NEW YORK

EDDIE
MURPHYNICK
NOLTEAnother
48 HRS.

v.o. anglaise

DOLBY STEREO

PALACE 4

1:30-4:00-6:30-9:00

COUCHE TARD sam 11:15

PALACE 5

1:00-3:30-6:00-8:30

COUCHE TARD sam 10:50

DOLBY STEREO

LAVAL

Séances 5:10-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:50

AUCUN LAISSEZ-PASSER

DOLBY STEREO

DORVAL

1:00-3:00-5:05-7:15-9:30

COUCHE TARD sam 11:50

DOLBY STEREO

VERSAILLES

Séances 5:30-7:30-9:30

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PINE

ven à mar 7:20-10:00

« GREMLINS II est bon, effrayant et
absolument fou. »
— B. Brownstein, MONTREAL GAZETTE

« QU'Y A-T-IL DE PLUS AMUSANT QU'UN BARIL DE
SINGES? UN ÉCRAN PLEIN DE GREMLINS, BIEN SÛR! »
— L.B. Hobson, CALGARY SUN

« GREMLINS II est une suite sublime...
Les créatures les plus drôles à l'écran... 5 étoiles. »
— A. Raskin, CKVU-TV, Vancouver

GREMLINS 2
LA NOUVELLE GÉNÉRATION

WARNER BROS. PRESENTS
A FILM BY JOHN DAHL
GREMLINS 2: THE NEW GENERATION
CAST: MICHAEL FINNELL, JAMES CAHAN, PHILIP CATES, JOHN GLOVER, ROBERT PRINCE, ROBERT P. ADRIANO, CHRISTOPHER LEE, RICK BAKER, JERRY GARDEN, STEVEN WILSON, KATHLEEN KENNEDY, FRANK MURPHY, CHUCKLE HEN, MICHAEL FINNELL, JOE DANTE

version o. anglaise

AUCUN LAISSEZ-PASSER

DOLBY DIGITAL

PALACE

1:45-4:05-6:45-9:15

COUCHE TARD sam 11:35

DOLBY DIGITAL

FAIRVIEW

1:30-4:20-7:00-9:20

Séances 4:20

7:00-9:30

DOLBY DIGITAL

GREENFIELD PARK

Séances 4:20

7:00-9:30

COUCHE TARD sam 11:35

« ATTACHEZ VOS CEINTURES ET ACCROCHEZ-VOUS BIEN... TOTAL RECALL va
vous couper le souffle. Une poursuite folle aux confins de l'imagination. »
— J. Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

« LE GRAND FRISSON DE L'ÉTÉ. Un film d'aventure
futuriste vraiment emporté... »
— Marshall Fine, GANNETT NEWSPAPERS

« Un voyage saisissant où on en a
pour son argent. »
— Mike McGrady, NEWSDAY

« UN SUPER-SUCCÈS... Un savant mélange
d'action, d'effets spéciaux et de subtilité...
Furieusement amusant. »
— Lisa Karlin, WABC-RADIO

SCHWARZENEGGER
TOTAL RECALL
version française

MAURO VASSAR • ANDREW VASSAR • CAROL ROBERT SHUGERT • PAUL VERHOEVEN • ARNOLD SCHWARZENEGGER • TOTAL RECALL • RACHEL TIGHE • SHARON STONE • MICHAEL IRONSIDE
RONNY COX • JERRY GARDEN • ROB BUTIN • DEAN GUEST • FRANK J. GIBSON • JUST WARD • MAURO VASSAR • ANDREW VASSAR
PHILIP K. DICK • RONALD SHUGERT • DAN O'BANNON • CARL GOLDMAN • RONALD SHUGERT • DAN O'BANNON • JON POVELL
GUY FLETCHER • RONALD SHUGERT • PAUL VERHOEVEN

AUCUN LAISSEZ-PASSER

DOLBY STEREO

Le PARISIEN

1:20-4:00-6:45-9:20

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

VERSAILLES

Séances 5:00

7:10-9:30

DOLBY STEREO

LAVAL

1:30-4:15-6:45-9:15

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

OMEGA

Séances 5:00

7:10-9:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLATEAU

2:30-4:50-7:10-9:30

DOLBY STEREO

CINÉMA REX

Séances 5:00

7:10-9:30

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

Le PARIS

1:20-4:00-6:45-9:20

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

IMPERIAL

Séances 5:00

7:10-9:30

En anglais aux LOEWS et DORVAL

« SENSATIONNEL!
Le film le plus drôle depuis longtemps. »
— G. Franklin, KABC-TV/L.A.
« Le nouveau film que les adultes attendaient. »
— S. Kmetko, CBS-TV
« Plein de bon rire sain. »
— G. Shalit, THE TODAY SHOW

Le Mariage
de Betsy

La photo de mariage ne raconte pas
toujours la véritable histoire.

Version française de: BETSY'S WEDDING

© BUREAU VISTA PICTURES DISTRIBUTION INC.

Le PARISIEN

12:40-2:50-5:05

7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

LAVAL

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

VERSAILLES

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

OMEGA

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 12:40-2:50-5:05-7:10-9:35

COUCHE TARD sam 11:45

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Aux Sources
Du Nil

v.f. de: MOUNTAINS OF THE MOON.

Tous les soirs

6:30-9:10

sam dim 3:30

6:30-9:10

DOLBY STEREO

Le PARISIEN

1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

LAVAL

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

VERSAILLES

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

OMEGA

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

C'EST LA CYRANOMANIE!!!

CETTE FOIS-CI C'EST VRAI: LA CRITIQUE EST UNANIME!
«CYRANO» ET DEPARDIEU CROULENT SOUS LES LOUANGES

«MAGISTRAL...» ★★★★★

Richard Gay - BON DIMANCHE

D'EDMOND ROSTAND À JEAN-PAUL RAPPENEAU
ET DE CYRANO À GÉRARD DEPARDIEU, LE VRAI
TALENT EST ÉTERNEL: CYRANO EST UN CHEF-
D'OEUVRE.

Minou Petrowski - BELLES HEURES

«C'EST UNE RÉUSSITE RARE, UN FILM
ÉMOUVANT, INTÉRESSANT, DRÔLE OÙ ON
RETROUVE AVEC DÉLICE DES PLAISIRS QU'ON
CROYAIT DÉMODÉS.» René Homier-Roy - L'ACTUALITÉ

«CYRANO DE BERGERAC A ÉTÉ MAGISTRALE-
MENT PORTÉ À L'ÉCRAN, UNE BEAUTÉ
ÉPOUSTOUFLANTE...»

Franco Nuovo - JOURNAL DE MONTRÉAL

«UNE HISTOIRE IMMORTELLE, UN DES PLUS BEAU
TEXTE ÉCRIT EN FRANÇAIS SERVI PAR DES
COMÉDIENS TOUS REMARQUABLES... UN FILM
PARFAIT.»

Eric Fourlanty - VOIR

«L'ADAPTATION DE CARRIÈRE ET DE
RAPPENEAU EST EN SOI UN VÉRITABLE CHEF-
D'OEUVRE»

Francine Laurendeau - LE DEVOIR

GERARD DEPARDIEU

CYRANO

D'EDMOND ROSTAND
UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

JACQUES WEBER • ANNE BROCHET • VINCENT PEREZ • ROLAND BERTIN

SCÉNARIO DE JEAN-PAUL RAPPENEAU ET JEAN-CLAUDE CARRIÈRE
D'APRÈS L'ŒUVRE D'EDMOND ROSTAND
MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR JEAN-CLAUDE PETIT*LA MUSIQUE ORIGINALE EST DISPONIBLE
CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES.*UN LUXUEUX COFFRET ET LE LIVRE DE POÈME
SONT DISPONIBLES CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES.

DOLBY STEREO

Le PARISIEN

1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

LAVAL

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

VERSAILLES

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

OMEGA

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS

Séances 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DOLBY STEREO

CINÉMA PLUS



Ciné-Jazz donne ce soir une soirée Dizzy Gillespie (photo de gauche) avec un court métrage amusant (Date With Dizzy de John Hubley) sur l'enregistrement de la bande sonore d'un film publicitaire, et un long métrage (A Night in Havana: Dizzy Gillespie in Cuba). Et tous les soirs, pendant le festival, la Cinémathèque québécoise présente Thelonious Monk: Straight No Chaser, fait de métrage tourné en 1967 par Black Wood pendant une tournée européenne de ce très grand musicien mort en 1982.



Ciné-Jazz

Un équilibre entre le présent et le passé



SERGE DUSSAULT

Le cinéma et le jazz ont grandi ensemble. Ce sont deux arts du vingtième siècle. On pourrait les croire cousins. Et très liés. On n'a qu'à penser à Miles Davis qui a fait la musique de *Ascenseur pour l'échafaud*, à Duke Ellington qui a fait celle de *Anatomy of a Murder*. Ou à *Odds Against Tomorrow* de Robert Wise, dont la musique est du Modern Jazz Quartet. Ou encore à *'Round Midnight* de Bertrand Tavernier, à *Bird* de Clint Eastwood.

Pourtant, ce sont des exceptions, dit Robert Daudelin, directeur de la Cinémathèque québécoise qui, depuis neuf ans, organise un volet cinéma au Festival international de jazz de Montréal.

« Le lien entre jazz et cinéma s'est fait surtout dans la tête de certains intellectuels européens des années vingt, enthousiasmés par les deux arts qui faisaient partie d'un même mouvement. Dans les faits, il en était malheureusement autrement. Au début du cinéma sonore, on a généralement préféré au jazz une musique plus conformiste. »

Si le cinéma de fiction s'est peu associé au jazz, le documentaire, par contre, s'est beaucoup intéressé à lui. Ce qui permet, comme dit Robert Daudelin, de faire revivre au festival des musiciens disparus. Ainsi verra-t-on jeudi soir Punch Miller que l'on avait sorti de l'hôpital pour lui faire jouer un ultime concert. Et, le lendemain, un moyen métrage sur Art Pepper.

Un équilibre

En choisissant ses films, Daudelin ne fait pas que « ressusciter » les disparus. Il cherche un équilibre entre présent et passé. Il y aura donc des nouveautés à Ciné-jazz. Dont une première mondiale : *Oliver Jones in Africa*.

Daudelin a divisé son programme en six parties. Après avoir rendu hommage hier à Duke Ellington et Louis Armstrong, Ciné-jazz donne ce soir une soirée Diz-

zy Gillespie avec un court métrage amusant (*Date With Dizzy* de John Hubley) sur l'enregistrement de la bande sonore d'un film publicitaire, et un long métrage (*A Night in Havana: Dizzy Gillespie in Cuba*) sorti en salle il y a un peu plus d'un an.

La soirée de demain, dimanche, est consacrée à deux films québécois, *Nelson Symonds Jazz Guitarist* de Mary Ellen Davis et *Oliver Jones in Africa*. Né dans le quartier Saint-Henri, à Montréal, Jones est connu dans le monde entier. Il a retrouvé en Afrique, où l'a suivi le cinéaste Martin Duckworth, les racines profondes du jazz. Un documentaire amusant et instructif.

À l'affiche lundi, un film de John Cassavetes, *Too Late Blues*, que Daudelin n'est pas fier de présenter : « C'est un film qu'on n'a pas revu depuis sa sortie, au début des années soixante. Tous les ouvrages sur le jazz et le cinéma s'accordent à dire que c'est une réussite exceptionnelle. Le jazz dans les films de fiction américains est généralement traité de façon folklorique, à coups d'archétypes. Là, d'après les souvenirs que j'ai de ce film de fiction, la vie quotidienne, souvent difficile, des jazzmen est décrite de l'intérieur, elle n'est pas du tout romancée. La dimension musique est très solide. La copie que nous présentons nous a été prêtée par la Cinémathèque française; c'est un 35 mm en version originale avec sous-titres français. »

Relâche mardi. Mercredi, deux moyens métrages sur de grands jazzmen français (il y en a !): *Lettre à Michel Petrucciani* et *Made in France: François Jeanneau*. « Janneau, dit Daudelin, est un saxo ténor qui a composé beaucoup de choses, notamment pour le cinéma. » Les deux films sont de Frank Cassenti qui s'est fait connaître des cinéphiles avec un film sur l'Occupation, *L'Affiche rouge*.

Jeudi, soirée consacrée aux musiciens de la Nouvelle-Orléans. Notamment à Punch Miller (*Till the Butcher Cuts Him Down* de Philip Spalding), à Kid Ory et à Wingy Manone. « C'est vraiment un programme d'archives. »

Deux altos modernes, héritiers de Charlie Parker, Jackie McLean et Art Pepper, auront les honneurs de la soirée de vendredi.

On verra d'abord Jackie McLean on Mars de Ken Levis, puis Art Pepper: *Notes From a Jazz Survivor* de Don McGlynn, tourné immédiatement avant la mort du grand saxophone alto. « Il était complètement démolé physiquement, rappelle Daudelin et pourtant, il jouait magnifiquement... »

Hommage à Monk

Le programme se termine samedi prochain avec deux moyens métrages, *Blues Accordin' to Lightin' Hopkins* de Les Blank et Skip Gerson — « un film très chaleureux... » — et *Chicago Blues* de Harley Cockliss, un reportage fait pour la télévision, où l'on voit Dick Gregory, « un humoriste noir américain dont le nom est lié aux mouvements de revendication ».

Et tous les soirs, pendant le festival, la Cinémathèque québécoise présente *Thelonious Monk: Straight No Chaser*, fait de métrage tourné en 1967 par Black Wood pendant une tournée européenne de ce très grand musicien mort en 1982. « Bruce Ricker a retrouvé ce matériel et, grâce à Clint Eastwood, Charlotte Zwerin a pu faire un fantastique travail de montage. On voit Monk en concert, dans les aéroports, dans sa chambre d'hôtel... Le film a eu un succès critique formidable mais il n'a pas très bien marché. C'est pourquoi Warner Brothers n'a pas voulu le sortir à Montréal. Je les ai convaincus de le présenter au moins au festival. »

Si les amateurs de jazz suivent chaque année, pendant le festival, le programme que leur offre la Cinémathèque, il n'est pas rare de voir parmi eux des musiciens de passage à Montréal. Pat Metheny par exemple. Et il ne faudrait pas s'étonner si Red Mitchell et le guitariste Herb Ellis, qui jouent dans le film de Cassavetes, se montrent à la Cinémathèque pour revoir *To Late Blues*.

Il peut paraître curieux que le directeur de la Cinémathèque s'intéresse de si près au jazz. Qu'y trouve-t-il que ne saurait lui apporter la musique classique?

« La dimension risque. Des fois, les musiciens de jazz sont comme des trapézistes qui demandent qu'on enlève le filet. Ce sont des moments de grâce fantastiques. » Cette passion pour le

jazz date de son adolescence, dit Daudelin. Mais elle n'est pas exclusive : il redécouvre aujourd'hui la musique classique, surtout la musique de chambre.

« Ce n'est pas irréconciliable. Bill Evans disait que si Bach avait eu un magnétophone, il en aurait fait un très large usage. Les Variations Goldberg, c'est très près du travail d'un musicien de jazz quand il démonte un standard, retient une phrase et recompose une grande pièce en s'éloignant de l'original. »

Né dans le quartier Saint-Henri, à Montréal, Oliver Jones est connu dans le monde entier. Il a retrouvé en Afrique, où l'a suivi le cinéaste Martin Duckworth, les racines profondes du jazz. Un documentaire amusant et instructif.



A Long Time Companion

Un film courage!

HUGUETTE ROBERGE

A Long Time Companion est un film courageux, important, pas du tout morbide, parfois drôle même. Le premier à nous faire pénétrer dans l'intimité de couples homosexuels. Et c'est bien pour ça qu'il vise d'abord le

A Long Time Companion est un film courageux, important, pas du tout morbide, parfois drôle même. Le premier à nous faire pénétrer dans l'intimité de couples homosexuels.

grand public, et non, comme on pourrait le croire, les membres de la communauté gay. Il traite de l'impact du sida — ne me quittez pas! — sur la vie d'un groupe d'amis homosexuels de New-York durant les années 80.

L'accueil que ce film a reçu à Cannes, en mai dernier, a dû réjouir (consoler) le réalisateur Norman René et le scénariste Craig Lucas, devant qui tant de portes s'étaient fermées avant qu'un producteur, Lindsay Law, n'accepte enfin de miser sur leur projet-à-risque, et que des acteurs (de toutes orientations sexuelles, dont quelques homosexuels morts depuis le tournage) n'acceptent d'y jouer — au tarif minimum — leur réputation.

Le titre vient de l'euphémisme de plus en plus utilisé dans la colonne nécrologique des journaux américains pour désigner l'amant d'un homme mort du sida. Le film montre (plutôt qu'il n'explique) comment des gens ordinaires — et c'est ainsi que les homosexuels sont présentés — peuvent manifester à l'occasion un courage extraordinaire. Et un humour qui vous laisse coi.

J'entends déjà certains soupirs excédés: « On en a marre de lire,

de voir et d'entendre des trucs sur le sida! ». Or, depuis l'identification de la maladie il y a une dizaine d'années, on compte sur les doigts d'une seule main les films qui traitent de ce sujet. En comparaison, combien de longs métrages ont été tournés sur le cancer? Sur la maladie mentale? Sur le divorce?

Se méprenant sur le genre, d'autres déploieront que le focus soit encore placé sur la communauté gay, offrant ainsi une vision réduite de la réalité et l'illusion dangereuse que le sida ne touche et ne concerne que les membres de cette communauté. Or, bien qu'il emprunte beaucoup à l'expérience vécue, *A Long Time Companion* est essentiellement une oeuvre de fiction. Et non un documentaire, encore moins une thèse sur ce fléau mondial qui a nom sida.

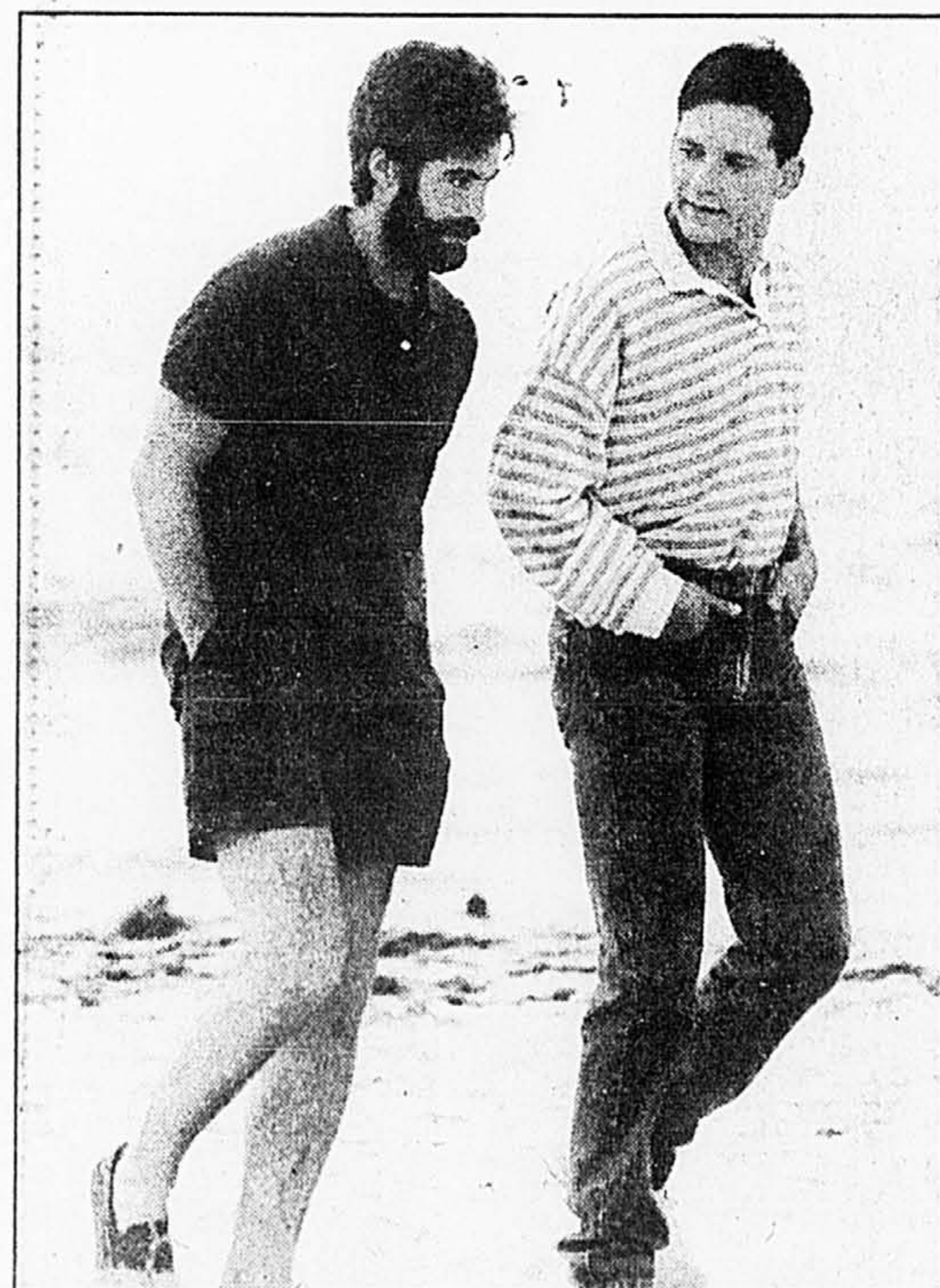
Le film de Norman René a été tourné à un coût minime (à peine 1,5 million \$), en comptant sur l'apport de nombreux bénévoles. Sans la moindre complaisance dans le pathos, il suit, sur une période de neuf ans, une dizaine de jeunes homosexuels new-yorkais, dont la vie bascule, le vendredi 3 juillet 1981, avec la parution dans le *New York Times* du premier

article sur ce qui apparaissait alors comme un « cancer gay ».

A Long Time Companion nous plonge d'abord dans l'intimité d'un yuppie, Paul et de son ami Howard, comédien. Puis les abandonne soudain pour nous entraîner dans le cercle « branché » de David, un écrivain à succès, et de son ami Sean. Vers la fin, notre intérêt déviara sur un troisième couple, Willy et Michael. Cet éparpillement nuit certainement à l'intensité dramatique. Il n'en reste pas moins que certaines scènes — notamment celle où David aide son ami agonisant à « partir en paix » — sont bouleversantes de tendresse. Faut voir! Alliance-Film promet une version française pour la mi-août...

Mercredi soir, offerte à Montréal en projection-bénéfice au profit du Fonds LANDAU, qui offre une aide directe aux victimes du sida, la première du film a fait salle comble de personnes sensibilisées au drame des sidéens. Le grand public est aussi invité à participer, en garnissant la tirelire placée au guichet des deux cinémas où *A Long Time Companion* a pris l'affiche hier.

A Long Time Companion, aux cinémas Faubourg et Centre-Ville.



CINEMA

AMBER LYNN'S HOT LINE
Cinema Guy: 11 h 20, 14 h 15, 17 h 10, 20 h 10.

ANOTHER 48 HOURS
Dorval (2): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

Laval (5): 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Palace (4): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h, merc.: 13 h 30, 16 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

Palace (5): 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Palace (6): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Pine (2, Sainte-Adèle): ven a mar: 19 h 20, 22 h 15.

Versailles (3): 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

AUX SOURCES DU NIL
Université: tous les soirs: 18 h 30, 21 h 10. Sam et dim: 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10.

BACK TO THE FUTURE (3)
Atré (2): ven, sam., dim, lun et mar.: 13 h 15, 17 h 40, 22 h.

Astre (4): merc et jeu: 13 h, 17 h, 21 h.

Brossard (2): tous les jours: 14 h, 16 h 30, 19 h 15.

Carrefour Laval (3): ven, sam, dim, lun et mar.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Cinema Egyptien (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Placé Alexis Nihon (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Pointe-Claire (4): Sam, dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30, du lun, au jeu.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

BAIE DE SOIE NOIRE
Cinema Bijou: 11 h 25, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 55.

BETSY'S WEDDING
Cinema V (1): Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35. Sam et dim: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Palace (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

BIRD ON WIRE
Carrefour Laval (4): ven, sam, dim, lun.: 19 h 25, 21 h 40, mar.: 19 h 25, merc et jeu: 19 h 25, Decarie (2): Sam, dim.: 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 30, en sem.: 19 h, 21 h 30.

Faubourg Ste-Catherine (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

Pointe-Claire (6): tous les jours: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

CADILLAC MAN
Cinema Egyptien (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. merc.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 21 h 30.

Pointe-Claire (1): Sam, dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; du lun, au jeu.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

CINEMA PARADISO
Cineplex Centre-Ville (3): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

Cineplex Centre-Ville (7): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25; merc.: 13 h 30, 16 h 10, 21 h 25.

CRAZY WITH THE HEAT
Cinema L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55, Jusca a mar.

CRUISING BAR
Carrefour Laval (1): Sam, dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, lun, mar.: 13 h, 15 h, 19 h.

Cineplex Centre-Ville (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

CUISINIER (LE), LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT
Complexe Desjardins (3): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

CYRANO DE BERGERAC
Parisien (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.

Parisien (7): 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

DAYS OF THUNDER
Fairview (2): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.

Imperial (2): 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40, dernier spectacle ven et sam: minuit.

Versailles (2): 12 h 30, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam: 23 h 45.

Du Parc (2): tous les soirs: 19 h, 21 h 30. sam, dim: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Du Parc (3): tous les soirs: 20 h 15. sam dim: 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15.

Greenfield (1): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.

Pine (1, Sainte-Adèle): tous les soirs: 19 h 10, 22 h 10.

DERRIERE LA PORTE VERTE (2)
Cinema Bijou: 10 h 10, 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.

DICK TRACY
Cinema V (2): Sam, dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 10, en sem.: 18 h 20, 21 h 10.

Dorval (1): En sem.: 13 h, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.

Du Parc (1): Sam, dim.: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15, en sem.: 18 h 45, 21 h 15.

Jean-Talon: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven, sam.: 23 h 50.

Loews (1): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

Pine (3, Sainte-Adèle): ven a mar: 19 h 10, 22 h 10, merc. a jeu: 19 h 20, 22 h.

Cine-Parc St-Eustache (5): des 19 h.

DICK TRACY V.F.
Parisien (4): 13 h 30, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 30. Dernier spectacle: 23 h 50.

Laval (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle: 23 h 50.

Versailles (5): 12 h 20, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam: 23 h 40.

Greenfield (3): 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20.

Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Rex (1, Saint-Jerome): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Imperial (1, T.R.O.): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Capitol (4): 13 h 30, 19 h.

Cine-Parc Laval (3): des 19 h.

Cine-Parc Chateauguy (2): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (1): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

Cine-Parc Drummondville (2): des 19 h.

Cine-Parc Joliette (2): des 19 h.

DIE HARD (2)
Place Alexis Nihon (1): mar: 22 h, merc et jeu: 12 h, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45.

Bonaventure (1): merc et jeu: 19 h, 21 h 30.

Decarie (1): merc et jeu: 19 h, 21 h 30.

Carrefour Laval (3): mar: 22 h, merc et jeu: 13 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40.

Astre (1): merc et jeu: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Cine-Parc St-Eustache (1): des 19 h.

ESSAIS INTIMES AUX CARAIRES
Cinema Eve: 19 h 50, 14 h 15, 18 h 40.

FLEUR (LA) DU MAL
Complexe Desjardins (4): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25. FLIC (LE) DE MIAMI

Berri (5): tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15.

Brossard (2): tous les soirs: 21 h 35. Carrefour Laval (4): merc et jeu: 13 h 40.

GHOST DAD
Astre (4): ven, sam, dim, lun et mar: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45. merc et jeu: 15 h 15, 19 h 15. Dernier spectacle ven, sam et dim: min.

Bonaventure (1): Sam.: 10 h 30.

Carrefour Laval (1): Sam.: 10 h 30.

Cinema Egyptien (1): Sam.: 10 h 30.

Pointe-Claire (1): Sam.: 10 h 30.

Bonaventure (1): ven et sam: 19 h 20, 21 h 10.

dim: 13 h 50, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 10.

lun et mar: 19 h 20, 21 h 10.

Bonaventure (2): merc et jeu: 19 h 20, 21 h 10.

Carrefour Laval (1): merc et jeu: 13 h 15, 15 h, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (2): ven, sam, dim: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

lun, mar: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

GRAND (LE) BLEU
Crémazie: Sam, dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15, 21 h 15.

GREMLINS (2)
Fairview (1): 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.

Greenfield (2): 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

Palace (1): 13 h 45, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15.

Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Berri (4): tous les jours: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

Dauphin (2): sam et dim: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 20. En semaine: 19 h 15, 21 h 20.

Centre 2000 (2): 13 h 30, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 45.

Carrefour du Nord (2, St-Jerome): 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

Capitol (3): 13 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cine-Parc St-Eustache (4): des 19 h.

GREMLINS 2 (V.F.)
Astre (2): ven, sam., dim, lun et mar: 15 h 30, 19 h 45, ven, sam et dim: dernier spectacle: minuit.

Cinema Joliette (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30.

Paradis (2): Tous les jours: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; dernier spectacle: ven, sam et dim: minuit.

Fleur de lys (T.R.O.): sam et semaine: 19 h, 21 h 15, dim: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

Cine-Parc Boucherville (2): des 19 h.

Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

Cine-Parc Chateauguy (3): des 19 h.

Cine-Parc Tracy (2): des 19 h.

Cine-Parc St-Hilaire (2): des 19 h.

HARDIESSE
Cinema Eve: 12 h 55, 17 h 25, 21 h 50.

HOMME (L') QUI VOUAIT SAVOIR
Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

IMAX - TO THE LIMIT
Vieux-Port: Du lun, au dim.: 11 h 30 et 18 h 30 approximativement.

IMAX - VIVRE AU SOMMET
Vieux-Port: Du lun, au dim.: de 10 h 30 a 21 h 30 (aux 45 a 60 minutes approximativement).

JESUS DE MONTREAL
Cineplex Centre-Ville (8): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

JOLIE (UNE) FEMME
Laval (3): tous les soirs: 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Parisien (3): 16 h, 18 h 45, 21 h 20.

Versailles (4): tous les soirs: 21 h 15. dernier spectacle: 23 h 30.

Capitol (4): tous les jours: 21 h 30.

Cine-Parc St-Eustache (2): des 19 h.

Cine-Parc St-Eustache (4): des 19 h.

LONGTIME COMPANION
Cineplex Centre-Ville (6): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

MARIAGE (LE) DE BETSY
Parisien (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 35.

Laval (4): 12 h 40, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle sam: 23 h 45.

Versailles (6): 12 h 40, 14 h 40, 16 h 40, 18 h 40, 21 h. Dernier spectacle sam: 23 h 10.

Omega (2, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

MAY FOOLS (MILOU EN MAI)
Cinema Paris: 15 h, 19 h 15.

MILOU EN MAI
Cineplex Centre-Ville (4): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

MOUNTAINS OF THE MOON
Palace (3): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle sam: 23 h 30.

MY LEFT FOOT
Cineplex Centre-Ville (9): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35.

NEW YEAR'S DAY
Cinema Paris: 15 h 00, 19 h 15.

NIKITA
Berri (3): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.

NURSE (LA)
Berri (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Brossard (1): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10.

Carrefour Laval (5): 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Paradis (3): tous les jours: 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 22 h. dernier spectacle: ven, sam et dim: 11 h 45.

Cine-Parc Laval (3): des 19 h.

PAS DE REPIT POUR MELANIE
Imperial (3, T.R.O.): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Greenfield (2): tous les jours: 12 h 30, 14 h 25.

Laval (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h.

Le Paris (3, Ste-Hyacinthe): tous les jours: 13 h, 15 h.

Omega (2, Longueuil): tous les jours: 13 h, 15 h.

Parisien (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Versailles (4): En semaine: 13 h, 15 h 05, 17 h 20, 19 h 15. Carrefour du Nord (2, St-Jerome): 13 h, 15 h.

Cinema Joliette (3): 13 h 30, 15 h 15, 17 h.

Capitol (1): tous les jours: 13 h 30.

PEUPLE SINGE
Cineplex Centre-Ville (2): 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45.

PLAYPEN
Cinema L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. Jusqu'a mar.

PRETTY WOMAN
Dorval (4): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Loews (4): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 15.

Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Loews (5): 13 h 05, 15 h 40, 18 h 15, 21 h.

Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

O & A
Place Alexis Nihon (2): 14 h, 17 h 30, 20 h 30.

RETOUR VERS LE FUTUR (3)
Berri (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Dauphin (1): sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. En semaine: 19 h, 21 h 15.

Longueuil (1): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.

Centre 2000 (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

Carrefour du Nord (1, St-Jerome): 13 h 30, 14 h 15, 16 h, 21 h 30.

Paradis (1): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. dernier spectacle: ven, sam et dim: 23 h 45.

Commodore: sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15. En semaine: 19 h, 21 h 15.

Joliette (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Capitol (2): tous les jours: 13 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cine-Parc Boucherville (1): des 19 h.

Cine-Parc Laval (4): des 19 h.

Cine-Parc Chateauguy (1): des 19 h.

Cine-Parc Drummondville (1): des 19 h.

Cine-Parc Joliette (1): des 19 h.

Centre culturel de T.R.O.: tous les jours: 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

RIPOUX CONTRE RIPOUX
Cineplex Centre-Ville (5): 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 20.

ROBOCOP (2)
Astre (1): ven, sam, dim: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; lun, et mar: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam: minuit.

Astre (2): merc, jeu: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

Brossard (3): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25.

Carrefour Laval (6): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45.

Decarie (2): merc et jeu: 19 h 05, 21 h 40.

Faubourg Ste-Catherine (1): 12 h 30, 14 h 5, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Pointe-Claire (5): tous les jours: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Cine-Parc St-Eustache (1): des 19 h.

Cine-Parc St-Eustache (2): des 19 h.

SECRET WEDDING
Cinema Paris: 17 h, 21 h 30.

SIMON LES NUAGES
Laval (5): tous les jours: 13 h, 15 h.

Parisien (1): tous les jours: 12 h 20, 14 h 10.

Versailles (3): tous les jours: 13 h 30, 15 h 30.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
Place Alexis Nihon (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Pointe-Claire (3): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun, au jeu.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (V.F.)
Berri (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.

Brossard (1): 13 h.

Carrefour Laval (4): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05.

Paradis (3): tous les jours: 13 h, 14 h 45.

Cine-Parc St-Eustache (3): des 19 h.

TOTAL RECALL
Astre (3): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h. dernier spectacle ven, sam et dim: minuit.

Dorval (3) En semaine: 13 h 15, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.

Loews (2): 13 h 45, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 20.

Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

Loews (3): 12 h 45, 15 h 15, 17 h 50, 20 h 20.

Dernier spectacle sam.: 22 h 40.

Capitol (1): tous les jours: 19 h, 21 h 30.

TOTAL RECALL (V.F.)
Du Plateau (1): 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.

Imperial 2 (T.R.O.): 14 h 10, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30. Laval (1): En semaine: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle: 23 h 45.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): En semaine: 13 h 20, 15 h 30, 19 h 20, 21 h 30. Rex (2, Saint-Jerome): En semaine: 14 h 15, 16 h 45, 19 h, 21 h 30.

Versailles (1): En semaine: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle: 23 h 30.

Omega (1, Longueuil) 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

Parisien (5): 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. dernier spectacle sam: 23 h 45.

Joliette (3): tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

VERONIQUE, L'AUDACIEUSE HOTESSE
Cinema Eve: 11 h 35, 16 h 05, 21 h 30.

WET PANTIES
Cinema Guy: 10 h, 12 h 55, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 40.

WILD ORCHID
Bonaventure (2): ven et sam: 19 h 15, 21 h 30. dim: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 10. lun et mar: 19 h 15, 21 h 30.

SALLES DE RÉPERTOIRE

Samedi

BEST (THE) OF THE NEW-YORK EROTIC FILM FESTIVAL
Ouimetoscope: 21 h 30

COMPARTIMENT TUEURS
Ouimetoscope: 21 h 20.

COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Rialto: 21 h 30.

DIABLE (LE) EST UNE PETITE FILLE
Cinema Parallele: 19 h 30.

DROWNING BY NUMBERS
Ouimetoscope: 19 h et 21 h 10.

GUERRE (LA) DES ROSE
Ouimetoscope: 19 h 10

HUGOLIN
Ouimetoscope: 19 h 20.

LAST EXIT TO BROOKLYN
Rialto: 19 h 15.

ROCKY (THE) HORROR PICTURE SHOW
Rialto: minuit.

Dimanche

BLOOD SIMPLE
Ouimetoscope: 21 h 30.

CHATTANOOCHEE
Rialto: 17 h.

COMPARTIMENT TUEURS
Ouimetoscope: 19 h 30.

COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Rialto: 21 h 30.

DERNIERE (LA) LICORNE
Ouimetoscope: 14 h 15

DIABLE (LE) EST UNE PETITE FILLE
Cinema Parallele: 19 h 30.

DRIVING MISS DAISY
Rialto: 15 h.

DROWNING BY NUMBERS
Ouimetoscope: 16 h.

ET VOGUE LE NAVIRE
Ouimetoscope: 21 h.

HUGOLIN
Ouimetoscope: 21 h 20.

LA-BAULE-LES-PINS
Ouimetoscope: 14 h, et 19 h.

LIAISONS (LES) DANGEREUSES
Ouimetoscope: 19 h 15.

MESSIE (LA) EST FINIE
Ouimetoscope: 16 h 15.

MY LEFT FOOT
Rialto: 19 h 15

À LA CINÉMATHEQUE ET AU CONSERVATOIRE

Samedi

CAT PEOPLE
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

PSYCHO
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

Dimanche

ELEPHANT (THE) MAN
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

MON ONCLE D'AMERIQUE
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h 15.

Avez-vous vu?

■ **A bout de souffle** (Ouimetoscope, samedi, dimanche, lundi et mardi) - Le premier Godard. Il voulait faire un film à l'américaine. Avec Jane Seberg. Il a fait comme il fera toujours par la suite: du Godard. Jean-Paul Belmondo est un petit voleur d'auto qui tue un filic et veut fuir avec une jeune Américaine... Avec ce film commençait en France ce qu'on a appelé la Nouvelle Vague.

■ **Cyrano de Bergerac** (Parisien 6 et 7) - Qui ne connaît l'histoire de cet homme de coeur et de nez? A voir pour la virtuosité de la mise en scène signée Jean-Paul Rappeneau et pour jeu de Gérard Depardieu qui arrive à faire passer admirablement les fameuses tirades en vers. Depardieu a reçu à Cannes un prix d'interprétation tout à fait mérité.

■ **Et vogue le navire** (Ouimetoscope, dimanche et mardi) - Le Gloria N. quitte Naples en direction d'une petite île où est née la célèbre cancatrice Edmea Tetua, morte en pleine gloire. Ses cendres seront jetées au vent, face à son ile natale. A bord du navire, des artistes qui ont travaillé avec la Tetua, des hommes d'Etat, des réfugiés politiques. Nous sommes en 1914. Le monde court à la catastrophe. Et aujourd'hui, demandez Fellini? A voir.

■ **The Elephant Man** (Conservatoire d'art cinématographique de Montréal, dimanche) - Un film fondé sur un fait authentique. A Londres, sous le règne de Victoria, un être monstrueux, dont on n'était pas sûr qu'il fût humain, était exhibé dans un cirque. Le beau monde s'intéresse au phénomène. Un médecin se passionne pour le cas. Du cinéma fantastique, en noir et blanc, tourné avec beaucoup de pudeur par David Lynch (qui vient de gagner la Palme d'or du Festival de Cannes, avec sa comédie noire *Wild at Heart* qui arrivera bientôt sur nos écrans).

■ **L'Homme qui voulait savoir** (Complexe Desjardins 2) - Un suspense comme les aimait Hitchcock. Un jeune femme disparaît. On connaît le coupable. Ce qui reste à savoir: pourquoi et comment ce crime a été commis. Tout le contraire d'un crime passionnel. Un acte voulu, réfléchi, aboré comme un problème intellectuel. Une curieuse histoire tournée par George Sluizer, un cinéaste d'origine hollandaise.

■ **Jésus de Montréal** (Cineplex Centre-Ville 8) - Un jeune comédien dépoussière le texte d'un

spectacle sur la Passion. Il recrute des camarades qui sont presque des disciples. Et pose sur Jésus des questions intéressantes. Sa vie finit par ressembler à celle du Christ. Jusqu'à la crucifixion. Et la résurrection d'entre les morts. Un film brillant, souvent drôle et émouvant. Signé Denys Arcand.

■ **Last Exit to Brooklyn** (Rialto, samedi) - Un port de mer. Des hommes qui partent pour la guerre. Des gangs, des travestis, des ivrognes. Une grève qui traîne depuis six mois et tourne à la violence. Une fille de dix-huit ans qui escroque les hommes qu'elle aguiche. C'est Brooklyn en 1952. Un film singulier, très beau et très fort, réalisé par le cinéaste allemand Uli Edel qui avait fait *Moi Christiane F., 13 ans, drogée, prostituée...*

■ **Le Maître de musique** (Ouimetoscope, lundi et mardi) - Au début du siècle, les rapports d'un maître de musique avec ses deux élèves particulièrement doués. Un film belge d'une grande délicatesse qui plait aussi bien aux mélomanes qu'aux cinéphiles.

■ **Milou en mai** (Cineplex-Centre-Ville 4) - Les événements de mai 1968 vécus loin de Paris, dans la belle maison de Milou (Michel Piccoli) où frères, belles-sœurs, neveux et nièces se retrouvent pour des funérailles. On passe de l'euphorie révolutionnaire à la terreur loufoque... Une comédie signée Louis Malle. Avec Miou-Miou, charmante dans le rôle d'une petite bourgeoise réactionnaire.

■ **My Left Foot** (Cineplex Centre-Ville 9, Ouimetoscope, mercredi, jeudi, vendredi) - Des sa naissance, une paralysie cérébrale condamne Christy Brown à une vie végétative. Aidé par sa mère, (Brenda Fricker, Oscar du meilleur second rôle féminin) puis par une femme médecin, le jeune homme apprend à s'exprimer à l'aide de son pied gauche, devient un peintre et un écrivain célèbre. Une interprétation saisissante de Daniel D. Lewis (Oscar du meilleur acteur) dans ce premier long-métrage de Jim Sheridan.

■ **Nikita** (Berri 3) - Une jeune fille sans attaches - sinon le jeune homme croisé au hasard d'un supermarché - devient la taupe, des services secrets français qu'un instructeur cynique lance dans des missions de plus en plus risquées. A surveiller dans ce thriller efficace signé Luc Besson une inconnue d'une présence surprenante, Anne Parillaud.

■ **Pas de répit pour Mélanie** (Parisien 1, Laval 3, Versailles 4, Greenfield 2) - Ce dixième film de la série des Contes pour tous propose une gentille comédie d'épée pleine d'humour et de bons sentiments. Inspirés par la lecture du roman d'Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, un groupe d'enfants mettent tout en oeuvre pour approvisoir une vieille recluse au passé douloureux, baptisée «La sorcière» dans son village.

■ **Le Peuple singe** (Cineplex Centre-Ville 2) - Un exploit cinématographique du réalisateur Gérard Vienne... avec plusieurs douzaines de vedettes de tous poils, appartenant à l'une ou l'autre des 120 espèces de singe répertoriées. Une véritable encyclopédie visuelle sur le sujet, sur un remarquable fond musical signé Jacques Loussier.

■ **Ripoux contre ripoux** (Cineplex Centre-Ville 5) - Un bon film d'action. Des acteurs solides. Deux policiers pourris rouvent plus pourris qu'eux. Est-ce possible? Mais oui, dans la police, conclut l'auteur du film, Claude Zidi. La morale n'y trouve peut-être pas son compte, mais on ne s'ennuie pas.

En version française

■ **Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant** (Complexe Desjardins 3, V.o.: Faubourg Ste-Catherine 4, et Rialto, samedi, dimanche, mardi et samedi) - L'histoire d'un tyran qui se croit tout permis et s'imaginer avoir de la classe parce qu'il a sa table dans un grand restaurant. Il mange comme un goinfre, ne souffre pas la moindre contradiction. Et se conduit comme une brute. Sa femme va faire l'amour dans les toilettes ou à la cuisine avec un homme qui a, dans ce monde, la singularité d'aimer les livres. Un film délirant, magistralement mis en scène par Peter Greenaway. Sur la démençe qui vient à ceux que le pouvoir ennivre.

■ **Dick Tracy** (Parisien 4, Laval 2, Versailles 5, Greenfield 3, Du Plateau 1; en v. o. Loew's 1, Dorval 1, Du Parc 1, Cinema V-2 et Jean-Talon) - Après *Superman* et *Batman*, un autre classique de la bande dessinée américaine récupéré par le cinéma. Un travail remarquable sur le

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
SCHWARZENEGGER TOTAL RECALL
 18 ANS
 5^e SEM

DU RÉALISATEUR DE "L'EXORCISTE"
 CETTE NUIT, PENDANT VOTRE SOMMEIL...
 LES FORCES DU MAL VONT SE RÉVEILLER.

À L'AFFICHE!

THE GUARDIAN

EN VERSION FRANÇAISE

LA NURSE

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
 BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
 CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
 LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
 Plus! 21^{ème} FILM AU CINÉ-PARC
 CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)

Une Nouvelle Comédie Pleine d'Entrain!
BILL COSBY



A L'AFFICHE!
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
GHOST DAD
 COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CFOR 92.5
 1455, RUE PEEL
 ASTRE 9480, BOUL. LACORDAIRE
 CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
 BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE
 POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

«EXTRA! TRACY EST LE MEILLEUR.»
WARREN BEATTY
DICK TRACY
 EN VERSION FRANÇAISE
 ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL "MONTAGNES RUSSES"
 Coupons et laissez-passer refusés
 Plus! 21^{ème} FILM AUX CINÉ-PARCS
 DRUMMONDVILLE CAPITOL

CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)
 CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE ROUTE 20 (SORTIE 170)
 CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES ROUTE 40 (SORTIE 182) 377-2100
 CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 6 KM DU PONT MERCIER
 CINÉ-PARC TRACY ROUTE 30 (SORTIE 178)
 CINÉ-PARC ST-HILAIRE ROUTE 20 (SORTIE 115)
 CINÉ-PARC JOLIETTE 54 RANG, ST-AMROISE 756-1005
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)



COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.
 POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE
 DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON
 CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
 ASTRE 9480, BOUL. LACORDAIRE
 BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
 Plus! 21^{ème} FILM AU CINÉ-PARC
 CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)



"LA SÉRIE LA PLUS EXTRAORDINAIRE DEPUIS "STAR WARS"! Des gags pour tous les goûts. Une cascade de rires."

- Richard Schickel, TIME MAGAZINE

STEVEN SPIELBERG Présente

RETOUR VERS LE FUTUR III

VERSION FRANÇAISE DE
BACK TO THE FUTURE PART III
 Un film de ROBERT ZEMECKIS

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
 CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
 ST-JEAN BOITE À FILMS
 ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD
 VALLEYFIELD DE PARIS
 SHERBROOKE CAPITOL
 CINE-PARC ODEON ROUTE 20 (SORTIE 95)
 CINE-PARC CHATEAUGUAY 6 KM DU PONT MERCIER
 CINE-PARC JOLIETTE 54 RANG, ST-AMROISE
 CINE-PARC DRUMMONDVILLE ROUTE 20 (SORTIE 170)
 C-PARC TROIS-RIVIÈRES ROUTE 40 (SORTIE 182)
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
 LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE
 COMMODORE 5780, BOUL. GOUIN O.
 LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
 JOLIETTE JOLIETTE
 SORÉL LE ST-LAURENT
 DRUMMONDVILLE CAPITOL
 TROIS-RIVIÈRES CENTRE CULTUREL
 CINE-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)
 C-PARC TROIS-RIVIÈRES ROUTE 40 (SORTIE 182)

EN V.O. ANGLAISE A: PLACE ALEXIS-NIHON, EGYPTIEN, POINTE-CLAIRE, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL ET ASTRE

GREMLINS 2
 Ils sont de retour.
 EN VERSION FRANÇAISE LA NOUVELLE GÉNÉRATION

3^e SEM
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
 ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD
 ST-JEAN BOITE À FILMS
 CINE-PARC ODEON ROUTE 20 (SORTIE 95)
 CINE-PARC CHATEAUGUAY 6 KM DU PONT MERCIER
 CINE-PARC TRACY ROUTE 30 (SORTIE 178)
 CINE-PARC ST-HILAIRE ROUTE 20 (SORTIE 115)
 LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE
 CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
 DRUMMONDVILLE CAPITOL
 SHERBROOKE BELVEDÈRE
 TROIS-RIVIÈRES FLEUR-DE-LYS
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 CINE-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

7^e SEM
UNE JOLIE FEMME
 RICHARD GERE JULIA ROBERTS
 21^{ème} FILM AU CINÉ-PARC
LES OISEAUX DE FEU
 CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)
 DRUMMONDVILLE CAPITOL

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
 RELAXE BÉBÉ!
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
 BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
 LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
 LAVAL 2000 3155, BOUL. ST-MARTIN O.
 Plus! 21^{ème} FILM AU CINÉ-PARC
 CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 ALEXIS-NIHON NIVEAU DU MÉTRO ATWATER
 POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

"LE MEILLEUR FILM AMÉRICAIN DE L'ANNÉE!
 DRÔLE, ÉMOUVANT ET FONDAMENTAL!"
 - Peter Travers, ROLLING STONE Magazine

"★★★★★! UN FILM EXCEPTIONNEL!"
 - Marshall Fine, GANNET NEWSPAPERS

"REMARQUABLE!
 RAFFINÉ, INTELLIGENT ET COURAGEUSEMENT HONNÊTE.
 TRÈS ÉMOUVANT. SOLIDE DISTRIBUTION."
 - David Ansen, NEWSWEEK Magazine

"MERVEILLEUSEMENT DRÔLE ET TOUCHANT.
 RIRE C'EST NORMAL... PLEURER AUSSI!"
 - Richard Corliss, TIME Magazine

"UN FILM DIGNE SUR UN SUJET BOULEVERSAANT."
 - LIBERATION



LONGTIME COMPANION

THE SAMUEL GOLDWYN COMPANY... AMERICAN PLAYHOUSE THEATRICAL FILMS...
 "LONGTIME COMPANION" STEPHEN CAFFEY PATRICK CASSIDY BRIAN COUSINS
 BRUCE DAVISON JOHN DOSSETT MARK LAMOS DERMOT MULRONEY MARY-LOUISE PARKER
 MICHAEL SCHOEFFLING CAMPBELL SCOTT TONY JANNELLI KATHERINE WENNING
 LYDIA DEAN PILCHER LINDSAY LAW STAN WLODKOWSKI CRAIG LUCAS
 NORMAN RENE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

MIRROR CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITÉ
 LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.

"DIE HARD 2" SORTI 1 JOUR D'AVANCE!
 Mardi soir, représentation spéciale dans certains cinémas



Recherchez les
accessoires l'Oiseau Bleu de
votre été chez votre épicier
(le cerf-volant, le «PartyPack»
l'Oiseau Bleu, le T-shirt et les
lunettes de soleil).

*L'Oiseau
Bleu*

Le vin blanc qui vous sort de l'ordinaire